

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1960-1961.

REUNION DU 12 JANVIER 1961.

Projet de loi contenant le budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1961.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'AGRICULTURE (1)
PAR M. **ESTIENNE**.

TABLE DES MATIERES.

Rapport.

Problèmes sociaux	2
Enseignement agricole	3
Problèmes de structure	4
La terre	4
Assainissement des terres humides	5
Cours d'eau	7
Remembrement	8
Instruments de la politique agricole	9
Fonds agricole	9
Institut économique agricole	13
Production végétale	15
Froment	15
Céréales fourragères	16
Sucre	22
Orges de brasserie	22
Production animale	23
Lait	23
Beurre	25
Fromage	28
Maladies du bétail	28
Stomatite aphteuse	28
Brucellose	30
Pêche maritime	30
Amendements	31

Annexe.

Questions et réponses	36
---------------------------------	----

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Mullie, président; Adam, G. Breyne, Daman, le comte d'Aspremont Lynden, De Boodt, R. Desmedt, Francen, Jadot, Knops, G. Leemans, Leysen, Martens, Materne, Mondelaers, Roelants, Sledsens, Sobry, Van der Borgh, Willems et Estienne, rapporteur.

R. A 5994.

Voir :

Document du Sénat :
5-XIII (Session de 1960-1961) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1960-1961.

COMMISSIEVERGADERING VAN 12 JANUARI 1961.

Ontwerp van wet houdende de begroting van het Ministerie van Landbouw voor het dienstjaar 1961.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE LANDBOUW (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **ESTIENNE**.

INHOUDSOPGAVE.

Verslag.

Sociale vraagstukken	2
Landbouwonderwijs	3
Structurele problemen	4
De grond	4
Gezondmaking van waterzieke gronden	5
Waterlopen	7
Ruilverkaveling	8
Instrumenten van de landbouwpolitiek	9
Landbouwfonds	9
Landbouweconomisch Instituut	13
Plantaardige productie	15
Tarwe	15
Voedergranen	16
Suiker	22
Brouwerijgerst	22
Dierlijke productie	23
Melk	23
Boter	25
Kaas	28
Veeziekten	28
Mond- en klauwzeer	28
Brucellose	30
Zeevisserij	30
Amendementen	31

Bijlage.

Vragen en antwoorden	36
--------------------------------	----

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Mullie, voorzitter; Adam, G. Breyne, Daman, Graaf d'Aspremont Lynden, De Boodt, R. Desmedt, Francen, Jadot, Knops, G. Leemans, Leysen, Martens, Materne, Mondelaers, Roelants, Sledsens, Sobry, Van der Borgh, Willems en Estienne, verslaggever.

R. A 5994.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :
5-XIII (Zitting 1960-1961) : Ontwerp van wet.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le budget ordinaire du Ministère de l'Agriculture pour 1961 s'élève à 1.317.701.000 francs, soit une augmentation de 189.493.000 francs par rapport au budget ajusté de 1960.

Au budget extraordinaire sont inscrits 224 millions 625.000 francs de crédits d'engagement et 135 millions 412.000 francs de crédits de paiement.

**

Votre Commission a consacré huit séances à l'examen du Budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1961.

Ce fut l'occasion pour l'actuel Ministre de l'Agriculture d'exposer les grandes lignes de la politique agricole qu'il compte mener à son Département en tenant compte de tous les impératifs du moment.

De nombreux commissaires sont intervenus tant dans la discussion générale que dans celle relative aux articles du budget pour les dépenses ordinaires et extraordinaires.

Les problèmes soulevés à cette occasion, les questions posées ainsi que les réponses sont repris ci-après et placés dans le cadre et dans l'ordre de l'exposé du Ministre, sous les titres qui s'y rapportent.

Les questions et réponses qui n'y ont pas trouvé place sont ajoutées à la suite avec les numéros des articles comme indication.

**

PROBLEMES SOCIAUX.

Sur le plan social, la diminution de la population agricole active est un fait. On la constate non seulement en Belgique, mais dans tous les pays d'Europe et du monde entier.

Le Ministre en tire cette conclusion qu'il faut assurer une vie décente à ceux qui restent attachés au métier d'agriculteur. Il ne peut y avoir de discrimination d'âge; les vieux comme les plus jeunes doivent être l'objet de la sollicitude du Gouvernement.

Il faudra veiller au sort de la vieillesse. Assurer une retraite sereine aux agriculteurs âgés, ce sera les encourager à céder à temps leur exploitation à des éléments jeunes, dynamiques, disposés à s'adapter à des techniques plus productives.

Quant aux jeunes, aux enfants des agriculteurs tous ne pourront, encore moins que par le passé, rester à la ferme paternelle.

Nous devons admettre, nous dit le Ministre, une superficie minimum par exploitation.

Cette superficie minimum est évidemment fonction de sa nature ou son genre d'activité.

Par exemple : Une ferme de 6 à 7 ha (moyenne de la ferme belge) est une petite exploitation si elle doit tirer ses profits de la culture des céréales, des pommes

DAMES EN HEREN,

De gewone begroting van het Ministerie van Landbouw voor 1961 bedraagt 1.317.701.000 frank, d.i. 189.493.000 frank meer dan de aangepaste begroting van 1960.

Op de buitengewone begroting is een bedrag van 224.625.000 frank als vastleggingskredieten en van 135.442.000 frank als betalingskredieten uitgetrokken.

**

Uw Commissie heeft acht vergaderingen gewijd aan de behandeling van de begroting van het Ministerie van Landbouw voor het dienstjaar 1961.

Dit was een gelegenheid voor de huidige Minister van Landbouw om in grote trekken het landbouwbeleid uiteen te zetten dat hij voornemens is in zijn Departement te voeren, met inachtneming van alle dringende eisen.

Talrijke leden hebben het woord genomen, zowel in de algemene bespreking als in de artikelsgewijze behandeling van de begroting voor de gewone en de buitengewone uitgaven.

De problemen die naar aanleiding daarvan ter sprake gekomen zijn, de gestelde vragen en de antwoorden, zijn hierna opgenomen in het kader en in de volgorde van de uiteenzetting van de Minister, onder de desbetreffende rubrieken.

De vragen en antwoorden die daarin niet passen, worden aan het einde van dit verslag afgedrukt, met de nummers van de artikelen als aanwijzing.

**

SOCIALE VRAAGSTUKKEN.

Op het sociale vlak is de vermindering van de actieve landbouwbevolking een feit. Men stelt dit niet alleen vast in België, maar in alle landen van Europa en over de gehele wereld.

De Minister trekt hieruit het besluit dat een behoorlijk levenspeil moet worden verzekerd aan degenen die aan het beroep van landbouwer gehecht blijven. Hij wenst dit na te streven zonder onderscheid van leeftijd; de ouden zowel als de jongeren moeten het voorwerp zijn van de voortdurende zorg van de Regering.

Men moet zich het lot van de bejaarden aantrekken. Verzekert men aan landbouwers een onbezorgde oude dag, dan zet men hen ook aan om hun bedrijf bijtijds over te laten aan jonge dynamische elementen, die zich op productiever cultuurmethoden toeleggen :

Wat de jongeren, de kinderen van de landbouwers betreft, nog minder dan vroeger zullen allen op de ouderlijke hoeve kunnen blijven.

Wij moeten, aldus de Minister, uitgaan van een minimale grootte per bedrijf.

Deze minimale grootte hangt natuurlijk af van de aard van het bedrijf.

Zo is bv. een boerderij van 6 tot 7 ha (gemiddelde grootte van een Belgische boerderij), een klein bedrijf, indien het moet bestaan op graan- of aardappelenteelt,

de terre, ou de l'élevage bovin et porcin, mais ne sera plus une petite exploitation si ses revenus proviennent de la culture intensive de légumes, de fleurs, de fruits, ou d'un élevage spécialisé.

Le souci du Ministre est double quant à la formation professionnelle de la jeunesse de nos campagnes :

Il faut orienter les jeunes, dont la place ne sera pas à la ferme, vers d'autres professions leur assurant un avenir autre que celui d'ouvrier manœuvre.

Quant aux jeunes qui choisiront ou ont choisi le métier d'agriculteur (au sens très large du mot) leur formation professionnelle agricole est d'une importance considérable.

Il est évident que dans la compétition internationale de plus en plus serrée, nos cultivateurs doivent être des techniciens d'élite à l'esprit ouvert et réceptif munis d'un gros bagage intellectuel et professionnel pour pouvoir s'adapter à des situations mouvantes.

Notre préoccupation est aussi celle de tous nos partenaires du Marché commun. Notre objectif est de faire en sorte que socialement, humainement et économiquement l'agriculteur ait un niveau de vie équivalent à celui de ses concitoyens, tenant compte à la fois de son capital investi, de son travail très dur fourni et des risques qu'il court dans sa profession.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

La formation professionnelle des agriculteurs devrait avoir pour base un bon enseignement agricole. Un commissaire rappelle qu'une sous-commission du Conseil supérieur de l'agriculture s'est occupée de tout le problème de l'enseignement à tous les degrés. Il demande avec insistance que le rapport des travaux de la dite sous-commission soit communiqué au Ministre de l'Agriculture dans le plus bref délai. On pourra ainsi repartir avec un enseignement agricole qui aura subi les changements nécessaires pour une meilleure adaptation à notre époque et à ses moyens de production. Selon lui l'avenir de l'agriculture dans le Marché commun, en dépend.

A l'article 22-2, 1°, un crédit budgétaire de 8.625.000 francs est sollicité pour les subventions pour l'enseignement post-scolaire agricole, horticole et ménager agricole, sous ses diverses formes, y compris l'enseignement post-scolaire par correspondance. Ce poste est en augmentation de 1.515.000 francs sur celui de l'exercice 1960. On peut se réjouir de cette augmentation de crédits. Cependant il n'est prévu pour 1961-1962 que ± 700 sections post-scolaires c'est-à-dire un chiffre qui n'atteint plus celui (887) des années 1956-1957. Un sérieux effort s'impose pour une extension de cette forme d'enseignement.

Un aperçu général au sujet de la situation actuelle en matière d'enseignement post-scolaire agricole figure dans le tableau ci-après, avec le nombre des cours (C) et le nombre d'élèves (E) inscrits pour les cinq dernières années scolaires.

op vee- of varkensteelt, maar is geen klein bedrijf meer indien er aan intensieve cultuur van groenten, bloemen, fruit of een gespecialiseerde teelt wordt gedaan.

Wat betreft de beroepsopleiding van de plattelandsjeugd streeft de Minister een tweevoudig doel na :

Degenen die later geen plaats zullen vinden op de hoeve, moeten worden georiënteerd naar andere beroepen, waar zij een andere toekomst dan die van losse arbeider kunnen tegemoetzien.

Voor degenen die het beroep van landbouwer (in de ruimere zin van het woord) kiezen of hebben gekozen, is een landbouwkundige beroepsopleiding van zeer grote betekenis.

Het spreekt vanzelf dat onze landbouwers, in de steeds scherper wordende internationale concurrentie, eersterangstechniekers moeten zijn met een open en ontvankelijke geest, met een degelijke intellectuele ontwikkeling en een ruime vakkennis om zich aan de wisselende toestanden te kunnen aanpassen.

Dit streven bezielt ook al onze partners in de Gemeenschappelijke Markt. Het is erop gericht aan de landbouwer, op sociaal, menselijk en economisch gebied en met inachtneming van het geïnvesteerde kapitaal, de zeer zware arbeid en de risico's van zijn beroep, een even hoog levenspeil te verschaffen als zijn medeburgers.

LANDBOUWONDERWIJS.

Aan de beroepsopleiding van de landbouwers zou een goed landbouwonderwijs ten grondslag moeten liggen. Een lid merkt op dat een subcommissie van de Hoge Raad voor de Landbouw het probleem van het onderwijs in alle graden ter hand heeft genomen. Hij dringt erop aan dat het verslag van de werkzaamheden van die subcommissie binnen de kortst mogelijke tijd aan de Minister van Landbouw medegedeeld zou worden. Dan zal men opnieuw kunnen starten met een landbouwonderwijs dat de nodige wijzingen heeft ondergaan om zich beter aan onze tijd en aan de huidige productiemiddelen te kunnen aanpassen. Naar zijn oordeel hangt de toekomst van onze landbouw in de Gemeenschappelijke Markt hiervan af.

Bij artikel 22-2, 1°, wordt een begrotingskrediet van 8.625.000 frank gevraagd voor de toelagen ten behoeve van het naschools landbouw-, tuinbouw- en landbouwhuishoudonderwijs in zijn verschillende vormen, met inbegrip van het naschools onderwijs per briefwisseling. In vergelijking met het dienstjaar 1960 werd deze post met 1.515.000 frank verhoogd. Men kan zich daarover verheugen. Er worden evenwel slechts ± 700 naschoolse afdelingen voorzien, d. i. minder dan het cijfer (887) van de jaren 1956-1957. Een ernstige krachtsinspanning dient te worden gedaan om deze vorm van onderwijs te bevorderen.

Een algemeen overzicht van de huidige toestand in zake naschools landbouwonderwijs vinden wij in de hierna volgende tabel met het aantal cursussen (C) en het aantal ingeschreven leerlingen (L) van de vijf laatste jaren.

	1955 - 1956		1956 - 1957		1957 - 1958		1958 - 1959		1959 - 1960	
	C	E-L	C	E-L	C	E-L	C	E-L	C	E-L
Cours agricoles. — <i>Landbouwcursussen</i>	424	6.394	469	7.686	399	6.731	353	6.164	324	5.535
Cours horticoles. — <i>Tuinbouwcursussen</i>	68	1.707	71	1.908	72	1.938	62	1.813	76	2.301
Cours ménagers agricoles. — <i>Landbouwhuishoudkundige cursussen</i>	253	4.143	347	5.618	252	4.178	273	4.666	275	4.301
Total. — <i>Totaal</i>	745	12.244	887	15.202	723	12.847	698	12.643	676	12.137

Quant à l'organisation de cours agricoles, horticoles et ménagers agricoles par correspondance, elle est réglée par l'arrêté royal du 14 août 1955.

Cet arrêté prévoit que des subsides peuvent être accordés pour les cours agricoles, horticoles et ménagers agricoles par correspondance organisés par des communes, des provinces, des collectivités ou des particuliers, si les programmes et les cours sont agréés par le Ministre de l'Agriculture et si les organisateurs acceptent l'inspection des cours par le Ministère de l'Agriculture.

Le total des élèves inscrits pour les différentes années d'études d'un cours par correspondance doit être de 75 au moins.

A l'examen oral doivent se présenter au moins quinze élèves.

Le Département a accordé des subsides aux organismes suivants pour l'organisation de cours par correspondance :

- a) les Unions professionnelles agricoles;
- b) l'Office économique, social et culturel de la province de Namur;
- c) l'Alliance agricole belge.

Les cours par correspondance sont chaque année suivis par environ 300 élèves.

PROBLEMES DE STRUCTURE.

La terre.

La terre agricole est le premier outil, l'outil essentiel de l'agriculteur. Elle est relativement rare et coûteuse en Belgique. Il faut en retirer le maximum de ce qu'elle peut donner.

Chaque année des milliers d'hectares de bons terrains cultivés sont affectés à d'autres fins que celle qui fut la leur pendant des siècles.

Cette situation entraîne l'obligation de rendre cultivables des terrains qui jusqu'à présent étaient impropres à la culture, mais aussi l'obligation d'améliorer la valeur culturelle de superficies importantes à rendement agricole manifestement insuffisant.

C'est le problème dit de l'assainissement qui est posé. Si l'on y ajoute celui du remembrement des ter-

Wat de inrichting van landbouw-, tuinbouw-, en landbouwhuishoudkundige cursussen per briefwisseling betreft, deze wordt geregeld door het koninklijk besluit van 14 augustus 1955.

Volgens dit besluit kunnen toelagen verleend worden voor de landbouw-, tuinbouw- en landbouwhuishoudkundige cursussen per briefwisseling, ingericht door gemeenten, provinciën, gemeenschappen of particulieren, wanneer het programma en de lessen door het Ministerie van Landbouw zijn erkend en de inrichters de inspectie der cursussen door het Ministerie van Landbouw aanvaarden.

Het totaal der ingeschreven leerlingen voor de verschillende studie jaren van een leergang per briefwisseling moet minstens 75 bedragen.

Op het mondeling examen moeten minstens 15 leerlingen zich aanbieden.

Het Departement heeft toelagen verleend aan de volgende instellingen voor de inrichting van cursussen per briefwisseling :

- a) de « Unions professionnelles agricoles »;
- b) de « Office économique, social et culturel de la province de Namur »;
- c) de « Alliance agricole belge ».

De cursussen per briefwisseling worden ieder jaar gevolgd door ongeveer 300 leerlingen.

STRUCTURELE PROBLEMEN.

De grond.

De grond is het eerste en voornaamste werktuig van de landbouwer. In België is de grond betrekkelijk schaars en duur. Alles moest er dan ook worden uit gehaald, wat er uit te halen is.

Ieder jaar worden duizenden hectaren goede landbouwgrond aan zijn oorspronkelijke, eeuwenoude bestemming onttrokken.

Dit heeft niet alleen tot gevolg dat terreinen die tot dan toe ongeschikt waren voor de akkerbouw, thans daarvoor bruikbaar moeten worden gemaakt, maar ook dat uitgestrekte stukken bouwland met een kennelijk onvoldoende rendement moeten worden verbeterd.

Dit is het probleem van de zogenaamde gezondmaking. Voegt men daarbij het probleem van de ruilver-

res agricoles et celui de l'aménagement des bâtiments d'exploitation, on aura cité les principaux éléments de la réforme de structure susceptible d'augmenter les rendements de l'agriculture en diminuant ses coûts de production.

A. Assainissement des terres humides.

Le Ministre de l'Agriculture a exposé en commission les grandes lignes d'un programme s'étendant sur cinq ans, avec comme principal objectif : l'assainissement des terres et le remembrement.

Le point de départ d'un tel programme, a dit le Ministre, doit se baser sur un inventaire. Celui-ci a été fait en ce qui concerne l'assainissement. Il existe encore en Belgique environ 190.000 ha de terres dont le rendement pourrait être notablement accru à condition d'y exécuter les travaux voulus d'assainissement.

Sur le total :

37.000 ha doivent être assainis par pompage;

90.000 ha doivent l'être par adaptation des voies d'écoulement existantes ou par la création de nouvelles voies d'écoulement;

18.000 ha sont à assainir par drainage souterrain;

15.000 ha par irrigation ou aspersion.

La cadence actuelle d'assainissement est d'environ 5.000 ha par an; à ce rythme dans 38 ans tout sera terminé.

C'est devoir attendre beaucoup trop longtemps. C'est la raison qui incite le Ministre à mettre en œuvre un plan qui porterait l'assainissement de 25.000 ha par an pendant cinq ans.

La question suivante a été posée à l'article 23-2, 2, amélioration de biens immobiliers agricoles : 100.000.000 de francs.

Ce crédit servira, le cas échéant, à alimenter le Fonds d'investissements agricoles.

Sera-t-il possible d'exécuter de grands travaux de génie rural grâce aux crédits du Fonds d'investissement agricole : par exemple, des travaux d'assainissement de terrains humides ou sensibles à la sécheresse dans une région déterminée ou dans une vallée parcourue par une rivière ? Comment cela se fera-t-il ? Quels organismes pourront éventuellement intervenir ?

Le Ministre répond qu'il faut faire une distinction entre le crédit de 100 millions prévu sous l'article 23-2, 2, qui constitue la dotation de l'Etat au Fonds d'investissement agricole projeté, et les crédits prévus aux dépenses extraordinaires sous les articles 61.591 et 61.592 qui sont destinés à subventionner, au taux de 60 %, les travaux de bonification foncière et les travaux de remembrement entrepris par les polders, les waterings et les comités de remembrement.

A l'occasion de la discussion au Sénat du projet créant le fonds d'investissement, la question a été

kaveling en de betere inrichting van de bedrijfsgebouwen, dan heeft men de voornaamste elementen genoemd van de structuurhervorming die kan leiden tot een verhoging van het landbouwendement door het drukken van de productiekosten.

A. Gezondmaking van de waterzieke gronden.

De Minister van Landbouw heeft voor uw Commissie de grote lijnen geschetst van een plan dat zich over vijf jaren uitstrekt en dat hoofdzakelijk gericht is op de gezondmaking van de gronden en de ruilverkaveling.

Voor een dergelijk programma, zo zei de Minister, moet allereerst een inventaris worden opgemaakt. Dit is reeds gebeurd wat de gezondmaking betreft. Er zijn in België nog ongeveer 190.000 ha grond waarvan het rendement aanzienlijk kan worden verhoogd op voorwaarde dat de nodige gezondmakingswerken worden uitgevoerd.

Op dit totaal moeten :

37.000 ha worden gezondgemaakt door bemaling;

90.000 ha door aanpassing van de bestaande afwateringskanalen of door de aanleg van nieuwe;

48.000 ha door middel van ondergrondse drainering;

15.000 ha door bevoeiing of besproeiing.

In het huidige tempo worden ongeveer 5.000 ha per jaar gezondgemaakt; in dit tempo zal alles over 38 jaar geëindigd zijn.

Dit is veel te lang. Daarom heeft de Minister een plan opgesteld waarbij gedurende vijf jaar 25.000 ha per jaar zouden worden gezondgemaakt.

De volgende vraag werd gesteld bij artikel 23-2, 2, verbetering van onroerende landbouwgoederen : 100.000.000 frank.

Dit krediet zal eventueel worden aangewend om het Landbouwinvesteringsfonds te stijven.

Zal het mogelijk zijn groots opgevatte cultuurtechnische werken uit te voeren met kredieten van het Landbouwinvesteringsfonds ? Ik bedoel b.v. de saneringswerken van waterzieke of droogtegevoelige gronden in een bepaalde streek of riviervallei. Hoe zal dit geschieden ? Welke lichamen zullen daarvoor desgevallend in aanmerking komen ?

Hierop heeft de Minister geantwoord dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen het krediet van 100 miljoen van artikel 23-2, 2, van de gewone uitgaven, dat de Rijksdotatie vormt voor het ontworpen Landbouwinvesteringsfonds, en de kredieten van de artikelen 61.591 en 61.592 van de buitengewone uitgaven, bestemd om de grondsanerings- en ruilverkavelingswerken, ondernomen door polders, wateringen en ruilverkavelingscomités naar rato van 60 % te subsidiëren.

Tijdens de bespreking van het wetsontwerp betreffende het Landbouwinvesteringsfonds werd in de

posée de savoir si ce fonds aurait pu intervenir dans le financement des autres 40 %.

La Commission du Sénat a rejeté cette proposition.

A un membre qui faisait remarquer que la totalité des 190.000 ha ne seraient pas assainis après cinq ans le Ministre a répondu que ce n'était pas son but de tout exécuter en cinq ans; en 7 à 8 années, tout pourrait être réalisé.

Le critère principal pour fixer l'ordre de priorité des terrains à assainir serait la conjonction des intérêts agricoles et de la solution à donner au problème de l'emploi.

Il y a des régions où existe un chômage permanent. Il va de soi qu'il serait doublement intéressant de donner priorité aux travaux d'assainissement à exécuter dans ces régions, pour autant que l'on ait la certitude que ces travaux donneraient des résultats appréciables du point de vue agricole.

Le secteur privé restera associé à ce programme, pour les dépenses.

L'évaluation totale des frais est de l'ordre de 1.500 millions. Si l'Etat prend à sa charge 60 à 80 p.c., en moyenne 70 p.c. du coût, soit 1.050 millions, il aura à y consacrer 210 millions par an pour l'assainissement de 25.000 ha. Ce qui sera facilement supportable et constituera une dépense très productive pour le pays.

Il est certain que de nombreuses difficultés surgiront, mais avant tout il faut avoir un plan bien tracé, et ensuite éluder les difficultés au fur et à mesure qu'elle se présenteront.

Le Ministre a admis qu'il ne disposait pas actuellement du personnel de cadre nécessaire à l'exécution de travaux de pareille envergure.

Il faudra faire des nominations. Ce serait une occasion de réintégrer des ingénieurs agronomes ou autres, ainsi que des agents qui ont acquis une expérience technique au Congo, ou sont susceptibles d'être rapidement formés à ce genre de travaux.

Il est prévu que l'entreprise privée interviendra pour ces travaux d'assainissement. Le service de l'Hydraulique agricole sera là pour donner, dans ce cas, les directives générales et surveiller l'exécution des projets.

Des membres de la commission ont vivement félicité le Ministre de l'Agriculture pour son programme qui vient bien à son heure. En effet, les emprises de terrains, surtout pour les nouveaux tracés d'autoroutes, redresseront davantage le domaine agricole dans les années à venir.

Les récentes inondations dues aux pluies excessives durant novembre et décembre 1960 ont provoqué des situations désastreuses dans certaines régions du pays.

Un des principaux défauts de notre économie des eaux, estiment certains commissaires, provient du manque de coordination entre les services responsables. La collaboration entre les services secondaires et centraux est aussi imparfaite que celle existant entre les divers départements ministériels. D'un autre côté,

Senaat de vraag gesteld of dit fonds zou kunnen aangesproken worden om de overige 40 % van die uitgaven te helpen financieren.

De Senaatscommissie heeft dit voorstel verworpen.

Aan een lid dat opmerkte dat de 190.000 ha niet alle na vijf jaar gezondgemaakt zouden zijn, antwoordde de Minister dat het ook niet zijn bedoeling was alles in vijf jaar tijd te doen; maar in zeven of acht jaar kan alles wel klaarkomen.

De belangen van de landbouw en de oplossing van het vraagstuk van de tewerkstelling zouden samen doorslaggevend zijn bij het aanwijzen van de gronden die het eerste in aanmerking komen voor sanering.

Er zijn streken waar voortdurend werkloosheid heerst. Het spreekt vanzelf dat het dubbel interessant is voorrang te verlenen aan gezondmakingswerken in die streken, voor zover men daarbij de zekerheid heeft dat deze werken ook waardevolle resultaten opleveren voor de landbouw.

De private sector zal, wat de uitgaven betreft, bij de uitvoering van het programma betrokken blijven.

De kosten worden in totaal op 1.500 miljoen geraamd. Neemt de Staat 60 tot 80 pct, dus gemiddeld 70 pct. van de kosten of 1.050 miljoen te zijnen laste, dan zal hij 210 miljoen per jaar moeten aanwenden voor de gezondmaking van 25.000 ha, wat gemakkelijk te dragen is en voor het land een zeer productieve uitgave zal zijn.

Voorzeker zullen hierbij talrijke moeilijkheden oprijzen, maar in de eerste plaats moet men een nauwkeurig plan opmaken en voorts moeten de moeilijkheden worden opgelost naar gelang ze zich voordoen.

De Minister gaf toe dat hij thans niet over het nodige kaderpersoneel beschikt om zulke omvangrijke werken uit te voeren.

Er zullen benoemingen moeten worden gedaan. Hier is een gelegenheid om landbouwkundige of andere ingenieurs en sommige ambtenaren die in Kongo technische ervaring hebben opgedaan of vlug voor zulk werk opgeleid kunnen worden, opnieuw in dienst te nemen.

Voorzien wordt dat de particuliere ondernemingen bij deze gezondmakingswerken haar medewerking zullen verlenen. De Landelijke Waterdienst zal, in dat geval, algemene richtlijnen geven en op de uitvoering van de plannen toezien.

Sommige commissieleden hebben de Minister van Landbouw hartelijk gelukgewenst met zijn programma, dat juist van pas komt. De grondinnemingen, vooral voor nieuwe autosnelwegen, zullen immers de oppervlakte van het bouwland in de komende jaren nog meer doen krimpen.

De recente overstromingen die te wijten waren aan de overvloedige regenval in november en december 1960, hebben in sommige streken van het land tot rampspoedige toestanden geleid.

Een van de voornaamste gebreken van onze waterstaat ligt, naar het oordeel van sommige leden, in het feit dat er geen coördinatie is tussen de verantwoordelijke diensten. De samenwerking tussen de centrale en de secundaire diensten is even onvolmaakt als tussen de verschillende ministeriële departementen

on doit bien constater que l'Administration des Eaux n'a pas pris le développement nécessaire.

Une des tâches les plus urgentes pour le proche avenir, consiste à remédier aux défauts actuels de notre économie des eaux. Le renforcement des digues et l'évacuation des eaux excédentaires devront être exécutés d'urgence, si l'on veut éviter que l'agriculture ne vive sous la menace permanente de nouvelles catastrophes.

Cours d'eau.

L'assainissement complet ne pourra être atteint que si l'on dresse un plan général pour chaque bassin hydrographique.

L'amélioration de l'économie des eaux fait partie intégrante de l'amélioration de l'infrastructure de l'agriculture belge.

A l'article 29-2, 1 (Quote-part de l'Etat par application de la loi du 15 mars 1950, dans les dépenses de curage de cours d'eau, ainsi que dans les frais de confection des atlas et tableaux, y compris les dépenses relatives aux exercices antérieurs), un membre a demandé une documentation sur l'état d'avancement de l'application de la loi récente relative aux cours d'eau non navigables (situation comparative des différentes provinces).

Voici la réponse donnée :

La modification essentielle apportée à la législation sur les cours d'eau non navigables par la loi du 15 mars 1950, consiste dans le fait qu'elle a exonéré, en principe, les propriétaires riverains des cours d'eau de la contribution dans les frais de curage. Cette charge doit dorénavant être supportée par la collectivité, c'est-à-dire par l'Etat, les provinces et les communes lorsqu'il s'agit d'un cours d'eau de la première catégorie, par les provinces et les communes lorsqu'il s'agit d'un cours d'eau de deuxième catégorie et par les communes lorsqu'il s'agit d'un cours d'eau de la troisième catégorie.

Dans les trois cas, la commune a la faculté de faire contribuer les propriétaires riverains et les usagers aux frais de curage, à raison d'un tiers de sa propre quote-part au maximum.

Il est apparu que beaucoup de communes ainsi que certaines provinces omettent de faire exécuter les travaux de curage imposés par la loi. Elles invoquent généralement à leur décharge que les frais de ces travaux sont disproportionnés à leurs possibilités financières, ce qui est vrai dans beaucoup de cas. Mais souvent aussi, ce n'est qu'un prétexte pour ne pas devoir appliquer la loi. Il semble en effet que beaucoup de communes et certaines provinces n'attachent pas assez d'importance à l'entretien des cours d'eau non navigables et préfèrent dépenser largement pour des travaux plus spectaculaires mais dont l'utilité est contestable. Il est un fait aussi que les travaux de curage exécutés ne profitent pas toujours à l'agriculture.

Beaucoup de travaux n'ont d'autre but que de préserver les agglomérations d'inondation. C'est surtout

onderling. Aan de andere kant is het wel een feit dat het nationaal bestuur der waters niet de nodige ontwikkeling heeft gekregen.

Een van de dringendste en noodzakelijkste taken voor de nabije toekomst is, de huidige gebreken van onze waterstaat te verhelpen. Met de versterking van de dijken en de afvoer van het overtollige water zal onverwijld moeten worden begonnen, indien men wil vermijden dat de landbouw onder de voortdurende bedreiging van nieuwe rampen blijft leven.

Waterlopen.

Volledige gezondmaking is niet te bereiken tenzij een algemeen plan voor elk stroomgebied wordt opge maakt.

De verbetering van de waterstaat is een wezenlijke factor voor de verbetering van de infrastructuur van de Belgische landbouw.

Bij artikel 29-2, 1 (Aandeel van de Staat, bij toepassing van de wet van 15 maart 1950, in de kosten van ruiming van waterlopen, alsmede in de kosten voor het opmaken van de atlanten en tabellen, met inbegrip van de uitgaven betreffende de vroegere dienstjaren), verzocht een lid om documentatie over de staat van vordering van de toepassing van de recente wet op de onbevaarbare waterlopen (vergelijkende toestand van de onderscheiden provincies).

Het antwoord luidde als volgt :

De voornaamste wijziging welke -in de wet geving op de onbevaarbare waterlopen werd gebracht door de wet van 15 maart 1950, bestaat hierin dat, in principe, de aangelanden van de waterlopen vrijgesteld worden van de bijdrage in de ruimingskosten. Deze last moet voortaan worden gedragen door de gemeenschap, d.w.z. de Staat, de provincies en de gemeenten, voor de waterlopen van de eerste categorie, door de provincies en de gemeenten, voor de waterlopen van de tweede categorie, en door de gemeenten, voor de waterlopen van de derde categorie.

In de drie gevallen mag de gemeente de aangelanden en de gebruikers doen bijdragen in de ruimingskosten naar rato van ten hoogste een derde van haar eigen aandeel.

Het is gebleken dat talrijke gemeenten en ook sommige provincies de door de wet opgelegde ruimingswerken niet doen uitvoeren. Te hunner ontlasting voeren zij gewoonlijk aan dat de kosten van deze werken niet in verhouding zijn met hun financiële mogelijkheden, hetgeen in vele gevallen waar is. Doch dikwijls is dit enkel een voorwendsel om de wet niet te moeten toepassen. Het schijnt immers dat vele gemeenten en sommige provincies niet genoeg belang hechten aan het onderhoud van de onbevaarbare waterlopen en liever grote uitgaven doen voor meer spectaculaire werken, waarvan het nut echter betwistbaar is. Het is eveneens een feit dat de uitgevoerde ruimingswerken niet altijd aan de landbouw ten goede komen.

Vele werken hebben geen ander doel dan de agglomeraties tegen overstromingen te vrijwaren. Het is

dans la partie wallonne du pays que l'exécution des travaux de curage laisse à désirer. Il faut dire toutefois que les cours d'eau dans cette région du pays nécessitent moins d'entretien parce que le relief y est plus accentué et que, de ce fait, les cours d'eau ont un caractère torrentiel.

Dans la plupart des provinces flamandes le curage des cours d'eau se fait d'une façon satisfaisante. La province de Brabant mérite d'être citée tout particulièrement pour l'effort qu'elle a fait.

Le tableau ci-dessous donne, par province et par exercice, le montant des travaux de curage qui ont été exécutés aux cours d'eau de la première catégorie depuis le 1^{er} janvier 1955, date à laquelle la loi du 15 mars 1950 est entrée en vigueur.

Pour ce qui concerne les travaux aux cours d'eau de la deuxième et de la troisième catégorie, le Département ne dispose pas de données statistiques.

voornamelijk in het Waalse landsgedeelte dat de uitvoering van ruimingswerken te wensen overlaat. Het dient nochtans gezegd dat de waterlopen daar minder onderhoud vergen, omdat de bodemgesteldheid heuvelachtiger is zodat de waterlopen er onstuimig zijn.

In de meeste Vlaamse provincies geschiedt de ruiming van de waterlopen op een bevredigende manier. De provincie Brabant verdient een bijzondere vermelding voor de inspanning die zij gedaan heeft.

In de onderstaande tabel wordt, per provincie en per dienstjaar, het bedrag gegeven van de ruimingswerken uitgevoerd aan de waterlopen van de 1^{ste} categorie, sedert 1 januari 1955, datum waarop de wet van 15 maart 1950 van kracht is geworden.

Voor de werken aan waterlopen van de tweede en de derde categorie beschikt het Departement over geen statistisch materiaal.

Province — Provincie	1956	1957	1958	1959	1960 (partim)
Anvers. — <i>Antwerpen</i>	3.897.954	6.888.015	5.382.912	4.000.551	5.908.224
Brabant. — <i>Brabant</i>	9.476.499	5.511.267	8.574.963	25.690.101	6.375.543
Flandre orientale. — <i>Oost-Vlaanderen</i> . .	2.092.398	983.223	3.518.058	678.882	2.607.219
Flandre occidentale. — <i>West-Vlaanderen</i> . .	3.030.816	54.987	7.129.857	2.419.914	2.172.705
Limbourg. — <i>Limburg</i>	683.076	—	2.614.203	2.340.510	859.266
Hainaut. — <i>Henegouwen</i>	357.681	904.923	433.986	2.151.264	494.958
Liège. — <i>Luik</i>	1.811.743	657.606	1.474.066	1.220.085	749.994
Namur. — <i>Namen</i>	1.056.912	779.970	878.649	965.460	738.531
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	—	—	—	132.297	61.740
Total. — <i>Totaal</i>	22.407.079	15.779.991	30.006.694	39.599.064	19.968.179

*
**

Remembrement.

Le Ministre estime qu'un sérieux effort doit être fait pour remembrer annuellement 25.000 ha à partir de 1966.

La cadence du remembrement devrait être la suivante pendant les cinq prochaines années :

1961 : 3.600 ha;
1962 : 8.000 ha;
1963 : 12.000 ha;
1964 : 16.000 ha;
1965 : 20.000 ha;
1966 : 25.000 ha.

Dès 1962, on peut espérer, a dit le Ministre, avoir remembré 60 îlots dispersés dans tout le pays;

Ruilverkaveling.

De Minister is van oordeel dat een ernstige inspanning moet worden gedaan om, met ingang van 1966, jaarlijks 25.000 ha te herverkavelen.

In de eerstvolgende vijf jaren zal de ruilverkaveling moeten slaan op :

1961 : 3.600 ha;
1962 : 8.000 ha;
1963 : 12.000 ha;
1964 : 16.000 ha;
1965 : 20.000 ha;
1966 : 25.000 ha.

Er is hoop, aldus de Minister, dat in 1962 reeds op zestig verschillende plaatsen, over het gehele land verspreid, ruilverkavelingen doorgevoerd zullen zijn.

Au fur et à mesure de l'augmentation des demandes on devra faire appel à un personnel administratif plus nombreux. L'an dernier, le rapporteur du Budget de l'Agriculture pour l'exercice 1960, concluait à la possibilité d'accélérer le remembrement :

— en étendant le cadre administratif de la Petite Propriété Terrienne;

— en étendant le cadre du Service de Remembrement du Ministère de l'Agriculture;

— en accélérant la procédure d'approbation par les ministères intéressés.

Un commissaire a fait remarquer qu'il y a des régions où le remembrement ne s'impose pas, mais qui doivent être assainies. Il demande dès lors de ne pas lier l'assainissement au remembrement en ce sens que l'exécution du premier ne doit pas être nécessairement dépendante du second.

Dépenses en matière de remembrement.

Budget ordinaire.

Années	Crédits inscrits au budget	Dépenses effectives
—	—	—
1957	5.000.000	1.503.000
1958	15.000.000	14.283.600
1959	19.600.000	19.000.175
1960	45.625.000	25.000.000 (1)

Budget extraordinaire.

Années	Crédits inscrits au budget	Crédits engagés
—	—	—
1957	—	—
1958	—	—
1959	32.500.000	—
1960	45.625.000	13.575.500

INSTRUMENTS DE LA POLITIQUE AGRICOLE.

Fonds agricole.

En vertu de l'article 5 de la loi du 29 juillet 1955 créant un Fonds Agricole, le Conseil Supérieur de ce Fonds fait chaque année, avant le 31 mars, un rapport sur son activité, qui est communiqué aux Chambres législatives.

(1) Estimation provisoire.

Naarmate de aanvragen in aantal toenemen, zal er meer administratief personeel moeten worden aange trokken. Verleden jaar kwam de verslaggever van de begroting van Landbouw voor het dienstjaar 1960 tot het besluit dat het ruilverkavelingsproces kon worden versneld :

— door het administratieve kader van de Kleine Landeigendom te verruimen;

— door het kader van de Ruilverkavelingsdienst bij het Ministerie van Landbouw uit te breiden;

— door de goedkeuringsprocedure in de betrokken ministeries te versnellen.

Een lid merkte op dat er streken zijn waar ruilverkaveling niet noodzakelijk is maar die gezondgemaakt moeten worden. Hij vraagt derhalve dat de gezondmaking niet aan de ruilverkaveling zou worden gekoppeld, in die zin dat de eerste niet noodzakelijk van de tweede moet afhangen.

Uitgaven in verband met de ruilverkaveling.

Gewone begroting.

Jaren	Op de begroting uitgetrokken kredieten	Werkelijke uitgaven
—	—	—
1957	5.000.000	1.503.000
1958	15.000.000	14.283.600
1959	19.600.000	19.000.175
1960	45.625.000	25.000.000 (1)

Buitengewone begroting.

Jaren	Op de begroting uitgetrokken kredieten	Vastgelegde kredieten
—	—	—
1957	—	—
1958	—	—
1959	32.500.000	—
1960	45.625.000	13.575.500

INSTRUMENTEN VAN DE LANDBOUWPOLITIEK.

Landbouwfonds.

Krachtens artikel 5 van de wet van 29 juli 1955 tot oprichting van een Landbouwfonds, brengt de Hoge Raad van het Landbouwfonds ieder jaar vóór 31 maart verslag uit over de werkzaamheden van het Fonds. Dit verslag wordt aan de Wetgevende Kamers medege-deeld.

(1) Voorlopige raming.

L'évolution des recettes et dépenses principales des 5 exercices écoulés se présente comme suit :

Hierna het verloop van de voornaamste ontvangsten en uitgaven van de 5 verstreken dienstjaren :

EVOLUTION DES RECETTES DU FONDS AGRICOLE.

VERLOOP VAN DE ONTVANGSTEN VAN HET LANDBOUWFONDS.

	1955	1956	1957	1958	1959
	F	F	F	F	F
Com. Adm. Mixte Belgo-Lux. (taxe de licence céréal. four., prod. lait., heffingen.) — Belg.- Lux. Gemengde Administr. Com- missie (vergun. taks voederge- w., melkprod., heffingen)	68.290.868,40	95.724.844,84	184.232.275,17	700.370.721,85	1.024.782.018,87
Office Cent. Cont. et Lic. (autres céréal. four.) — Centr. Dienst voor Cont. en Vergun. (andere voederge- w.)	—	—	30.000.000,—	78.547.798,50	74.728.961,80
1/4 Taxe d'abattage. — 1/4 Slachttaks	40.000.000,—	148.000.000,—	148.000.000,—	127.000.000,—	156.000.000,—
Prélèv. budget. — Opneming op de begroting	—	—	—	165.290.000,—	91.450.000,—
Rembours. Inst. Nat. Crédit Agri- cole. — Terugbet. Nat. Inst. Landbouwkrediet	—	—	4.740.866,—	48.799.583,—	30.312.451,30
Remboursem. Off. Nat. Lait. — Terugbet. Nat. Zuiveldienst.	—	2.650.000,—	3.000.000,—	680.872,—	1.484.608,—
Divers. — Varia	—	29.884,—	—	—	—
					1.378.758.038,—

EVOLUTION DES DEPENSES PRINCIPALES DU FONDS AGRICOLE

VERLOOP VAN DE VOORNAAMSTE UITGAVEN VAN HET LANDBOUWFONDS

	1956	1957	1958	1959
	F	F	F	F
Primes aux cultivateurs-utilisateurs de céréales foura- gères. — Premies aan landbouwers-verbruikers voe- derg.	—	141.000.000,—	387.000.000,—	580.000.000,—
Interventions froment indigène. — Tussenkost inlandse tarief	23.886.703,60	171.869.344,—	173.566.120,—	134.503.325,— (1)
Ristournes malt et orge. — Ristorno mout en gerst	—	—	72.921.097,—	167.805.305,—
Interventions marché viande. — Tussenkost op vleesmarkt	23.606.272,—	2.352.064,—	—	39.386.849,—
Remboursement taxe d'abattage. — Terugbetaling slachttaks	2.184.123,95	2.831.728,—	886.582,95	1.473.011,—
Soutien marché du beurre. — Steun botermarkt	—	50.000.000,—	280.310.620,—	171.703.660,—
Primes à l'exportation œufs. — Premie bij export eieren	—	30.000.000,—	32.000.000,—	69.000.000,—
Intervention produits laitiers. — Tussenkost melk- producten	—	3.043.200,—	45.000.000,—	50.729.250,—
Aide aux régions herbagères. — Steun weidestroken	—	—	35.000.000,—	—
Intervention culture raisins. — Tussenkost druiven- teelt (2)	5.181.601,—	27.654.677,—	23.199.813,—	5.788.318,—
Soutien culture tabac. — Steun tabaksteelt	—	17.500.000,—	848.670,—	—
Propagande fleurs coupées. — Propaganda snijbloe- men	—	5.582.209,55	—	5.668.313,38
Intervention lin. — Tussenkost vlas	—	—	48.000.000,—	—
Intervention chicorée. — Tussenkost cichorei	—	—	1.351.097,—	2.032.786,—
Propaganda witloof. — Propaganda willoof	—	—	1.300.000,—	—
Prêts et aide aux coopératives. — Leningen en steun aan coöperaties (3)	4.038.200,—	19.714.649,—	21.188.789,—	1.744.072,—
				1.229.834.889,—

(1) Inclus crédit de stockage I.N.C.A. 1959. — Inbegrepen stokeringskrediet N.I.L.K. 1959.

(2) Coopératives incluses. — Coöperaties inbegrepen.

(3) Coopératives de rais ns exclues. — Uitgezonderd de druivencoöperaties.

	Recettes effectives du Fonds agricole (période du 1 ^{er} janvier au 30 septembre 1960) (millions) — Werkelijke ontvangsten van het Landbouwfonds (periode van 1 januari tot 30 september 1960) (miljoen)	Recettes prévisionnelles du Fonds agricole (période du 1 ^{er} octobre au 31 décembre 1960) (millions) — Geraamde ontvangsten van het Landbouwfonds (periode van 1 oktober tot 31 december 1960) (miljoen)
Taxe d'abattage. — Slachttaks	111,5	38,5
O.C.C.L. — Taxe licence seigle, etc. — C.D.C.V. — taks vergunningen rogge, enz.	46,5	44,2
C.A.M.B.L. — taxe de licence cér. fours pr. lait. — B.L.G.A.C. — taks vergunningen voedergr., melkprod. . .	683,5	262,—
Remboursements. — Terugbetalingen	16,3	2,—
Prélèv. budg. — Opneming op begroting	127,7	—
Total. — Totaal.	985,5	346,7

	Dépenses effectives du 1 ^{er} janvier au 31 septembre 1960 (millions) — Werkelijke uitgaven van 1 januari tot 31 september 1960 (miljoen)	Dépenses prévisionnelles du 1 ^{er} octobre au 31 décembre 1960 (millions) — Geraamde uitgaven van 1 oktober tot 31 december 1960 (miljoen)
Secteur animal. — Dierensector.	3,3	13,2
Exportation . . . — Export eieren	80,—	24,—
Primes comp. cér. fourr. — Compensatiepremies voeder- gewassen	445,—	360,—
Ristourne malt et orge. — Ristorno mout en gerst	159,3	40,—
Valorisation froment. — Valorisatie tarwe	172,9	12,3
Soutien tabac. — Steun tabak	13,—	13,—
Soutien houblon. — Steun hop	13,5	—
Importation foin. — Invoer hooi	35,—	5,—
Intervention raisins. — Tussenkost druiven	7,—	11,—
Prime orge de qualité. — Premie kwaliteitsgerst	—	15,—
Exportation beurre. — Export boter (6.000 T.)	50,—	250,—
Secteur laitier. — Melksector	43,—	134,7
Frais administratifs. — Administratiekosten	3,—	—
	1.025,—	878,2

DÉCOMPTE — AFREKENING	millions — miljoen
En caisse au 1 ^{er} janvier 1960. — <i>Incasso per 1 januari 1960</i>	346,3
Recettes effectives du 1 ^{er} janvier au 30 septembre 1960. — <i>Werkelijke ontvangsten van 1 januari tot 30 september 1960</i>	985,5
Recettes prévisionnelles du 1 octobre au 31 décembre 1960. — <i>Geraamde ontvangsten van 1 oktober tot 31 december 1960</i>	346,7
	1.678,5
Dépenses réelles trois premiers trimestres 1960. — <i>Werkelijke uitgaven drie eerste kwartalen 1960</i>	1.025,—
Dépenses prévisionnelles du quatrième trimestre 1960. — <i>Geraamde uitgaven van het vierde kwartaal 1960</i>	878,2
TOTAL DÉPENSES. — <i>TOTAAL UITGAVEN</i>	1.903,2
TOTAL RECETTES. — <i>TOTAAL ONTVANGSTEN</i>	1.678,5
DÉFICIT. — <i>TEKORT</i>	224,7

Il y a lieu de noter qu'il faut ajouter aux dépenses prévisionnelles de 250 millions pour l'exportation de 6.000 tonnes de beurre une somme de 100 millions, les exportations ayant dépassé de 2.000 tonnes les prévisions. Les dépenses effectives se sont donc élevées à 350 millions.

Le déficit global du Fonds renseigné au tableau (224,7 millions) sera donc de 324,7 millions.

**

La mention « à verser éventuellement au Fonds agricole » qui figure à l'article 20 du budget (subventions à caractère économique), signifie-t-elle que tous les montants non utilisés de ce crédit de 550.171.000 francs seront transférés au Fonds Agricole ?

Le Ministre répond que conformément à l'article 3 de la loi du 29 juillet 1955 créant un Fonds Agricole, celui-ci est alimenté également par les allocations prélevées par arrêté royal sur les crédits inscrits au budget du Ministère de l'Agriculture en vue de l'octroi de subventions à caractère économique, en respectant la destination de ces crédits telle qu'elle est prévue au budget.

Les termes « crédit sollicité à verser éventuellement au Fonds Agricole » signifient que tous les montants non liquidés sur l'article en question à la fin de l'exercice, pourront être transférés par arrêté royal au Fonds Agricole.

Opgemerkt zij dat de geraamde uitgaven van 250 miljoen voor de uitvoer van 6.000 ton boter vermeerderd moeten worden met een bedrag van 100 miljoen, doordat de uitvoer 2.000 ton meer bedroeg dan voorzien was. De werkelijke uitgaven beliepen dus 350 miljoen.

Het globale tekort van het Landbouwfonds, dat in de tabel op 224,7 miljoen is gesteld, zal dus in feite op 324,7 miljoen komen.

**

Betekent de vermelding « eventueel te storten in het Landbouwfonds » in artikel 20 van de begroting (toelagen van economische aard) dat alle niet gebruikte bedragen van dit krediet van 550.171.000 frank afgedragen zullen worden aan het Landbouwfonds ?

De Minister antwoordt hierop dat, overeenkomstig artikel 3 van de wet van 29 juli 1955 tot oprichting van een Landbouwfonds, dit laatste eveneens wordt gestijfd door de uitkeringen, bij koninklijk besluit afgenomen op de kredieten die op de begroting van het Ministerie van Landbouw zijn uitgetrokken voor het verlenen van toelagen van economische aard, met inachtneming van de bestemming welke in de begroting aan die kredieten is gegeven.

« Aangevraagd krediet eventueel te storten in het Landbouwfonds » betekent dat alleen op bedoeld artikel sommen die niet zijn uitbetaald bij het verstrijken van het dienstjaar, bij koninklijk besluit naar het Landbouwfonds overgeheveld kunnen worden.

Institut économique agricole.

Cet Institut comprend deux services :

I. SERVICE DES ETUDES GENERALES DE LA DOCUMENTATION ET DE LA STATISTIQUE.

L'activité de ce service a pour objet la matière ci-après :

A. — Problèmes économiques agricoles :

1^o Problèmes concernant l'agriculture dans son ensemble :

- analyse de la situation (production, prix, débouchés intérieurs et extérieurs, rentabilité) ;
- relation : prix et frais de production ;
- problèmes de structure ;
- productivité, etc.

2^o L'agriculture par rapport aux autres secteurs de l'économie et défense des intérêts agricoles :

- Commission du Revenu national ;
- Commission de la Comptabilité nationale ;
- Commission de l'Index des prix de détail.

3^o Problèmes généraux concernant les prix des produits agricoles et les prix des produits alimentaires aux différents stades de la distribution :

- participation aux travaux de la Commission des prix ;
- analyse du problème des prix.

L'activité mentionnée sous 2^o et 3^o ci-dessus se présente également sur le plan international :

- Commission d'étude des prix de revient dans le Benelux ;
- Sous-commission des prix et des prix de revient, ainsi que le Groupe de travail « Salaires et Fermages », toujours dans le Benelux.

1^o La politique agricole dans ses aspects généraux :
— confrontation des politiques agricoles à l'O.E.C.E. ;
— étude de la politique agricole dans les autres pays.

B. — Documentation :

1^o Dépouillement et distribution des périodiques et revues belges et étrangers (relatifs à l'économie agricole au sens large).

2^o Dépouillement, analyse, étude et utilisation des rapports des attachés agricoles et de la documentation relative à l'agriculture dans d'autres pays, afin de rassembler les informations générales sur l'agriculture à l'étranger et la documentation statistique étrangère ;

- constituer une bibliographie sur les grands problèmes agricoles belges et étrangers.

C. — Statistique :

1^o Travail d'étude statistique.

- recherche, préparation et élaboration de nouvelles données statistiques ;

Landbouweconomisch Instituut.

Dit Instituut omvat twee diensten :

I. DIENST VAN ALGEMENE STUDIEN, DOCUMENTATIE EN STATISTIEK.

De activiteit van deze dienst bestrijkt de volgende zaken :

A. — Landbouweconomische vraagstukken :

1^o Vraagstukken betreffende de landbouw in het algemeen :

- ontleding van de toestand (productie, prijzen, binnen- en buitenlandse afzetgebieden, rendabiliteit) ;
- verhouding prijzen en produktiekosten ;
- structuurproblemen ;
- produktiviteit, enz.

2^o De landbouw in verband met de andere economische sectoren en verdediging van de landbouwbelangen :

- Commissie voor het nationale inkomen ;
- Commissie voor de nationale comptabiliteit ;
- Commissie voor het indexcijfer der kleinhandelsprijzen.

3^o Algemene vraagstukken betreffende de prijzen van de landbouwprodukten en de prijzen van de voedingsprodukten op de verschillende trappen van de distributie :

- deelneming aan de werkzaamheden van de Prijzencommissie ;
- ontleding van het prijsprobleem.

De onder de nummers 2^o en 3^o bedoelde activiteit doet zich ook voor op internationaal plan :

- Studiecommissie voor de kostprijzen in de Benelux ;
- Subcommissie voor prijzen en kostprijzen, alsmede de werkgroep « Lonen en Pachtprijzen », insgelijks in de Benelux.

4^o De algemene aspecten van de landbouwpolitiek :
— confrontatie van de landbouwpolitieken in de O.E.E.S. ;
— studie van de landbouwpolitiek in de andere landen.

B. — Documentatie.

1^o Bijhouden en ronddelen van Belgische en vreemde tijdschriften (over de landbouweconomie in het algemeen).

2^o Nazien, ontleding, bestuderen en verwerken van de verslagen van de landbou wattachés en van de documentatie betreffende de landbouw in andere landen, ten einde algemene inlichtingen te verzamelen over de landbouw in het buitenland en de buitenlandse statistische documentatie ;

- een bibliografie over de grote Belgische en buitenlandse landbouwvraagstukken samenstellen.

C. — Statistieken :

1^o Statistisch studiewerk :

- opzoeken, voorbereiden en opstellen van nieuwe statistische gegevens ;

- amélioration des données existantes;
- combler les lacunes;

— collaboration sur le plan national et international dans le domaine de la statistique agricole, tendant à établir une méthodologie en matière de statistiques agricoles et d'arriver ainsi à des données statistiques comparables parce que établies d'après des méthodes similaires ou uniformes.

A ce point de vue : collaboration avec le Conseil Supérieur de Statistiques; la Commission des Statistiques du Benelux; les groupes de travail des Statistiques de l'O.E.C.E. et de la F.A.O.

- préparation des recensements annuels et enquêtes.

2° Travaux d'exécution :

- index agricole;
- relevé des prix sur les marchés;
- statistiques de la production, du revenu, des dépenses;
- présentation et diffusion des diverses statistiques agricoles.

3° Analyse et interprétation des statistiques agricoles.

*
**

II. SERVICE DE LA COMPTABILITE AGRICOLE.

Les missions de ce service peuvent être définies comme suit :

1° Comptabilité agricole et prix de revient historiques :

La tâche du service central consiste dans :

- le contrôle et la coordination de l'activité des comptables en service extérieur;
- la centralisation des résultats comptables;
- le calcul des prix de revient (prix de revient historiques);
- l'étude et l'amélioration des méthodes comptables.

2° Etude des résultats d'exploitation :

- calcul des prix de revient prévisionnels;
- étude de la rentabilité de l'agriculture d'une manière globale et aussi par branche d'exploitation.

Ce dernier point implique le calcul des prix de revient des différents produits.

- étude du travail et de son rendement;
- collaboration avec le service de Gestion auprès de la direction générale de la Production;
- réunions de commissions en rapport avec ces activités, notamment dans le cadre de Benelux.

- verbetering van de bestaande gegevens;
- de leemten aanvullen;

— medewerking op nationaal en internationaal plan op het gebied van de landbouwstatistiek, ten einde een methodologie inzake landbouwstatistiek vast te stellen en er aldus toe te komen gegevens te verkrijgen die vergelijkbaar zijn omdat ze volgens soortgelijke of eenvormige methodes zijn opgemaakt.

Op dit gebied : medewerking met de Hoge Raad van de Statistiek; de Commissie voor de Statistiek in de Benelux; de werkgroepen voor statistiek in de O.E.E.S. en de F.A.O.

- voorbereiding van de jaarlijkse tellingen en enquêtes.

2° Uitvoeringstaken :

- landbouwindeks;
- opnemen van de prijzen op de markten;
- statistiek van de produktie, van de inkomsten, van de uitgaven;
- voorstelling en verspreiding van de verschillende landbouwstatistieken.

3° Ontleding en interpretatie van de landbouwstatistieken.

*
**

II. DIENST VAN DE LANDBOUWCOMPTABILITEIT.

De opdracht van deze dienst kan als volgt worden beschreven :

1° Landbouwboekhouding en historische kostprijzen :

De taak van de centrale dienst bestaat erin :

- toezicht te oefenen op het werk van de boekhouders in buitendienst en het werk te coördineren;
- de resultaten van de boekhouding te centraliseren;
- de kostprijzen te berekenen (historische kostprijzen);
- de boekhoudkundige methodes te bestuderen en te verbeteren.

2° Studie van de bedrijfsresultaten :

- berekening van de toekomstige kostprijzen;
- studie van de rendabiliteit in de landbouw in het algemeen en per bedrijfstak.

Dit laatste punt omvat ook de berekening van de kostprijzen van de verschillende produkten.

- studie van de arbeid en van het arbeidsrendement;
- samenwerking met de dienst Bedrijfsleiding bij de algemene directie van de Landbouwproduktie;
- vergaderingen van commissies in verband met die werkzaamheden, o.m. in het raam van de Benelux.

PRODUCTION VEGETALE.**Froment.**

Comme il est dit ailleurs dans ce rapport une superficie de 200.000 ha de bonnes terres emblavées en froment est un objectif qu'il ne convient guère de dépasser, si l'on veut éviter un problème qui risque d'être parfois difficile à résoudre.

Un membre voudrait que le gouvernement accepte le principe d'incorporer tout le froment produit en Belgique.

Les excédents de froments belges dus à une incorporation à 70 % oblige le gouvernement à « dénaturer » un certain tonnage. C'est un système qui est fortement critiqué dans certains milieux.

La dénaturation du froment s'effectue conformément aux dispositions reprises dans les arrêtés suivants :

1° l'arrêté ministériel du 26 août 1959 relatif à la dénaturation et à la substitution du froment indigène dans les meuneries industrielles, fixe les conditions d'agrément des firmes chargées de la dénaturation ;

2° l'arrêté ministériel du 1^{er} septembre 1960 complète l'arrêté précédent.

3° l'arrêté royal du 12 septembre 1960 et les arrêtés ministériels du 13 septembre 1960, du 17 septembre 1960 et du 1^{er} octobre 1960 fixent le taux du droit spécial à l'importation du froment exotique utilisé en remplacement du froment indigène dénaturé.

La marchandise à dénaturer doit être du froment indigène de qualité non panifiable (c'est-à-dire présentant des normes de qualité inférieures aux minima exigés dans les conditions officielles d'achat et de vente du froment indigène).

Elle doit être payée au surplus sur base de l'échelle des prix prévue pour le froment indigène de la récolte 1960. Le procédé proprement dit de la dénaturation consiste uniquement en un broyage grossier du froment avec coloration simultanée à l'aide de fuchsine basique pure (1 gr par 100 kg de froment).

Un commissaire rappelle que le gouvernement n'avait pas fait respecter les prix de direction en 1958, alors que la garantie en avait été donnée sur la base d'une incorporation maximum du froment indigène. Contrairement à cette promesse, il a refusé de porter le taux d'incorporation de 75 à 80 %, c'est-à-dire une augmentation de 5 %.

La récolte de 1958 n'ayant pas été consommée, on a rapporté le stock sur 1959 avec, encore une fois, l'engagement de résorber ce report par une incorporation permanente de 75 %.

Les agriculteurs membres de la Commission d'Incorporation avaient donné leur assentiment à une telle opération. Mais on n'a pas dépassé les 60 % ; cela pour donner satisfaction à la meunerie qui a fait pression sur le gouvernement.

L'agriculture y a perdu des millions !

PLANTAARDIGE PRODUKTIE.**Tarwe.**

Elders in dit verslag hebben wij er reeds op gewezen dat een oppervlakte van 200.000 ha goede tarwegrond bezwaarlijk mag worden overschreden om niet voor een probleem te worden geplaatst, dat soms moeilijk op te lossen zal zijn.

Een lid zou willen dat de Regering het beginsel aanvaardde dat al de in België voortgebrachte tarwe als broodgraan wordt verwerkt.

Daar het broodgraan slechts voor 70 % uit Belgische tarwe bestaat, blijft er een overschot dat de Regering verplicht is te « denatureren ». In sommige kringen lokt dit systeem heftige kritiek uit.

Het denatureren van tarwe heeft plaats op grond van de volgende besluiten :

1° het ministerieel besluit van 26 augustus 1959 betreffende de ontaarding en de vervanging van inlandse tarwe bij het malen in de nijverheidsmaaldereijen bepaalt de erkenningsvoorwaarden van de met de ontaarding belaste firma's;

2° het ministerieel besluit van 1 september 1960 dat het vorige aanvult;

3° het koninklijk besluit van 12 september 1960 en de ministeriële besluiten van 13 september 1960, 17 september 1960 en 1 oktober 1960 bepalen het bijzonder recht op de invoer van uitheemse tarwe ter vervanging van de gedensureerde inlandse tarwe.

Alleen de inlandse tarwe die niet geschikt is voor de broodbereiding (d.w.z. wanneer de kwaliteit niet voldoet aan de normen die bepaald zijn in de officiële koop- en verkoopvoorwaarden voor inlandse tarwe) mag worden gedensureerd.

Zij moet bovendien worden betaald op basis van de prijschaal voor de inlandse tarwe van de oogst 1960. Eigenlijk bestaat het denatureren alleen in het ruw malen van de tarwe, met gelijktijdige kleuring door middel van zuivere basische fuchsine (1 gram per 100 kg tarwe).

Een lid herinnert eraan dat de regering in 1958 de richtprijzen niet heeft doen naleven, hoewel dit gewaarborgd werd op basis van een maximum-verwerking van de inlandse tarwe. Niettegenstaande deze belofte heeft zij geweigerd het percentage van 75 % op 80 % te brengen, d.i. 5 % meer.

Aangezien de oogst van 1958 niet geheel werd verbruikt, werd het overschot overgedragen op 1959, nogmaals met de verbintenis om de overgedragen hoeveelheid mede te verwerken tegen een vast percentage van 75 %.

De landbouwers, die lid zijn van de Inmengingscommissie, hadden zich daarmee akkoord verklaard. Men is echter nooit boven de 60 % gegaan, en dit om tegemoet te komen aan de maalderijen, die druk hadden uitgeoefend op de regering.

De landbouw heeft er miljoenen aan verloren !

On a exporté à vil prix de bons froments chez nos voisins qui ont pu les utiliser comme céréales fourragères à bon marché. C'est inadmissible. En 1960 on a permis aux meuniers d'acheter des froments exotiques qui ont pris la place de bons froments belges.

Appuyé par plusieurs de ses collègues, ce commissaire propose pour l'avenir l'incorporation pour la panification, de tout le froment qui présentera les qualités d'une marchandise loyale et saine; on devrait conserver dans le pays, pour l'alimentation des animaux, les grains inutilisables pour la panification.

C'est avec insistance qu'il demande au Ministre d'examiner ses suggestions.

**

Il paraît certain que pour la saison 1960 à 1961 il n'y aura pas d'excédents, si l'on maintient le taux actuel d'incorporation à 70 %. Au contraire, peut-être, risque-t-on manquer de blé indigène. Dans ce cas il faudra veiller à éviter des importations massives de froment exotique, qui pourraient créer une situation difficile pour l'écoulement de la récolte de l'an prochain et le maintien des prix.

Quel sera le tonnage de la prochaine récolte ? Evidemment, il est trop tôt pour pronostiquer. On peut tout au plus constater que le temps exceptionnellement humide pendant les semailles d'hiver (dernier trimestre de 1960) a été la cause d'une réduction de plus de la moitié des emblavements prévus par les agriculteurs.

Il reste l'espoir de semer en mars des froments de printemps sur les terres qui étaient destinées aux variétés d'hiver.

Les stations de sélection des plantes de Gembloux et de Heverlé ont obtenu des variétés de blé de printemps qui sont remarquables à tous points de vue. Mais malgré tout la prochaine récolte de 1961 ne posera très probablement pas un problème d'écoulement. Un problème immédiat qui se pose est celui des semences de froment de printemps de bonnes variétés, dont le besoin sera anormalement élevé au début de cette année.

Céréales fourragères.

Ne pas assurer la rentabilité du secteur des céréales, c'est inévitablement provoquer la création de nouveaux herbages, l'augmentation du cheptel animal, une surproduction certaine des produits animaux sur le marché intérieur, avec les conséquences catastrophiques que l'on devine, pour la classe agricole tout entière.

An sein même des productions végétales, un certain équilibre aussi doit être maintenu, notamment entre les céréales panifiables (froment) et les céréales fourragères ou secondaires, destinées surtout aux animaux (avoine, orge, seigle).

On estime que la production de 200.000 ha environ de bonnes terres à froment de Belgique suffisent à assurer l'alimentation en pain de la population belge

Goede tarwe werd tegen spotsprijzen verkocht aan buurlanden, die ze als goedkope voedergranen hebben kunnen gebruiken. Dit is onaanvaardbaar. In 196 hebben de maalderijen uitheemse tarwe mogen invoeren, die de plaats heeft ingenomen van goede Belgisch tarwe.

Ondersteund door enkele van zijn collega's in de Commissie, stelt het lid voor, in de toekomst alle deugdelijke en gezonde tarwe te gebruiken voor de broodbereiding; de tarwe die ongeschikt is voor de broodbereiding, zou in ons land moeten blijven om als veevoeder te dienen.

Met aandrang verzoekt hij de Minister, deze suggesties in overweging te nemen.

**

Het schijnt vast te staan dat er voor het seizoen 1960 1961 geen overschot zal zijn, indien het huidige verwerkingspercentage van 70 % gehandhaafd wordt. En misschien zal er zelfs inlandse tarwe te kort zijn. Als dit zo mocht zijn, zou er geen massale hoeveelheid exotische tarwe mogen worden ingevoerd, om te voorkomen dat de afzet van de oogst van volgend jaar en de handhaving van de prijzen in het gedrang worden gebracht.

Hoeveel zal de volgende oogst opleveren ? Het is natuurlijk nog te vroeg om zich daarover uit te spreken. Het enige dat wij met zekerheid weten is dat de landbouwers als gevolg van de buitengewoon vochtige weersomstandigheden in het laatste kwartaal van 1960 50 % minder wintertarwe gezaaid hebben dan zij hadden voorzien.

Er blijft nog hoop bestaan dat zij in maart nog zomersoorten zullen kunnen zaaien op de velden die voor de wintertarwe bestemd waren.

De stations voor veredeling van landbouwgewassen te Gembloux en Heverlee hebben tarwesoorten voor de voorjaarszaai verkregen die in elk opzicht merkwaardig mogen heten. Ondanks alles zal de volgende oogst (1961) hoogstwaarschijnlijk geen afzetmoeilijkheden meebrengen. Een probleem van onmiddellijk belang is de abnormaal grote behoefte, in het begin van dit jaar, aan goede tarwesoorten voor de voorjaarszaai.

Voedergranen.

Wanneer er niet voor gezorgd wordt dat de sector graangewassen rendabel is, leidt dit onvermijdelijk tot de aanleg van nieuwe vetweiden, tot een uitbreiding van de veestapel, tot een overproductie van dierlijke producten, met al de rampzalige gevolgen die daarvoor de gehele landbouwstand aan verbonden zijn.

Tussen de graangewassen moet ook een zeker evenwicht behouden blijven, o.m. tussen de broodgranen (tarwe) en de voeder- of secundaire granen welke voornamelijk bestemd zijn voor de dieren (haver, gerst, rogge).

Naar schatting is de productie van ongeveer 200.000 hectaren goede Belgische tarwegrond voldoende om de broodvoorziening van de Belgische

dans les conditions actuelles d'incorporation obligatoire (70 %) et de consommation normale.

Par contre, un tiers des terres labourées, c'est-à-dire les 300.000 ha environ emblavés avec les autres céréales, ne couvrent pas les besoins du pays, qui doit importer de grandes quantités de grains pour les animaux et certaines industries de transformation, ainsi que l'indique le tableau ci-dessous :

bevolking te verzekeren met het huidige verplichte innengingspercentage van 70 % en bij een normaal verbruik.

Daarentegen is een derde van het bouwland, d.w.z. ongeveer 300.000 hectaren die met andere graangewassen bezaaid zijn, niet voldoende voor ons land, dat grote hoeveelheden granen moet invoeren voor de dieren en voor sommige verwerkende industrieën, zoals blijkt uit de onderstaande tabel :

CÉRÉALES FOURRAGÈRES (superficie en ha). — VOEDERGRANEN (oppervlakte in ha).

Culture — <i>Gewas</i>	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960 (*)
Seigle. — <i>Rogge</i>	89.053	82.128	82.345	81.691	82.081	73.500	68.193	65.747	68.706	65.712	61.659
Escourgeon. — <i>Wintergerst</i>	26.145	26.145	29.638	32.413	16.315	25.222	22.112	25.168	27.711	34.241	—
Orge d'été. — <i>Zomergerst</i>	57.425	62.096	60.256	61.085	59.741	56.580	68.564	61.029	67.218	75.691	—
Total orge. — <i>Totaalgerst</i>	83.570	88.241	89.894	93.498	76.056	81.802	90.676	86.197	94.929	109.932	104.835
Avoine. — <i>Haver</i> ...	178.300	162.981	165.331	161.413	152.309	148.962	157.622	148.348	142.039	142.105	142.623
Maïs pour la graine. — <i>Korrelmaïs</i>	355	614	1.420	2.302	2.289	1.714	1.566	910	655	558	147

(*) Chiffres provisoires. — *Voorlopige cijfers*.

IMPORTATIONS EN U.E.B.L. (en t). — INVOER IN DE B.L.E.U. (in t).

Produit. — <i>Produkt</i>	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959
Céréales. — <i>Granen</i> :										
Seigle. — <i>Rogge</i>	100.585	43.196	9.959	113.321	197.592	107.689	87.154	69.524	43.234	42.627
Orge. — <i>Gerst</i>	380.236	313.037	442.581	421.685	533.789	461.932	608.344	676.475	461.256	326.956
Avoine. — <i>Haver</i>	78.633	102.394	89.996	137.650	129.871	54.555	105.145	128.422	118.379	53.825
Maïs	380.864	357.126	378.598	417.351	418.021	400.721	409.284	411.624	480.036	521.817
Farine. — <i>Meel</i> :										
Seigle. — <i>Rogge</i>	21	21	56	79	130	228	17.960	49.541	29.095	17.036
Orge. — <i>Gerst</i>	8	10	32	12	18	30	84	16	20	8
Avoine. — <i>Haver</i>	34	140	9	630	105	4	6	118	5	4
Maïs	721	222	74	42	17	36	49	4.534	133	87

Dès que les prix des céréales fourragères sont trop bas par rapport au prix de revient à la ferme, les agriculteurs sont incités à étendre leurs emblavures de froment au maximum et souvent même au-delà d'une superficie raisonnable et compatible avec les règles culturales (fatigue des terres — chutes des rendements). Cela se fera au détriment des fourrages qui les laissent en perte.

Zodra de prijzen van de voedergranen te laag zijn vergeleken bij de kostprijs op de boerderij, zijn de landbouwers geneigd hun tarwebezaaiingen zoveel mogelijk uit te breiden en zelfs meer dan redelijk is en verenigbaar met de regels van een goede teelt (verarming van de grond, daling van de opbrengst). Dit gebeurt dan ten koste van de voedergranen waarop zij verlies lijden.

Il convenait que le Gouvernement prenne des mesures pour encourager efficacement les agriculteurs à donner de l'extension à leurs emblavements d'avoine, d'orge, ou de seigle.

On peut avoir des conceptions différentes sur les moyens à utiliser pour arriver au but.

Deux conceptions s'affrontent :

1° laisser les céréales au prix mondial, c'est-à-dire à bon marché.

Les producteurs seront encouragés par une forte prime à l'ha de céréales fourragères cultivées et déclarées au recensement agricole.

Avantages :

- l'utilisateur peut acheter à bon marché les aliments du bétail
- prix de revient plus bas;
- système facile.

Inconvénients :

- où trouver l'argent pour payer la prime à l'ha ?
- la transformation de la céréale à bon marché en produits animaux se fait sur place, chez le fermier qui ne la vend pas;
- l'objectif n'est pas atteint puisque le déséquilibre végétaux-animaux s'aggrave.

2° Relever indirectement le prix intérieur des céréales secondaires par une taxe mobile sur les céréales exotiques, perçue à leur entrée en Belgique.

Le prix d'importation plus la taxe doit égaler 80 % du prix du froment à 470 francs.

Par exemple : $276 + 100 \text{ francs taxe} = 376$ (80 % de 470).

Le montant des droits spéciaux perçus sont versés au crédit du Fonds Agricole.

Avantages :

Le producteur de céréales secondaires obtient un prix raisonnable (s'il atteint 80 % du prix du froment) qui le décide à vendre et non plus à transformer en produits animaux au risque de rompre l'équilibre végétaux-animaux.

Les taxes d'entrée alimentent le Fonds Agricole.

C'est le système actuellement en vigueur.

Inconvénients :

La céréale secondaire coûte plus cher à l'utilisateur, le prix de revient du produit fabriqué est plus élevé.

Le Ministère de l'Agriculture doit ristourner sous forme de primes de compensation, des sommes provenant des taxes d'importation versées dans le Fonds Agricole, aux utilisateurs des céréales secondaires qui n'en produisent pas ou pas assez pour leurs besoins normaux.

Ce système de compensation a subi diverses modifications depuis 1957.

De regering diende maatregelen te nemen om de landbouwers metterdaad aan te moedigen tot het uitbreiden van hun voeder-, gerst- of roggebezaaiingen.

Over de middelen om dit doel te bereiken kunnen de meningen verschillen.

Twee opvattingen staan tegenover elkaar :

1° de graangewassen tegen de wereldprijs, met andere woorden goedkoop van de hand doen.

De producenten worden aangemoedigd door een hoge premie per hectare geteelde en bij de landbouw telling aangegeven voedergranen.

Voordelen :

- goedkoop veevoeder voor de verbruiker;
- lagere kostprijs;
- gemakkelijk systeem.

Nadelen :

- waar vindt men het geld om de premie per hectare te betalen ?
- de omzetting van goedkope graangewassen in dierlijke producten gebeurt ter plaatse, bij de boer, die ze niet verkoopt;
- het nagestreefde doel wordt niet bereikt, aangezien de wanverhouding gewassen-dieren groter wordt

2° Indirecte verhoging van de binnenlandse prijs van de secundaire graangewassen door het heffen van een veranderlijk recht op de uitheemse graangewassen bij hun invoer in België.

De invoerprijs, vermeerderd met het recht, moet gelijk staan met 80 % van de tarweprijs à 470 frank

Bijvoorbeeld : $276 + 100 \text{ frank recht} = 376$ (80 % van 470).

De geïnde bijzondere rechten worden aan het Landbouwfonds afgedragen.

Voordelen :

Aan de producent van secundaire graangewasser kan een redelijke prijs (indien hij 80 % van de tarweprijs bedraagt) worden betaald, zodat hij zijn graar verkoopt en het niet meer tot veevoeder verwerkt of gevaar af het evenwicht tussen planten en dieren te verstoren.

Deze regeling wordt thans toegepast.

De invoerrechten komen in het Landbouwfonds.

Nadelen :

De secundaire graangewassen kosten meer aan de verbruiker; de kostprijs van het product is hoger.

De Minister van Landbouw moet de als invoerrechten geïnde en in het Landbouwfonds gestorte bedragen in de vorm van compensatiepremies terugbetalen aan de verbruikers van secundaire granen die deze niet zelf voortbrengen of er niet genoeg voortbrengen om in hun normale behoeften te voorzien.

Deze compensatieregeling is sinds 1957 herhaaldelijk gewijzigd.

Voici, dans l'ordre chronologique, les interventions en faveur des producteurs de céréales fourragères.

1^{re} Récolte 1956.

Une prime à l'ha basée sur le recensement du 15 mai 1955 (1956 — chiffres faussés par le gel).

1.000 francs par ha pour l'orge, le seigle, l'épeautre et le méteil; 750 francs par ha pour l'avoine.

2^e Récolte 1957.

Recensement du 15 mai 1957 : prime à l'ha de 1.250 francs pour le seigle, l'orge et l'épeautre et le méteil; 750 francs par ha pour l'avoine.

A partir du 15 août 1957 une taxe de 50 francs à l'importation a été fixée pour le seigle, l'avoine et l'orge et de 33 francs pour le maïs, le millet et le sarrasin.

3^e Récolte 1958.

Prime compensatoire calculée suivant l'étendue de la ferme et variant de région en région de 2.000 francs à 400 francs l'ha.

La taxe à l'importation fut portée à partir du 15 août 1958 à 100 francs pour l'avoine, l'orge et le seigle, à 60 francs pour le maïs et le millet et est restée à 33 francs pour le sarrasin.

4^e Récolte 1959.

Prime de compensation calculée par tête de bétail, déduction faite de la production de céréales fourragères à la ferme même.

La taxe à l'importation est restée pendant toute l'année de 100 francs pour l'orge, l'avoine et le seigle et a été portée de 60 à 80 francs pour le millet et le maïs le 30 août 1960.

Le système actuellement en vigueur n'est certainement pas parfait et n'a pas l'agrément de tout le monde.

Il a néanmoins servi de contrepoids pour éviter un déséquilibre entre nos productions agricoles.

La baisse des prix des céréales fourragères sur les marchés extérieurs en 1960 a entraîné celle des céréales sur le marché belge, baisse d'autant plus sensible que la qualité de la production de 1960 a été défavorablement influencée par les mauvaises conditions atmosphériques pendant la récolte de l'été dernier.

La baisse est telle que actuellement le prix à l'importation majoré de la taxe actuelle donne un prix nettement inférieur à 80 % du prix du froment à 470 francs.

Exemple pour l'orge : 230 francs + 100 francs de taxe = 330 francs soit 46 francs trop peu. La taxe devrait être de 146 francs pour les orges.

Si l'on ne veut pas perdre tout le profit d'une orientation efficace des productions, le Gouvernement doit relever sans retard le droit spécial d'entrée.

Le Ministre a donné à votre Commission la situation du Fonds Agricole.

Hierna in chronologische volgorde een lijst van de toelagen aan producenten van voedergranen.

1^o Oogst 1956.

Een premie per hectare volgens de telling van 15 mei 1955 (1956 — cijfers onbruikbaar wegens de invloed van de vorst).

1.000 frank per hectare voor gerst, rogge, spelt en mengkoren; 750 frank per hectare voor haver.

2^o Oogst 1957.

Telling van 15 mei 1957; premie van 1.250 frank per hectare voor rogge, gerst, spelt en mengkoren — 750 frank per hectare voor haver.

Met ingang van 15 augustus 1957 werd een invoerrecht van 50 frank gegeven op rogge, haver en gerst en van 33 frank op maïs, gierst en boekweit.

3^o Oogst 1958.

De compensatiepremie werd berekend volgens de grootte van het bedrijf en verschilde, naar gelang van de streek, van 2.000 frank tot 400 frank per hectare.

Het invoerrecht werd met ingang van 15 augustus 1958 verhoogd tot 100 frank op haver, gerst en rogge, tot 60 frank op maïs en gierst, terwijl het gehandhaafd bleef op 33 frank voor boekweit.

4^o Oogst 1959.

Compensatiepremie berekend per stuk vee onder aftrek van de productie van voedergranen op de boerderij zelf.

Het invoerrecht bleef het gehele jaar gehandhaafd op 100 frank voor gerst, haver en rogge en werd op 30 augustus 1960 verhoogd van 60 tot 80 frank voor gierst en maïs.

De huidige regeling is zeker niet volmaakt en niet iedereen is het ermede eens.

Toch is zij een goed middel gebleken om de storing van het evenwicht tussen onze landbouwproducten te voorkomen.

Na de prijsdaling van de voedergranen op de buitenlandse markten in 1960 is die van de granen op de Belgische markt gevolgd, welke daling des te gevoeliger was daar de kwaliteit van de productie in 1960 ongunstig werd beïnvloed door de slechte weersomstandigheden gedurende de oogst van het afgelopen jaar.

Die daling is zo scherp dat de huidige prijs bij invoer, vermeerderd met het invoerrecht, aanmerkelijk lager is dan 80 % van de tarweprijs, bepaald op 470 frank.

Voorbeeld : gerst 230 frank + recht 100 frank = 330 frank, dit is 46 frank te weinig. Het recht zou voor gerst 146 frank moeten bedragen.

Indien men niet alle voordelen van een doeltreffende oriëntering van onze productie wenst te verliezen, moet de regering het bijzonder invoerrecht onverwijld verhogen.

De Minister heeft aan uw Commissie de stand van het Landbouwfonds medegedeeld.

Comme on peut le voir à la page 12 du présent rapport, le déficit est d'environ 325 millions. L'augmentation des droits d'entrée sur les céréales secondaires contribue à résorber ce déficit.

Cependant, il conviendrait aussi de faire des économies à cet égard si nous n'avions pas dû exporter 8.000 tonnes de beurre (coût 400 millions de francs) en 1960, le problème du déficit du Fonds Agricole ne serait pas posé.

Comme l'exportation obligée de beurre a pour cause la fraude hollandaise, il va de soi qu'une diminution sérieuse de la fraude serait une source d'économie de centaines de millions.

Une discussion s'est alors engagée sur le système le plus adéquat pour compenser chez l'utilisateur l'augmentation des taxes à l'importation.

On envisage le maintien du système actuel de compensation auquel s'ajouterait une ristourne sous forme de primes à l'exportation pour les volailles abattues, selon un barème de qualité; ce système est évidemment susceptible de modifications à l'avenir.

Un membre demande s'il est exact que les Pays-Bas octroient une prime à l'exportation de volaille abattue. Dans l'affirmative, cette pratique n'est-elle pas en opposition avec les obligations internationales actuellement en vigueur ?

Le Ministre répond que les Pays-Bas n'accordent pas de prime à l'exportation de volaille, mais une ristourne de la taxe perçue à l'importation des céréales fourragères : formule que la Belgique applique dans le secteur des œufs de consommation.

*
**

Lors de l'instauration de la taxe à l'importation des céréales fourragères la Commission des céréales fourragères avait déterminé l'incidence de cette taxe aux taux suivants :

par 25 francs de taxe :

au litre de lait = fr. 0,009;
à l'œuf = fr. 0,03;
au kg de porc = fr. 1,00;
au kg de bœuf = fr. 0,33.

La pratique a cependant démontré que ces incidences peuvent varier fortement.

En effet, les prix des aliments du bétail ne subissent pas nécessairement des augmentations proportionnelles aux taxes perçues à l'importation, car les compositions de ces aliments peuvent être modifiées, dans une certaine mesure, suivant l'évolution réelle des prix des matières premières.

Ajoutons aussi que les évolutions des prix de certaines céréales fourragères sur le marché mondial sont parfois de nature à compenser totalement ou partiellement l'incidence de la taxe perçue. C'est du reste la raison pour laquelle il serait utile de pouvoir modifier les taxes en fonction des évolutions réelles des prix sur le marché mondial.

*
**

Zoals blijkt uit blz. 12 van dit verslag, bedraagt het tekort ongeveer 325 miljoen. De verhoging van de invoerrechten op de secundaire graangewassen is mede een middel om dit tekort weg te werken.

Ook op dat gebied dient evenwel bezuinigd te worden. Indien wij in 1960 geen 8.000 ton boter (verlies 400 miljoen frank) hadden moeten uitvoeren, zou het Landbouwfonds geen tekort hebben.

Daar wij verplicht zijn boter uit te voeren omdat er Hollandse boter wordt binnengesmokkeld, zou een ernstige vermindering van deze smokkel honderden miljoenen kunnen doen besparen.

Daarop ontspon zich een bespreking over het meest geschikte systeem om bij de verbruiker de verhoging van de invoerrechten te compenseren.

Overwogen wordt de huidige compensatieregeling te behouden en daarbij een *ristorno* uit te keren in de vorm van uitvoerpremies voor geslacht pluimvee volgens een kwaliteitschaal. Deze regeling is natuurlijk voor latere wijzigingen vatbaar.

Een lid vraagt of het juist is dat in Nederland een exportpremie voor geslacht pluimvee verleend wordt. Zo ja, is deze praktijk niet in strijd met de thans geldende internationale verplichtingen ?

De Minister antwoordt dat in Nederland geen exportpremie voor het pluimvee wordt verleend, maar dat wel het invoerrecht op voedergranen wordt terugbetaald. Deze formule wordt in België in de sector van de verbruikseieren toegepast.

*
**

De Commissie voor de voedergranen had, bij de instelling van de invoerrechten op voedergranen, de weerslag van die rechten op de volgende percenten geraamd :

per 25 frank aan rechten :

per liter melk = fr. 0,009;
per ei = fr. 0,03;
per kg varkensvlees = fr. 1,00;
per kg rundsvlees = fr. 0,33.

De ervaring heeft evenwel geleerd dat deze weerslag zeer sterk kan uiteenlopen.

De prijs van de veevoeders stijgt immers niet noodzakelijk in verhouding tot de geïnde invoerrechten, omdat de samenstelling van die voeders enigszins kan worden gewijzigd, alnaar de werkelijke ontwikkeling van de prijzen van de grondstoffen.

Daarbij komt dat de prijsontwikkeling van sommige voedergranen op de wereldmarkt dikwijls de weerslag van het invoerrecht geheel of gedeeltelijk opvangt. Daarom is het trouwens goed dat het bedrag van die rechten kan worden gewijzigd overeenkomstig de werkelijke ontwikkeling van de prijzen op de wereldmarkt.

*
**

La question a été posée de savoir quelle est, sur la production totale des céréales fourragères produites en Belgique, la partie qui est commercialisée, c'est-à-dire qui ne reste pas à la ferme.

La masse des céréales fourragères produites dans le pays trouve en général trois utilisations principales :

1° Vente de la céréale par le producteur au négoce de grains ou à un autre producteur agricole;

2° Consommation de la céréale à la ferme même pour l'alimentation du bétail;

3° Utilisation à la ferme même pour les ensemencements de la campagne suivante.

La partie commercialisée varie en fait et suivant les régions agricoles et selon les exploitations.

La quantité de céréales vendues dans le commerce est également d'autant plus importante que la qualité moyenne de la récolte est élevée. Dans ce domaine les industries utilisatrices mettent la céréale indigène en parallèle avec la marchandise importée.

On peut considérer en général que dans l'ensemble du pays 20 à 30 % des céréales fourragères produites sont commercialisées soit dans le secteur des aliments, soit dans celui de la brasserie, soit encore dans celui des semences.

Il y a lieu de préciser que l'orge brassicole, vendue par la culture peut varier du simple au double en importance selon les années. C'est ainsi qu'en 1959 la brasserie a acheté $\pm$ 61.000 tonnes d'orge indigène. Cette année-ci, il ne faut pas s'attendre à un tonnage de cet ordre, puisque les mauvaises conditions de récolte ont assez bien compromis la qualité moyenne de beaucoup de lots de céréales.

**

Lors de l'examen d'un prix de revient de 100 kg de céréales fourragères, il y a lieu de faire une première distinction entre la culture des céréales d'hiver et celle des céréales de printemps.

Suivant les régions agricoles, la valeur locative des terres oscille assez fortement d'un cas à l'autre. Ce facteur représente d'ailleurs $\pm$ 17 % du prix de revient.

La vente des pailles, dont la valeur peut passer d'une année à l'autre du simple au double, entre également en jeu.

Tenant compte de ces éléments, nous pourrions tabler sur un montant de 13.000 à 13.500 francs comme prix de revient par hectare de céréales fourragères, ceci déduction faite de la valeur de la paille.

Le rendement en grains d'un hectare joue en tout état de cause un rôle important dans le prix de revient final.

Remarquons, en effet que si le prix de revient global représente 13.500 francs, le prix aux 100 kg sera de 110 francs en partant d'un rendement de 3.000 kg, de 129 francs pour un rendement de 3.200 kg, de 399 francs pour un rendement de 3.400 kg, de 360 francs pour un rendement de 3.600 kg.

Gevraagd is welk gedeelte van de totale voedergraanproductie in België in de handel wordt gebracht en dus niet op de boerderij blijft.

De in ons land geproduceerde voedergranen worden normaal en hoofdzakelijk voor drie doeleinden bestemd :

1° Het graan wordt door de producent aan de graanhandel of aan een ander landbouwproducent verkocht;

2° Een gedeelte wordt op boerderij zelf verbruikt als veevoeder;

3° Een gedeelte blijft op de boerderij als zaaigoed.

Het in de handel gebrachte gedeelte verschilt feitelijk van streek tot streek en ook naargelang van het bedrijf.

De hoeveelheid in de handel gebrachte granen is groter wanneer de gemiddelde kwaliteit van de oogst beter is. De verwerkende industrieën vergelijken immers het inlandse graan met de ingevoerde kwaliteit.

Over het algemeen echter wordt gemiddeld voor het gehele land 20 tot 30 % van de geproduceerde voedergranen in de handel gebracht hetzij als voedsel, hetzij voor de brouwerijen, hetzij als zaaigraan.

Er moet nader worden bepaald dat de hoeveelheid in de handel gebrachte brouwerijgerst het ene jaar tweemaal zo groot kan zijn als het andere. Aldus hebben de brouwerijen in 1959 ca 61.000 ton inlandse gerst opgekocht. Men mag niet verwachten dat die hoeveelheid dit jaar even groot zal zijn, omdat de slechte weersomstandigheden tijdens de oogst de gemiddelde kwaliteit van veel graan vrij sterk hebben aangetast.

**

Bij de berekening van de kostprijs van 100 kg voedergraan moet een eerste onderscheid worden gemaakt tussen wintergraan en zomergraan.

Voorts verschilt ook de pachtwaarde van de grond vrij sterk van de ene landbouwstreek tot de andere. Deze factor vertegenwoordigt trouwens ongeveer 17 % van de kostprijs.

Ook de verkoop van stro, dat het ene jaar soms het dubbele waard is van het andere moet in aanmerking worden genomen.

Op grond van die factoren kunnen wij de kostprijs per hectare voedergraan op 13.000 tot 13.500 frank schatten, afgezien van de waarde van het stro.

De opbrengst van één hectare graan speelt in ieder geval een belangrijke rol in de uiteindelijke kostprijs.

Op te merken valt immers dat indien de totale kostprijs 13.500 frank bedraagt, de prijs per 100 kg 110 frank zal zijn bij een opbrengst van 3.000 kg, 129 frank bij een opbrengst van 3.200 kg, 399 frank bij een opbrengst van 3.400 kg en 360 frank bij een opbrengst van 3.600 kg.

Les rendements moyens du Royaume retenus pour la récolte 1960 sont :

- a) avoine : 3.230 kg;
- b) seigle : 3.000 kg;
- c) orge d'hiver : 3.610 kg;
- d) orge de printemps : 3.620 kg.

Sucre.

L'arrêté ministériel du 16 décembre 1960 (*Moniteur* du 20 décembre) réglant les franchises en matière de droits d'entrée, remplace les articles 14, 15 et 37 de l'arrêté ministériel du 17 février 1960 (*Moniteur* du 18 février 1960) sur le même objet.

En vertu de cet arrêté « les sucres de betteraves et de canne à l'état solide, bruts ou cristallisés » (Position du tarif 1701 BI et BII) peuvent entrer en Belgique avec exemption des droits d'entrée, s'ils proviennent de la République du Congo ou du Ruanda-Urundi, et ce pour un contingent annuel de 8.000 tonnes.

Cette exemption de droits d'entrée a soulevé de très vives critiques et une ferme opposition au sein de votre commission. C'est une concession inadmissible de la part du gouvernement belge.

La production de sucre en Belgique est nettement excédentaire cette année : on peut l'évaluer à 155.000 tonnes en blanc pour des besoins intérieurs de 270.000 tonnes.

L'entrée en franchise de droits de 8.000 tonnes de sucre de canne du Congo équivaldrait à mettre en perte sérieuse 1.500 à 2.000 hectares de terres à betteraves ou en d'autres termes à l'abandon au profit de l'Afrique de « contingents » de cultures de betteraves sur une superficie équivalente.

Nous ne pouvons l'admettre.

Depuis le 30 juin 1960, le Congo indépendant doit être considéré comme pays tiers soumis aux droits d'entrée comme les autres pays étrangers.

La Commission unanime a demandé au Ministre de l'Agriculture d'intervenir auprès de son collègue des Finances pour annuler les dispositions arrêtées le 16 décembre 1960 pour la libre entrée des sucres congolais.

Orges de brasserie.

L'effort soutenu fourni par la plupart des stations de sélection des plantes d'Europe occidentale a eu pour résultat la création d'une gamme de variétés d'orges qui répondent à des conditions culturales diverses et aux besoins en matières premières des utilisateurs belges.

La culture des orges de printemps a pris de l'extension en Belgique et son avenir paraît assuré pour autant que les producteurs se plient aux exigences des acheteurs au point de vue de la qualité. Cependant, si la qualité est un élément indispensable, le débouché de cette céréale ne sera possible que si des lots homogènes et importants en quantité sont offerts aux mal-

De gemiddelde opbrengst voor het Rijk, wat betreft de oogst 1960, is :

- a) voor haver : 3.230 kg;
- b) voor rogge : 3.000 kg;
- c) voor wintergerst : 3.640 kg;
- d) voor zomergerst : 3.620 kg.

Suiker.

Het ministerieel besluit van 16 december 1960 (*Staatsblad* van 20 december 1960) tot regeling van de vrijstellingen inzake invoerrecht vervangt de artikelen 14, 15 en 37 van het ministerieel besluit van 17 februari 1960 (*Staatsblad* van 18 februari 1960) over hetzelfde onderwerp.

Krachtens dit besluit mogen « beetwortelsuiker en rietsuiker in vaste vorm, ruw of gekristalliseerd » (tariefpost 1701 BI en BII) met vrijstelling van het invoerrecht in België worden ingevoerd indien zij uit de Republiek Congo of uit Ruanda-Urundi voortkomen en zulks voor een jaarlijks contingent van 8.000 ton.

Deze vrijstelling van het invoerrecht heeft een zeer vinnige kritiek uitgelokt en is op felle tegenkanting in uw Commissie gestuit. Dit is een onaanvaardbare toewijding van de Belgische regering.

Er was dit jaar in België bepaald een overproductie van suiker : volgens de ramingen 455.000 ton witte suiker, waar de binnenlandse behoeften slechts 270.000 ton bedragen.

De vrijstelling van het invoerrecht voor 8.000 ton rietsuiker uit Congo komt erop neer dat 1.500 tot 2.000 hectaren bietengrond een ernstig verlies zullen lijden, of, met andere woorden, dat ten voordele van Afrika « bietenteeltcontingenten » op een gelijkwaardige oppervlakte worden prijsgegeven.

Dit is niet te aanvaarden.

Sinds 30 juni 1960 moet de zelfstandige Congostaat als een derde land worden beschouwd en aan dezelfde invoerrechten als de andere vreemde landen worden onderworpen.

De Commissie heeft de Minister van Landbouw eensgezind verzocht bij zijn collega van Financiën aan te dringen om de bepalingen van 16 december 1960 in verband met de vrije invoer van Congolese suiker op te heffen.

Brouwerijgerst.

Door de inspanningen van de meeste Westeuropese stations voor veredeling der landbouwgewassen is een gamma gerstsoorten verkregen die aan verschillende teeltvoorwaarden en aan de grondstoffenbehoeften van de Belgische verbruikers beantwoorden.

De teelt van zomergerst heeft in België uitbreiding genomen en haar toekomst schijnt verzekerd, voor zover de producenten rekening houden met de eisen van de kopers inzake kwaliteit. Al is de kwaliteit een onmisbaar element, toch zal de afzet van deze graansoort slechts mogelijk zijn, indien belangrijke en homogene partijen aan de mouterijen worden aangeboden.

teurs. Un commerce des orges belges est créé pour les lots bien conditionnés qui seuls seront valorisés au maximum.

Il serait donc souhaitable que les efforts s'unissent pour arriver à ce résultat. Le Département de l'Agriculture l'a bien compris et les mesures qu'il a prises jusqu'à présent ont leur efficacité et contribuent à atteindre le but. On pourrait réduire d'autant les importations d'orges étrangères et donner en même temps satisfaction aux fabricants de bières fines.

PRODUCTION ANIMALE.

Lait.

Les subventions pour la distribution de lait dans les établissements d'enseignement et hospitaliers qui seront mis à la disposition de l'Office National du lait par décision du Ministre de l'Agriculture (art. 20-2,3) s'élèvent à 28 millions de francs; la majoration est de 217.000 francs par rapport à l'exercice 1960.

Votre commission estime que la propagande pour la consommation du lait en nature et sous toutes ses formes ne doit connaître aucun ralentissement. Le but de cette propagande est à la fois d'ordre économique et social. C'est la jeunesse qu'il faut toucher avant tout.

Un commissaire signale que des membres du corps enseignant s'intéressent trop peu à la distribution du lait dans les écoles. C'est d'autant plus regrettable que le lait contribuerait souvent à y améliorer l'état de santé de nombreux écoliers.

L'Office National du Lait avait sollicité l'appui financier des laiteries et des producteurs en vue de poursuivre sa propagande en faveur de la consommation du lait. Les résultats de cet appel furent décevants. Une partie des laiteries seulement ont apporté leur concours. Afin de permettre la continuation de l'effort de propagande, le Ministre a invité le Fonds agricole à verser 1 million de francs à l'O.N.L. comme participation des producteurs, à charge de poursuivre la collecte de fonds auprès des laiteries défaillantes.

On peut se demander quelle est l'efficacité de cette campagne. Sans vouloir lui attribuer l'entière responsabilité du bénéfice de l'accroissement, l'on peut dire que l'évolution, au cours des huit dernières années est encourageante.

En 1954, la Commission Nationale du Lait a fixé une méthode d'estimation de la consommation du lait en Belgique. Pour la première fois, l'étude a été faite sur cette base pour l'année 1953. Des chiffres strictement comparables ne sont donc disponibles que depuis cette dernière année. Ils sont résumés dans le tableau ci-après :

De handel in Belgische gerst wordt georganiseerd voor de goede partijen die alleen ten volle zullen worden gevaloriseerd.

Het ware dus wenselijk de inspanningen te bundelen om dit resultaat te bereiken. Het Departement van Landbouw heeft dit ingezien en de tot dusver genomen maatregelen zijn doelmatig en vruchtbaar. De invoer van vreemde gerst zou kunnen worden beperkt en tevens zouden de fabrikanten van fijne biersoorten voldoening hebben.

DIERLIJKE PRODUCTIE.

Melk.

De toelagen voor de melkdistributie in de scholen en ziekenhuizen (kredieten ter beschikking te stellen van de Nationale Zuiveldienst bij beslissing van de Minister van Landbouw; art. 20-2, 3, bedragen 28 miljoen frank; in vergelijking met 1960 is er een verhoging van 217.000 frank.

Uw Commissie meent dat de propaganda voor het verbruik van melk in al haar vormen onverdroten moet worden voortgezet. Deze propaganda streeft tegelijkertijd een economisch en een sociaal doel na. Het is vooral de jeugd die moet worden bereikt.

Een lid merkt op dat de leden van het onderwijzend personeel zeer onverschillig staan tegenover de melkdistributie in de scholen. Dit is des te betreurenswaardiger daar melk in vele gevallen kan bijdragen tot een verbetering van de gezondheidstoestand van talrijke scholieren.

De Nationale Zuiveldienst had de melkfabrieken en de producenten om financiële steun verzocht teneinde zijn propaganda ten gunste van het melkverbruik te kunnen voortzetten. De oproep heeft ontgoochelende resultaten opgeleverd. Slechts een gedeelte van de melkfabrieken hebben hun steun toegezegd. Om deze propaganda niet te moeten stopzetten, heeft de Minister het Landbouwfonds verzocht 1 miljoen frank als deelneming van de producenten ter beschikking te stellen van de N.Z.D., die als tegenprestatie zal moeten voortgaan met het inzamelen van gelden bij de in gebreke gebleven melkfabrieken.

Men kan zich afvragen of deze campagne wel lonend is. Zonder de verhoging uitsluitend te willen toeschrijven aan deze campagne, kan men zeggen dat de evolutie tijdens de laatste acht jaren bemoedigend is.

In 1954 werd door de Nationale Zuivelcommissie een methode vastgesteld om het melkverbruik in België te schatten. De studie werd voor het eerst op deze grondslag gemaakt voor het jaar 1953. Streng vergelijkbare cijfers zijn dus slechts beschikbaar vanaf dat jaar. Zij zijn in onderstaande tabel samengevat :

Années — <i>Jaar</i>	Consommation en litres par an et par habitant — <i>Verbruik in liters per jaar en per inwoner</i>	Comparaison avec 1953 — <i>Vergelijking met 1953</i>	Modifications par rapport à l'année précédente — <i>Wijziging ten opzichte van het voorafgaande jaar</i>
		%	%
1953	94,3	100	—
1954	95,2	100,95	+ 0,95
1955	99,6	105,6	+ 4,6
1956	100,75	106,8	+ 1,2
1957	101,9	108,1	+ 1,1
1958	100,85	106,9	— 1
1959	104,2	110,5	+ 3,3

Pour 1960, les chiffres complets ne sont pas encore disponibles. Une première indication est donnée en comparant la consommation de lait de laiterie durant les 10 premiers mois de 1959 et de 1960.

Les chiffres sont donnés ci-après :

Voor 1960 zijn nog geen volledige cijfers beschikbaar. Een eerste aanduiding wordt gegeven door vergelijking van het verbruik van melkerijmelk tijdens de eerste 10 maanden van 1959 en 1960.

De cijfers volgen hieronder :

Année (10 premiers mois) — <i>Jaar</i> (10 eerste maanden)	Consommation globale litres — <i>Globaal verbruik in liters</i>	Modifications par rapport à l'année précédente — <i>Wijzigingen met betrekking tot het voorafgaand jaar</i>
		%
1959	358.833.109	—
1960	374.963.440	4,5

Un membre demande si la propagande faite par l'Office National du Lait en faveur de la consommation de lait et de beurre n'a pas pour effet, tout en augmentant la consommation de produits laitiers fabriqués par l'industrie laitière, de diminuer la consommation de produits laitiers fabriqués à la ferme. Dans certaines régions on constate, en effet, une diminution de la consommation du lait et du beurre produits à la ferme.

Le Ministre répond que la propagande faite par l'Office National du Lait en faveur de la consommation de lait et de beurre est faite sans discrimination entre les produits en provenance directe de la ferme et ceux qui ont été traités par les laiteries. Si une diminution est constatée régionalement dans la consommation de lait et de beurre de ferme, la raison lui paraît devoir en être cherchée ailleurs. Pour l'ensemble du pays, la consommation de lait de ferme ne diminue que d'une manière assez peu significative (440 millions de litres en 1955 — 438 millions de litres en 1959). La fabrication de beurre de ferme était estimée en 1955 à 45.882 t et en 1959 à 39.321 t.

Een lid vraagt of de propaganda die door de Nationale Zuiveldienst ten gunste van het melk- en boter- verbruik gevoerd wordt, niet tot gevolg heeft dat, hoewel het verbruik van de door de zuivelindustrie bereide producten stijgt, het verbruik van de op de hoeve bereide zuivelproducten vermindert. Er wordt inderdaad in zekere streken een vermindering van het verbruik van hoefmelk en hoeveboter vastgesteld.

De Minister antwoordt dat de propaganda die door de Nationale Zuiveldienst ten gunste van het verbruik van melk en boter gevoerd wordt geen onderscheid maakt tussen de producten die rechtstreeks afkomstig zijn van de hoeve en die welke in de zuivelfabrieken behandeld zijn. Indien er in bepaalde gewesten een vermindering in het verbruik van hoefmelk en -boter vastgesteld wordt, lijkt het hem dat de redenen elders dient te worden gezocht. Voor het geheel van het land vermindert het verbruik van hoefmelk slechts in zeer geringe mate (440 miljoen liter in 1955 — 438 miljoen liter in 1959). De bereiding van hoeveboter werd in 1955 op 45.822 t geraamd en in 1959 op 39.321 t.

Il s'agit de toute manière d'une évolution qui ne coïncide pas avec les campagnes de propagande menées par l'Office National du Lait.

Beurre.

Importations frauduleuses.

Le beurre conditionne la rentabilité de la plupart des exploitations agricoles belges. Celles-ci sont gravement menacées par la fraude à la frontière hollandaise.

Ce problème de la fraude revêt une importance capitale pour notre agriculture, aussi ne doit-on pas s'étonner des échanges de vues très longs et animés au sein de votre commission.

Le prix du litre de lait aux producteurs, en Belgique, est approximativement équivalent à celui de nos partenaires du Marché Commun; mais, fait assez étrange, il y a de grandes différences dans les prix du beurre, différences qu'on ne peut certes pas justifier par des différences de teneur en matière grasse du lait.

Het gaat hier alleszins om een verloop dat niet samenvalt met de door de Nationale Zuiveldienst gevoerde propagandacampagne.

Boter.

Sluikinvoer.

Van de boter hangt de rendabiliteit van de meeste Belgische landbouwbedrijven af. Deze worden ernstig bedreigd door de smokkel aan de Nederlandse grens.

Het smokkelprobleem is van groot belang voor onze landbouw en de uitvoerige en levendige gedachtenwisseling daaromtrent in uw Commissie hoeft dan ook niet te verwonderen.

De prijs voor een liter melk aan de producenten in België is nagenoeg dezelfde als bij onze partners in de Gemeenschappelijke Markt; maar, vreemd genoeg, is er een groot verschil in de prijs van de boter, die zeker niet het gevolg is van het verschillend vetgehalte van de melk.

PRIX MOYEN FIXE AUX PRODUCTEURS POUR LE LAIT ENTIER (en francs belges).

FASTGESTELDE GEMIDDELDE PRIJS AAN DE PRODUCENT VOOR VOLLE MELK (in Belgische franken).

	1960 le litre à 3,3 % M.G. per liter met 3,3 % vetgehalte
Allemagne occidentale. — West-Duitsland	3,90 F
Belgique. — België	3,40
France. — Frankrijk	3,30
Italie. — Italië	3,85
Luxembourg. — Luxemburg	4,46 (*)
Pays-Bas. — Nederland	3,64 (**)

(*) Au Luxembourg, des ristournes sont effectuées pour la modernisation des laiteries. — In Luxemburg worden ristorno's toegekend voor de modernisatie van de zuivelbedrijven.

(**) En Hollande, le prix est garanti pour une quantité maximum de 5 milliards de kg. — In Nederland is de prijs gewaarborgd door een maximale hoeveelheid van 5 miljard.

PRIX DE GROS DU BEURRE EN FRANCS BELGES PAR KG (source Marché Commun).

GROOTHANDELSPRIJZEN VAN DE BOTER IN BELGISCHE FRANKEN PER KG (bron Gemeenschappelijke Markt).

	1959	1960
Allemagne. — Duitsland	75,48	69 (départ producteur — af producent)
Belgique. — België	82,92	82,40
France. — Frankrijk	81,96	± 80
Italie. — Italië	63,96	(1)
Luxembourg. — Luxemburg	78 (2)	—
Pays-Bas. — Nederland	54	entre 40 et 50 et moins, à l'exportation tussen 40 en 50 en minder, bij uitvoer

(1) Prix minima réglant les importations (54 francs : été; 60 francs : hiver). — Minima-prijzen tot regeling van de invoer (54 frank : zomer; 60 frank : winter).

(2) Ce prix exige une intervention d'environ 35 francs à la laiterie — Deze prijs vergt een tegemoetkoming van ca 35 frank aan de zuivelinrichting

Si la Belgique devait suivre la politique hollandaise et accorder des crédits pour couvrir la différence entre le prix du lait et le prix du beurre qui en sort, elle devrait y consacrer annuellement 4,5 milliards de francs.

La Belgique se trouve dans cette situation assez paradoxale qu'elle a une surproduction de beurre à cause des importations frauduleuses.

Pour éviter la chute des prix, il faut exporter en faisant intervenir le Fonds Agricole à raison de 50 francs à 51,50 francs le kilo.

Pour l'année 1960 nous devons exporter 8 millions de kilos de beurre, ce qui nous coûte 400 millions.

Un membre de votre Commission qui a fait une enquête serrée évalue la quantité de beurre fraudé à 13,5 millions de kilos chaque année; d'autres disent 1 million de kilos par mois.

Quoi qu'il en soit, la fraude nous coûte la différence entre la valeur du beurre au prix de direction belge (± 82) et celui à l'exportation (± 32).

Quel est actuellement le prix de revient d'un kg de beurre ?

A cette question, le Ministre a répondu que le prix de revient d'un kg de beurre est fonction :

a) du prix de direction du lait entier et du lait écrémé;

b) des frais de fabrication;

c) des frais de transport du lait depuis la ferme jusqu'au siège de la laiterie, pour le beurre de laiterie.

La base de conversion « lait-beurre » admise est la suivante : 100 litres de lait à 3,3 % de M.G. donnent 3,930 kg de beurre (à 82 % de M.G.) et 95,5 litres de lait écrémé ou battu.

Les frais de transport et de fabrication sont portés en compte à :

fr. 0,15 au litre de lait pour la période estivale (avril à septembre);

fr. 0,60 au litre de lait pour la période hivernale (novembre à février);

fr. 0,50 au litre de lait pour octobre;

fr. 0,55 au litre de lait pour mars.

Sur ces bases, le prix de revient du beurre se situe à 79 francs pour la période estivale et à 85 francs pour la période hivernale, pour des prix du lait respectivement de 3,30 francs et 3,50 francs le litre à 3,30 % M.G.

En moyenne pondérée pour l'année 1960-61, sur base d'un prix moyen du lait de 3,399 francs, le prix de revient du beurre a été en moyenne de 81,40 francs.

Un membre explique par le détail les moyens utilisés par les fraudeurs des deux côtés de la frontière belgo-hollandaise. Il estime que si l'on supprimait la classe dite de « beurre marchand », le placement du beurre fraudé s'en trouverait gêné. Ce à quoi le Ministre a répondu que 25 % du beurre consommé l'était sous la dénomination beurre marchand et que la suppression de cette classe risquerait à l'heure actuelle de diminuer la consommation. Le Département de l'Agriculture étudie la question.

Zou België de Nederlandse politiek overnemen en kredieten verlenen om het verschil tussen de prijs van de melk en die van de daarmee voortgebrachte boter te compenseren, dan zou men daaraan jaarlijks 4,5 miljard frank moeten besteden.

België verkeert in een vrij paradoxale toestand. Er is nl. overproductie van boter als gevolg van de botersmokkel.

Om prijsdaling te voorkomen moeten wij boter uitvoeren, waarbij het Landbouwfonds fr. 50 tot 51,50 per kg moet bijpassen.

Voor 1960 moeten wij 8 miljoen kg boter uitvoeren, wat ons 400 miljoen kost.

Een commissielid heeft een grondig onderzoek ingesteld en schat de hoeveelheid gesmokkelde boter op 13,5 miljoen kg per jaar; volgens anderen zou het 1 miljoen kg per maand zijn.

Hoe dan ook, de smokkel kost ons het verschil tussen de Belgische richtprijs voor boter (± 82 frank) en de prijs bij uitvoer (± 32 frank).

Wat is thans de kostprijs van 1 kg boter ?

Hierop heeft de Minister geantwoord dat de kostprijs van 1 kg boter afhangt van :

a) de richtprijs voor volle melk en afgeroomde melk;

b) de verwerkingskosten;

c) wat betreft de melkerijboter, de transportkosten van de melk van de hoeve naar de zuivelfabriek.

Aangenomen wordt dat 100 liter melk met een vetgehalte van 3,3 % 3,930 kg boter (met 82 % V.G.) en 95,5 liter afgeroomde melk of botermelk oplevert.

De kosten van transport en verwerking bedragen :

fr. 0,45 per liter melk gedurende de zomerperiode (april tot september),

fr. 0,60 per liter voor de winterperiode (november tot februari),

fr. 0,50 per liter in oktober, fr. 0,55 per liter in maart.

Op deze grondslag bedraagt de kostprijs van boter 79 frank voor de zomerperiode en 85 frank voor de winterperiode, wanneer de melk met een vetgehalte van 3,3 % respectievelijk fr. 3,30 en fr. 3,50 per liter kost.

Voor het jaar 1960-1961 lag de kostprijs van boter tegen een gemiddelde prijs van fr. 3,399 voor de melk, op het gewogen gemiddelde van fr. 81,40.

Een lid vertelt in bijzonderheden welke middelen de smokkelaars aan beide zijden van de Belgisch-Nederlandse grens gebruiken. Hij is van oordeel dat de gesmokkelde boter moeilijker afgezet zou kunnen worden indien men de categorie « handelaarsboter » afschafte. Hierop antwoordt de Minister dat 25 % van de verbruikte boter handelaarsboter is en dat de afschaffing van deze categorie op dit ogenblik wellicht de boterconsumptie zou doen dalen. Het Departement van Landbouw heeft dit vraagstuk in studie genomen.

Le Ministre déclare qu'il met tout en œuvre pour arrêter la fraude qui fait un tort considérable à notre économie laitière et agricole :

la collaboration entre la douane et la gendarmerie;
un équipement spécial adéquat;
une demande de collaboration avec les services hollandais de répression.

Le contrôle des Hollandais serait facilité du fait que, en Hollande, tout le lait passe par la laiterie.

Un commissaire est d'avis que pour le Trésor hollandais, il n'y a pas de différence entre le beurre hollandais exporté régulièrement et le beurre fraudé au même prix. Il y a parfois intérêt évident du Gouvernement hollandais à la fraude pour des beurres de qualités inférieures qui sont ainsi liquidés sans risques de perdre une bonne réputation de haute qualité.

Pourquoi, demande un Commissaire, ne pas prendre des dispositions légales pour infliger aux fraudeurs de beurre des peines comparables à celles pour un délit contre la sûreté de l'économie nationale ?

Voici une statistique des condamnations prononcées du chef de fraude de beurre à la frontière hollando-belge :

Pour 1960, 103 personnes ont été définitivement condamnées pour importation frauduleuse de beurre.

Leurs fraudes avaient porté sur 97.061 kg dont la confiscation a été prononcée.

Le montant total des amendes s'est élevé à 19.316.550 francs.

Les peines de prison, variables suivant les cas, ont été prononcées suivant les principes ci-après :

Délinquant primaire : de 1 mois à 1 an;
1^{re} récidive : de 8 mois à 2 ans;
Récidive ultérieure : de 2 à 5 ans.

Le margarine.

Plusieurs commissaires ont soulevé le problème que pose, pour la vente du beurre, la concurrence de la margarine.

L'un d'eux demande au Ministre « d'envisager des mesures pour endiguer cette concurrence effrénée et déloyale des fabricants de margarine, qui met en danger toute la politique laitière du gouvernement ».

Un membre suggère d'imposer la fabrication et la vente des margarines sans l'ajoute des colorants qui lui donnent l'aspect du produit naturel, le beurre. Cette question relève de la compétence du Ministre de la Santé Publique.

Une proposition de loi relative à cet objet a été déposée à la Chambre par M. Discry.

Le Ministre assure la commission de son appui pour la défense des intérêts de l'agriculture.

De Minister verklaart dat hij alles in het werk stelt om de smokkel, die aan onze zuivel- en landbouwconomie grote schade berokkent, te verhinderen :

door samenwerking tussen de douaneambtenaren en de rijkswacht;
door een doeltreffende bijzondere uitrusting;
door het verzoek om de medewerking van de Nederlandse repressiediensten.

De controle in Nederland zou gemakkelijker kunnen geschieden omdat al de melk daar naar de zuivelbedrijven gaat.

Een lid is van oordeel dat het voor de Nederlandse Schatkist geen verschil maakt of de Nederlandse boter regelmatig wordt uitgevoerd dan wel tegen dezelfde prijs over de grens wordt gesmokkeld. De Nederlandse regering heeft dikwijls klaarblijkelijk belang bij de smokkel van minderwaardige boter, die aldus aan de man gebracht wordt zonder gevaar voor hun goede faam van degelijke kwaliteit.

Waarom, aldus een lid, vaardigt men geen maatregelen uit om de botersmokkelaars met dezelfde straffen te kunnen straffen als degenen die een misdrijf tegen de veiligheid van de nationale economie begaan ?

Hierna volgt een statistiek van de veroordelingen uitgesproken uit hoofde van botersmokkel aan de Nederlands-Belgische grens :

Tijdens 1960 werden 103 personen definitief veroordeeld wegens sluikvoer van boter.

Een hoeveelheid van 97.061 kg door deze personen op sluikse wijze ingevoerde boter werd verbeurd verklaard.

Het totaal bedrag van de boeten beliep 19.316.550 F.

Gevangenisstraffen, veranderlijk volgens het geval, werden op grond van de hierna volgende beginselen uitgesproken :

Eerste overtreding : van 4 maand tot 1 jaar;
Eerste recidive : van 8 maand tot 2 jaar;
Latere recidive : van 2 tot 5 jaar.

Margarine.

Verscheidene leden hebben het probleem te berde gebracht van de concurrentie tussen margarine en boter.

Een van hen heeft de Minister verzocht « om maatregelen te overwegen ten einde deze ongebreidelde en oneerlijke concurrentie van de margarinefabrikanten in te dijken daar zij het gehele zuivelbeleid van de regering in het gedrang brengt ».

Een lid suggereert dat de margarine gefabriceerd en verkocht zou worden zonder toevoeging van de kleurstoffen die ze doet gelijken op het natuurlijke product : de boter. Dit vraagstuk behoort tot de bevoegdheid van de Minister van Volksgezondheid.

Een voorstel van wet is hieromtrent bij de Kamer ingediend door de h. Discry.

De Minister geeft aan de Commissie de verzekering dat zij voor de verdediging van de landbouwbelangen op zijn steun kan rekenen.

Fromage.

Un membre estime que la Belgique est actuellement aussi bien outillée que la Hollande pour fabriquer des fromages à pâte dure de qualité égale. Les fromageries qui existent pourraient doubler (2×6.000 tonnes) leur production et seraient dès lors plus rentables, dit-il. Le lait entier transformé en fromage enlèverait 5.000 tonnes de beurre du marché et permettrait un meilleur équilibre entre les besoins et la production de graisses. Nous devons avoir une audacieuse « politique des matières grasses », les sorties du Fonds Agricole s'en ressentiraient favorablement.

Techniquement, a répondu le Ministre, les fromageries pourraient doubler leur production. Mais il faut vendre ! Actuellement, tenant compte des goûts et habitudes du consommateur, l'accroissement de la production semble correspondre aux possibilités de consommation. Voici quelques chiffres de production :

janvier 1959 : 350 tonnes;
 décembre 1959 : 450 tonnes;
 janvier 1960 : 460 tonnes;
 décembre 1960 : 600 tonnes.

Les montants des subsides accordés pour la fabrication des fromages sont repris dans le tableau suivant :

ANNEES JAREN	Quantités subsidiées Gesubsideerde hoeveelheden	Dépenses (1.000 F) Uitgaven (1.000 F)
1954	2.614	24.321
1955	2.990	28.559
1956	3.155	34.842
1957	4.459	46.495
1958	5.635	68.026
1959	7.049	59.062
1960 (estimation — raming)	± 10.000	± 115.000

MALADIES DU BÉTAIL.**Stomatite aphteuse.**

Lors d'une séance de votre Commission, le 16 novembre 1960, un commissaire rappelait qu'on procédait à la vaccination obligatoire contre la fièvre aphteuse le long de la frontière. Les détenteurs de bétail de ces régions doivent, dès lors, supporter en ce moment des frais que leurs collègues des autres régions ne supportent pas. N'y a-t-il pas là un traitement inégal ? Si l'on envisage l'extension de cette vaccination obligatoire à l'ensemble du pays, il serait souhaitable d'en informer le monde agricole dès maintenant (communiqué à la presse).

Kaas.

Een lid is van oordeel dat België thans even goed uitgerust is als Nederland om harde kaassoorten van gelijke kwaliteit te bereiden. De bestaande kaasfabrieken zouden hun productie kunnen verdubbelen (2×6.000 ton) en alzo rendabeler worden, zegt hij. Door het verwerken van volle melk tot kaas, zouden ongeveer 5.000 ton boter van de markt verdwijnen, zodat er een beter evenwicht tot stand zou komen tussen de behoeften en de productie van de vetstoffen. Wij moeten inzake vetstoffen een stoutmoedig beleid voeren, hetgeen een gunstige weerslag zou hebben op de uitgaven van het Landbouwfonds.

Technisch kunnen de kaasfabrieken hun productie verdubbelen, aldus de Minister. Maar er moet ook verkocht worden. Thans schijnt de verhoging van de productie, rekening gehouden met de smaak en de gewoonten van de verbruiker, met de verbruiksmogelijkheden overeen te stemmen. Hier volgen enkele productiecijfers :

januari 1959, productie : 350 ton;
 december 1959, productie : 450 ton;
 januari 1960, productie : 460 ton;
 december 1960, productie : 600 ton.

Het bedrag van de toelagen verleend voor de kaasfabricage is in onderstaande tabel vermeld :

VEEZIEKTEN.**Mond- en klauwzeer.**

Op een vorige commissievergadering, op 16 november 1960, had een lid er aan herinnerd dat er langs de grens wordt overgegaan tot verplichte inenting tegen mond- en klauwzeer. De veehouders van deze gebieden moeten dientengevolge op dit ogenblik kosten dragen, die hun collega's van de andere gebieden niet hebben. Is dit geen ongelijke behandeling ? Indien men de uitbreiding van deze verplichte inenting tot het gehele land overweegt, ware het wenselijk de landbouwkringen van heden af hierover in te lichten (perscommuniqué).

Le Ministre a répondu comme suit :

I. — La vaccination des zones frontalières est la première phase d'un programme général en vue d'éliminer complètement la fièvre aphteuse et d'en éviter la réapparition.

Un effort considérable doit être fait pour obtenir à très bref délai une disparition complète de cette maladie, condition absolue du maintien de notre commerce international.

Le programme doit se développer en trois phases :

1° en 1960-1961 : vaccination d'une large zone sur toute la longueur des frontières menacées, soit un effectif de 1.200.000 bovidés.

En même temps, dans la zone intérieure, élargissement de 5 à 7 km du rayon des zones de vaccination autour des foyers, le nombre des vaccinations par zone étant ainsi porté de 6/700 à 14/15.000 bovidés;

2° à partir de 1961-1962 : vaccination étendue à tout le pays;

3° aussitôt que les résultats constatés, c'est-à-dire une réduction substantielle du nombre de foyers, le permettent : abattage des animaux atteints ou réceptifs avec indemnité égale à la totalité de la valeur estimée.

II. — La campagne débute par la vaccination d'une zone frontière pour les raisons suivantes :

1° le pays est régulièrement réinfecté depuis 7 ans par des rentrées de virus aux frontières.

La France est la source principale de contamination. On enregistre une proportion de 80 foyers d'origine française contre 1 foyer d'origine allemande ou hollandaise;

2° la situation sanitaire reste défavorable en France dans les départements limitrophes de la Belgique.

Le Gouvernement français ne paraît pas en mesure d'organiser immédiatement une zone de protection en face de la frontière belge;

3° il importe d'utiliser de façon rationnelle les possibilités actuelles de préparation de vaccin.

Le vaccin disponible, c'est-à-dire 25.000 litres pour l'exercice en cours, est principalement réservé à la zone frontière.

Le programme de production de vaccin est poussé très activement pour atteindre, si possible, les 50.000 litres nécessaires à la vaccination générale au cours du prochain exercice.

III. Les services du Ministère de l'Agriculture prennent immédiatement les dispositions nécessaires pour informer plus complètement le public agricole par la voie de la presse et de la radio.

Le 21 décembre 1960 la question posée ci-dessus perdait de son intérêt. En effet, ce jour là le Ministre informait votre Commission qu'une flambée subite de stomatite aphteuse (du type C) menaçait le pays.

De Minister antwoordde hierop wat volgt :

I. — De inenting in de grensgebieden is de eerste fase van een algemeen programma om het mond- en klauwzeer volledig te doen verdwijnen en de heropflakking ervan te voorkomen.

Een grote inspanning moet worden geleverd om deze ziekte binnen een zeer korte tijd volledig uit te schakelen, hetgeen de absolute voorwaarde is voor het in stand houden van onze internationale handel.

Het programma moet drie fasen omvatten :

1° in 1960-1961 : inenting van een breed gebied over de gehele lengte van de bedreigde grenzen, wat overeenkomt met een effectief van 1.200.000 runderen.

Ter zelfder tijd, in het binnenland, uitbreiding van de straal der inentingsgebieden rond de haarden van 5 tot 7 km. Het aantal inenting per gebied wordt zodoende van 6/700 op 14/15.000 runderen gebracht;

2° vanaf 1961-1962, uitbreiding van de inenting tot het gehele land;

3° zodra de vastgestelde resultaten, d.w.z. een wezenlijke vermindering van het aantal haarden, het mogelijk maken : afslachting van de aangetaste of ontvankelijke dieren, met een vergoeding die gelijk is aan de totale geraamde waarde.

II. — De campagne begint met de inenting van een grenszone, en dit om de volgende redenen :

1° het land wordt sedert 7 jaar telkens opnieuw besmet ten gevolge van het binnenkomen van virussen langs de grenzen.

Frankrijk is de voornaamste bron van besmetting. Men stelt een verhouding vast van 80 haarden van Franse herkomst tegen 1 haard van Duitse of Nederlandse herkomst;

2° de gezondheidstoestand blijft ongunstig in de aan België grenzende Franse departementen;

De Franse regering schijnt niet in staat te zijn om onmiddellijk een beschermingszone aan te leggen langs de Belgische grens;

3° het is van belang de huidige produktiemogelijkheden van entstof op rationele wijze te benutten.

De beschikbare entstof, n.l. 25.000 liter voor het lopende dienstjaar, is in het bijzonder voor de grenszone voorbehouden.

Het produktieprogramma van entstof wordt zeer actief doorgezet om, zo mogelijk, de hoeveelheid van 50.000 liter te bereiken die nodig is voor de algemene inenting in de loop van het volgende dienstjaar.

III. — De diensten van het Ministerie van Landbouw nemen onmiddellijk de nodige schikkingen om de landbouwerskringen via pers en radio vollediger in te lichten.

Op 21 december 1960 verloor de gestelde vraag veel aan betekening. Die dag deelde de Minister aan uw Commissie namelijk mee dat een plotselinge opflakking van het mond- en klauwzeer (van het C-type) het land bedreigde.

Heureusement, le laboratoire de Recherches et diagnostics vétérinaires disposait d'un vaccin efficace contre ce type de virus.

Un arrêté ministériel fut pris dès le 23 décembre 1960 (*Moniteur* du 24) :

« Les marchés aux ruminants et aux porcs, tenus sur tout le territoire du Royaume, à l'exception du territoire de la province de Luxembourg, ne sont plus accessibles qu'aux animaux de boucherie.

» Tous les rassemblements d'animaux biongulés à l'exception des marchés tenus conformément à l'article premier, sont interdits. »

Cette mesure est sage. Lors d'une réunion de votre Commission en janvier, on pouvait considérer la situation comme rassurante. Au 30 décembre 1960, on avait relevé 47 foyers du type C pour 6 provinces. Mais le nombre d'animaux déjà vaccinés, la réserve pour immuniser rapidement 1,3 millions d'animaux, la fabrication hebdomadaire de 150.000 doses de vaccin, l'importation de vaccin d'Allemagne pour répondre éventuellement à une demande massive, sont des éléments de nature à permettre de contenir la maladie et d'éviter une grande calamité.

Toutefois, la plus grande prudence s'impose encore; c'est la raison pour laquelle il faut réduire au maximum les transactions commerciales.

Brucellose.

Le Ministre a annoncé la prochaine parution d'un arrêté relatif à la lutte contre la brucellose (avortement épizootique des animaux). Cet arrêté sera un peu dur, les mesures seront sévères mais indispensables. Les éleveurs accepteront de se plier à une certaine discipline pour mener à bien la lutte jusqu'au bout. Votre commission unanime a félicité le Ministre pour sa décision; la manière réaliste avec laquelle il aborde le problème saura vaincre les difficultés. Il y va non seulement de l'intérêt financier des nombreux exploitants agricoles à qui cette maladie cause des pertes substantielles, mais il y va aussi de la santé publique.

Cette lutte nécessitera l'aide des vétérinaires. Il est certain qu'ils y apporteront le même dévouement que pour la lutte contre la tuberculose. Quant à la tuberculose bovine, malgré les réticences et les réactions de certains éleveurs, réactions parfois violentes au début de la lutte, on est arrivé aujourd'hui en Belgique, à une éradication presque complète.

PECHE MARITIME.

Les questions de la pêche maritime relèvent des attributions de différents départements : des Communications, de la Prévoyance Sociale, des Affaires Economiques, des Classes Moyennes, du Commerce Extérieur et, depuis 1953, de l'Agriculture.

Le Département de l'Agriculture s'occupe surtout de la valorisation de la production.

Gelukkig beschikte het laboratorium voor veeartsenijkundige diagnose en opsporingen over een afdoende entstof tegen dit virustype.

Op 23 december werd een ministerieel besluit genomen (*Staatsblad* van de 24) :

« De markten voor herkauwers en varkens, gehouden op het ganse grondgebied van het Rijk met uitzondering van het grondgebied van de provincie Luxemburg, zijn enkel toegankelijk voor dieren bestemd voor de slachting.

» Alle verzamelingen van tweevoelige dieren, met uitzondering van de overeenkomstig artikel 1 gehouden markten, zijn verboden. »

Dit is een verstandige maatregel. Op een vergadering van uw Commissie in januari kon men de toestand als geruststellend beschouwen. Op 30 december 1960 werden voor 6 provinciën 47 haarden van het C-type vastgesteld. Het aantal reeds ingeënte dieren, de voorraden om spoedig 1,3 miljoen dieren te immuniseren, de wekelijkse aanmaak van 150.000 dosissen entstof, de invoer van entstof uit Duitsland om eventueel te kunnen voldoen aan een massale aanvraag, zijn van aard om de ziekte tegen te gaan en een ramp te vermijden.

De grootste voorzichtigheid is evenwel nog geboden; het is daarom dat de handelsverrichtingen zoveel mogelijk moeten worden beperkt.

De brucellose.

De Minister heeft aangekondigd dat er eerlang een besluit zal verschijnen betreffende de bestrijding van brucellose (besmettelijke abortus bij dieren). Dit besluit zal tamelijk hard zijn, de overwogen maatregelen zijn streng maar onvermijdelijk. De fokkers hebben aanvaard zich aan een zekere lucht te onderwerpen om de strijd tot het uiterste te kunnen doorzetten. Uw Commissie heeft de Minister met zijn beslissing gelukgewenst. Dank zij zijn realistische wijze van aanpakken zullen de moeilijkheden overwonnen worden. Niet alleen staan de financiële belangen van talrijke landbouwers op het spel, daar deze zieke grote verliezen veroorzaakt, maar ook de volksgezondheid zal er baat bij vinden.

In deze strijd is de hulp van de veeartsen nodig. Zij zullen zeker dezelfde toewijding aan de dag leggen als bij de tuberculosebestrijding. Wat de rundertuberculose in België betreft, deze is thans, ondanks de aarzelingen en de aanvankelijk soms hevige reacties van bepaalde fokkers, ongeveer uitgeroeid.

ZEEVISSERIJ.

De vraagstukken van de zeevisserij vallen onder de bevoegdheid van verschillende departement, namelijk Verkeerswezen, Sociale Voorzorg, Economische Zaken, Middenstand, Buitenlandse Handel en sinds 1953, Landbouw.

Het Departement van Landbouw houdt zich vooral bezig met de valorisatie van de productie.

Les importations des produits de la pêche maritime sont libres dans le cadre de Benelux. En provenance des autres pays, les importations sont contingentées pour ce qui concerne les produits destinés à la consommation directe et libres pour ceux qui sont destinés à l'industrie.

La situation de la pêche maritime est très difficile à cause de l'éloignement et de l'appauvrissement des terrains de pêche. A cela s'ajoute l'extension des eaux territoriales décidée par certains pays.

Pour remédier à cette situation, le Département de l'Agriculture a pris une série de mesures dont les principales sont :

a) l'institution d'une Commission de recherche scientifique appliquée pour la pêche maritime;

b) l'octroi d'une aide financière pour l'amélioration des installations et du matériel à bord des chalutiers;

c) la mise sur pied, depuis mai 1959, d'une « opvang-regeling ». Ce procédé consiste à instituer un prix plancher. Ainsi, pour différentes sortes de poissons, un prix de base est fixé. Le poisson offert en vente publique dans les minques est retiré du circuit normal si les prix offerts par les acheteurs ordinaires n'atteignent pas le prix fixé. Ce poisson est alors cédé à des industries de transformation à des prix sacrifiés. La différence est suppléée par le Département de l'Agriculture. Cette réglementation a eu une influence salubre sur l'évolution des prix des produits de la pêche maritime.

AMENDEMENTS.

ART. 2.

Traitements et indemnités du personnel du Cabinet du Ministre.

Plusieurs membres ont proposé de ramener à 500.000 francs le crédit de 1.206.000 francs inscrit à ce poste.

Il leur paraît exagéré d'accorder des indemnités à 21 personnes en dehors des quatre qui touchent un traitement complet. D'autant plus qu'on ne trouve aucune indication sur les fonctions exercées par ces 21 personnes.

En outre, il est prévu un crédit de 250.000 francs pour nominations, promotions et augmentations éventuelles et indemnités de licenciement.

L'inflation abusive des cabinets ministériels n'est certainement pas de nature à remédier à une situation que déplorent tous ceux qui, à un titre quelconque, sont mêlés aux affaires publiques.

D'autre part, ajoutent ces membres, l'arrêté du 20 juin 1946 relatif à la composition des cabinets ministériels continue à être d'application.

De invoer van de zeevisserijprodukten is vrij in Benelux-verband. De invoer uit andere landen is gecontingenteerd voor de produkten die rechtstreeks voor het verbruik dienen en vrij voor de produkten die naar de industrie gaan.

De toestand van de zeevisserij is zeer moeilijk als gevolg van de verarming en de verre afstand van de visgronden. Daarbij komt nog dat zekere landen het gebied van hun territoriale wateren hebben uitgebreid.

Om deze toestand te verhelpen heeft het Departement van Landbouw een reeks maatregelen genomen, waarvan de voornaamste zijn :

a) de instelling van een Commissie voor toegepast wetenschappelijk onderzoek in de zeevisserij;

b) de toekenning van financiële hulp voor de verbetering van de uitrusting en het materieel van de schepen;

c) de voorbereiding, sinds mei 1959, van een opvang-regeling. Deze heeft tot doel een bodem in de markt te stellen. Zo wordt voor verschillende soorten vis een basisprijs vastgesteld. De vis in openbare verkoop in de vismijn aangeboden wordt uit de normale handel genomen indien de door de gewone kopers aangeboden prijzen beneden de vastgestelde bodemprijzen blijven. Dan wordt de zo opgevangen vis tegen lagere prijzen aan verwerkingsindustriën afgestaan. Het verschil wordt bijgelegd door het Departement van Landbouw. Deze opvangregeling heeft een gunstige invloed op de prijs van de zeevisserijprodukten.

AMENDEMENTEN.

ART. 2.

Jaarwedden en vergoedingen van het personeel van het Kabinet van de Minister.

Door verscheidene leden is voorgesteld het op deze post uitgetrokken krediet van 1.206.000 frank terug te brengen tot 500.000 frank.

Het lijkt hun overdreven, een vergoeding toe te kennen aan 21 personen, buiten de 4 die een volle jaarwedde genieten. Dit te meer daar er geen enkele aanwijzing te vinden is over de functies die deze 21 personen uitoefenen.

Bovendien bestaat er een krediet van 250.000 fr. voor benoemingen, bevorderingen, eventuele verhogingen en afdankingsvergoedingen.

De overdreven uitbreiding van de ministeriële kabinetten is beslist niet het geschikte middel ter verbetering van een toestand, welke wordt bedreurd door allen die uit enigen hoofde bij het staatsbestuur zijn betrokken.

Voorts is, volgens die commissieleden, het besluit van de Regent van 20 juni 1946 houdende bepaling van de inrichting van de ministeriële kabinetten nog steeds van kracht.

Le Ministre fait observer que tous les gouvernements se sont progressivement détachés de l'arrêté du Régent de 1946 et qu'actuellement le département de l'Agriculture est un des moins critiquables à cet égard.

Il y a lieu de noter également que parmi les 21 personnes qui forment le Cabinet de l'Agriculture, 13 membres exercent de fonctions subalternes. L'attaché en surnombre est chargé d'une mission de recherche appliquée dont personne ne contestera l'utilité et qui a pour but d'augmenter le revenu des cultivateurs.

A la suite de ces explications l'amendement est retiré.

**
ART. 3 et 28-2, 12.

Remboursement des biens ruraux.

Plusieurs membres ont proposé de réduire de 25 millions de francs les crédits prévus pour le remembrement des biens ruraux (art. 28-2, 12) et d'augmenter de la même somme les crédits afférents aux dépenses de personnel (art. 3).

Ces deux amendements étaient justifiés comme suit :

On ne parvient pas à imprimer au remembrement un rythme assez rapide, faute de personnel; la chose est maintenant évidente.

La loi sur le remembrement légal des biens ruraux a imposé une tâche énorme aux services publics (Ministère de l'Agriculture et Petite Propriété Terrienne). Avec leurs effectifs actuels, ces services en sont arrivés à un point où plus aucun progrès n'est possible, du fait qu'ils sont surchargés.

Jusqu'ici, le Ministre a toujours affirmé que l'on achèverait 25.000 ha par an. Or, on sait par expérience qu'il faut un agent pour 25 ha.

Actuellement, l'on dispose de 4 agents au Ministère de l'Agriculture et de 93 à la Petite Propriété Terrienne, ce qui permet à peine de traiter 2.500 ha par an ! Aux Pays-Bas, il y en a 1.000 au Service du Génie rural (« Kultuurtechnische Dienst »), et ce pour achever 20.000 ha par an.

Il y aurait lieu d'allouer un crédit de 25 millions au Ministre de l'Agriculture afin de permettre le recrutement immédiat de 200 agents pour les services intérieurs et extérieurs de son Département, spécialement chargés d'exécuter le remembrement des biens ruraux. Il ne suffit pas d'inscrire des crédits au budget en vue de couvrir les frais des opérations de remembrement, comme on l'a fait jusqu'à présent; ce qui importe avant tout, c'est d'organiser les services de telle manière qu'ils soient en mesure d'employer utilement les crédits votés.

Au point de vue budgétaire, cela ne pose aucun problème cette année-ci, les 25 millions nécessaires aux recrutements de personnel pouvant être prélevés sur le crédit affecté aux opérations de recrutement.

En effet, il est d'ores et déjà certain que l'on ne pourra même pas entamer 10.000 ha en 1961.

Après la réduction proposée, le service du remembrement des biens ruraux disposera encore pour 1961 de

De Minister merkt op dat alle regeringen geleidelijk zijn afgeweken van het Regentsbesluit van 1946 en dat het Ministerie van Landbouw thans tot de departementen behoort, die in dat opzicht het minst aan kritiek blootstaan.

Opgemerkt zij eveneens dat, van de 21 personen waaruit het kabinet van Landbouw bestaat, er 13 zijn die ongeschikte functies uitoefenen. De overtallige attaché is belast met een opdracht op het gebied van het toegepaste onderzoek, waarvan het nut door niemand zal worden betwist en dat tot doel heeft het inkomen van de landbouwers te vergroten.

Na deze ophelderingen wordt het amendement ingetrokken.

**
ART. 3 en 28-2, 12

Ruilverkeveling.

Verscheidene leden hebben voorgesteld de kredieten voor de ruilverkeveling (art. 28-2, 12) met 25 miljoen frank te verminderen en de kredieten voor personeelsuitgaven (art. 3) met hetzelfde bedrag te vermeerderen.

Ziehier hoe beide amendementen verantwoord werden :

De ruilverkeveling geraakt niet op dreef bij gebrek aan personeel; dat staat nu vast.

Aan de overheidsdiensten (Ministerie Landbouw en Kleine Landeigendom) werd door de wet op de ruilverkeveling een enorme taak opgedragen. Deze diensten zijn in hun huidige bezetting op een punt beland waar geen vooruitgang meer mogelijk is, aangezien zij overbelast zijn.

De Minister heeft tot nu toe steeds beweerd dat men in België 25.000 ha per jaar zou afwerken. Welnu men weet bij ervaring dat er één personeelslid nodig is per 25 ha.

Momenteel beschikken wij over 4 personeelsleden op het Ministerie van Landbouw en 93 op de Kleine Landeigendom. Hiermee is het amper mogelijk 2.500 ha per jaar te bewerken ! Nederland telt 1.000 agenten in zijn Kultuurtechnische Dienst en dit om 20.000 ha per jaar af te werken.

Een bedrag van 25 miljoen zou ter beschikking van de Minister van Landbouw dienen gesteld om onmiddellijk 200 personeelsleden aan te werven bestemd voor de binnen- en buitendiensten van zijn Departement die zich speciaal met de ruilverkeveling hebben bezig te houden. Het is niet genoeg bepaalde kredieten voor de ruilverkevelingsoperaties in de begroting op te nemen, zoals het tot nu toe gebeurde; het is in de eerste plaats noodzakelijk de diensten derwijze in te richten dat ze in staat zijn de gestemde kredieten nuttig aan te wenden.

Budgettair stelt zulks dit jaar geen probleem, vermits de nodige 25 miljoen voor de aanwerving van personeel kunnen afgenomen van het krediet voor de ruilverkevelingsoperaties.

Het staat immers nu reeds vast dat men in 1961 zelfs geen 10.000 ha zal kunnen aanpakken.

Na de voorgestelde vermindering zal de dienst ruilverkeveling voor 1961 nog kunnen beschikken over

25 millions au Budget ordinaire et de 45.625.000 fr. à l'extraordinaire, soit au total 67.625.000 francs, ce qui est amplement suffisant.

Le Ministre demande le retrait de ces deux amendements.

A son sens, l'accélération souhaitée du remembrement se fera plus facilement dans le cadre du plan de quinze ans annoncé par le Gouvernement, car l'agriculture aura, elle aussi, sa part dans ce plan, comme le Ministre de la Coopération économique l'a déclaré expressément à la Chambre le 5 janvier 1961.

Une simple augmentation des effectifs du personnel à laquelle le gouvernement consentirait dès maintenant, et qui entraînerait d'ailleurs toutes sortes de difficultés administratives, affaiblirait la position du Ministre au moment où il aura à défendre les intérêts de l'agriculture dans le cadre du plan de quinze ans.

Les amendements sont retirés.

*
**

ART. 20-22 et 28-22.

Apiculture.

Plusieurs membres ont déposés les deux amendements suivants :

a) Porter à 91.170.000 francs le crédit de 90.920 mille francs prévu à l'article 20-2, 2, étant entendu que l'augmentation de 250.000 francs serait entièrement attribuée à la rubrique IV, e : Apiculture (voir Programme justificatif, p. 35) ;

b) Ramener à 7.225.000 francs le crédit de 7.475 mille francs prévu à l'article 28-2, 2, étant entendu que, dans sa totalité, la diminution de 250.000 francs affecterait la rubrique « Lutte contre l'acariose des abeilles » (voir Programme justificatif, p. 42).

Ces amendements qui en réalité opèrent un déplacement de crédit de 250.000 francs, sont justifiés de la manière suivante :

Du crédit de 115.000 francs prévu annuellement à l'article 20-2, 2 pour l'apiculture, la Chambre Syndicale d'Apiculture Belge ne reçoit que 50.000 francs pour ses 15.000 membres, répartis entre 10 sections provinciales (la province du Brabant comptant deux sections), ce qui fait 5.000 francs par section.

Cette subvention doit lui permettre de financer des congrès, des expositions, des cercles d'études, des cours préparatoires à l'examen de professeur d'apiculture, organisé par l'Etat, et aussi de mener la lutte préventive contre l'acariose, ce qui lui est totalement impossible, eu égard à la modicité de ladite subvention.

Quand au crédit de 500.000 francs affecté à la lutte contre l'acariose (article 28-2, 2), tous les spécialistes déclarent qu'un montant de 250.000 francs serait amplement suffisant pour combattre cette maladie infectieuse.

En conséquence, nous proposons de majorer de 250.000 francs le crédit destiné à la Chambre Syndicale d'Apiculture Belge et d'allouer désormais à celle-ci

25 miljoen op de Gewone Begroting en 45.625.000 fr. op de Buitengewone Begroting, d.i. samen 67.625.000 fr., wat ruimschoots genoeg is.

De Minister vraagt dat deze twee amendementen zouden ingetrokken worden.

De beoogde activering van de ruilverkaveling zal naar zijn oordeel gemakkelijker te bereiken vallen in het kader van het door de Regering afgekondigde vijftienjarenplan, want zoals de Minister voor Economische Coördinatie op 5 januari 1961 uitdrukkelijk in de Kamer verklaard heeft, zal ook de landbouw in dit plan zijn aandeel kunnen hebben.

Een loutere personeelsuitbreiding, die nu zou toegestaan worden en waar trouwens allerlei administratieve moeilijkheden zouden mee gepaard gaan, zou de positie van de Minister verzwakken wanneer hij de belangen van de landbouw in het raam van het vijftienjarenplan zal te verdedigen hebben.

De amendementen worden ingetrokken.

*
**

ART. 20-22 et 28-22.

Bijenteelt.

Verscheidene commissieleden hebben de twee onderstaande amendementen ingediend :

a) Het krediet van artikel 20-2, 2, van 90.920.000 frank op 91.170.000 frank te brengen, met dien verstande dat de vermeerdering van 250.000 fr. volledig zou ten goede komen aan de rubriek IV, e : Bijenteelt (zie Verantwoordingsprogramma, blz. 35) ;

b) Het krediet van artikel 28-2, 2, van 7.475.000 fr. op 7.225.000 frank te brengen met dien verstande dat de vermindering van 250.000 frank volledig zou aangerekend worden op de rubriek « Bestrijding van de acariose der bijen » (zie Verantwoordingsprogramma, blz. 42).

Deze amendementen, die er in feite op neerkomen een krediet van 250.000 frank te verplaatsen, worden verantwoord als volgt :

Van het krediet van 115.000 frank dat jaarlijks op artikel 20-2, 2, voor de bijenteelt wordt uitgetrokken ontvangt de Belgische Syndicale Kamer van Bijenteelt slechts 50.000 frank voor haar 15.000 leden, verdeeld over 10 provinciale afdelingen (de provincie Brabant telt twee afdelingen), wat neerkomt op 5.000 frank per provinciale afdeling.

Hiermede moet zij congressen, tentoonstellingen, studiekringen, leergangen als voorbereiding tot het staatsexamen van leraar in de bijenteelt inrichten, alsmede de acariose preventief bestrijden, hetgeen totaal onmogelijk is met deze zeer geringe toelage.

Wat betreft het krediet van 500.000 frank ter bestrijding van de acariose (artikel 28-2, 2), verklaren alle deskundigen dat een krediet van 250.000 frank ruimschoots zal volstaan om de besmettelijke ziekte te bestrijden.

Wij stellen dan ook voor het krediet bestemd voor de Belgische Syndikale Kamer van Bijenteelt met 250.000 frank te verhogen en deze Kamer in de toe-

une subvention de 300.000 francs et, d'autre part, de ramener de 500.000 à 250.000 francs le crédit affecté à la lutte contre l'acariose.

Cette mesure permettrait d'assurer l'expansion de l'apiculture belge, la lutte contre l'acariose n'y perdrait rien et enfin, les crédits prévus au budget de l'Agriment, sont adoptés à l'unanimité.

Ces amendements qui sont acceptés par le Gouvernement, sont adoptés à l'unanimité.

CONCLUSIONS.

Durant la période d'après guerre, la politique agricole avait comme objectif la satisfaction, au plus tôt et au mieux, des besoins alimentaires de la population.

Depuis quelques années cette politique a dû être orientée vers l'écoulement à l'étranger des surplus de certaines spéculations tant animales que végétales, les rendements de l'agriculture ayant progressé depuis ces quinze dernières années dans des proportions très conséquentes.

Compte tenu de nos obligations inhérentes à l'augmentation de certaines de nos productions devenues excédentaires, compte tenu aussi de notre situation dans le Marché commun, nous ne devons pas hésiter, a dit le Ministre, à mener une politique offensive. Nous devons par une attitude audacieuse trouver notre place parmi nos partenaires du Marché commun. Notre souci de la production et de la vente de produits de qualité doit être une règle au sujet de laquelle nous devons être intransigeant.

Tout sera fait pour encourager les spécialités agricoles belges et les faire connaître dans le but de pouvoir les vendre à l'étranger.

Un des soucis majeurs des Pouvoirs Publics doit être de favoriser la réduction des prix de revient dans tous les secteurs agricoles.

L'amélioration de l'infrastructure de l'agriculture par les remembrements, les assainissements des terres, les aménagements des bâtiments d'exploitation n'ont d'autre but.

Le Fonds d'investissement agricole (le projet créant ce Fonds a été adopté au Sénat le 20 juillet 1960; il est actuellement soumis aux délibérations de la Chambre) vient bien à son heure pour faciliter l'adaptation et la rationalisation en fonction des nécessités techniques et économiques nouvelles.

Souci de diminution des prix de revient aussi, que :

- la création de l'Institut Economique agricole;
- le développement de la recherche scientifique et son corollaire indispensable, la vulgarisation agricole;
- la limitation des pertes énormes dues aux maladies des animaux et des plantes, contre lesquelles la lutte sera poussée avec énergie;

komst een toelage van 300.000 frank te verlenen en anderzijds het krediet van 500.000 frank voor bestrijding van de acariose met 250.000 frank te verminderen.

Door deze maatregel zou de groei en de bloei van de bijenteelt in België verzekerd worden, de bestrijding van de acariose zou er in niets door verliezen, terwijl er aan de kredieten van de begroting van Landbouw niet zou getornd worden.

Deze amendementen worden door de Regering aangevaard en door uw Commissie met algemene stemmen aangenomen.

BESLUIT.

Onmiddellijk na de oorlog had onze landbouwpolitiek tot doel de bevolking zo snel en zo goed mogelijk van voedsel te voorzien. Enkele jaren geleden diende deze politiek te worden gericht op de afzet buitenslands van de productieoverschotten van sommige speculatieve teelten zowel op dierlijk als op plantaardig gebied, doordat het rendement van de landbouw in de jongste vijftien jaren op zeer bevredigende wijze gestegen was.

« Rekening gehouden met onze verplichtingen als gevolg van de verhoogde voortbrengst van sommige producten die overschotten te zien geven, en rekening gehouden met onze positie in de Gemeenschappelijke Markt, mogen wij niet aarzelen, aldus de Minister, een offensieve politiek te voeren. Wij moeten door een stoutmoedig optreden onze plaats naast onze partners in de Gemeenschappelijke Markt innemen. De verzorging van de productie en van de verkoop van keurproducten moet een vaste regel zijn, waarvan wij geen duimbreed mogen afwijken. »

Alles zal in het werk gesteld worden om de productie van Belgische landbouwspecialisten te bevorderen en deze bekend te maken om ze in het buitenland te kunnen verkopen.

De openbare besturen moeten de verlaging van de kostprijs in alle landbouwsectoren krachtig bevorderen.

De verbetering van de landbouwinfrastructuur door ruilverkaveling, gezondmaking van gronden, modernisering van bedrijfsgebouwen, heeft geen ander doel.

Het Landbouwinvesteringsfonds komt op zijn tijd om de aanpassing aan en de rationalisatie volgens de nieuwe technische en economische noodwendigheden te vergemakkelijken.

Het streven naar verlaging van de kostprijs blijkt eveneens uit :

- de instelling van het Landbouweconomisch Instituut;
- de ontwikkeling van het wetenschappelijk onderzoek en de landbouvvulgarisatie die er onafscheidelijk mede verbonden is;
- de beperking van de grote verliesposten als gevolg van vee- en plantenziekten, die krachtig zullen worden bestreden;

- l'aide apportée par le Département de l'Agriculture pour la gestion des exploitations;
- les contrôles laitiers, etc.

*
**

Ces différents points — et ceux que votre rapporteur ne cite pas — ont été soulevés lors de l'examen du budget en commission.

Les questions qui n'ont pas trouvé leur place dans le présent rapport sont reprises en annexe, avec la réponse.

*
**

Le projet de loi amendé a été adopté par 10 voix contre 6.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
P. ESTIENNE.

Le Président,
G. MULLIE

*
**

AMENDEMENTS ADOPTES PAR LA COMMISSION.

TABLEAU.

Dépenses ordinaires.

a) Porter à 91.170.000 francs le crédit de 90.920 mille francs prévu à l'article 20-2, 2, étant entendu que l'augmentation de 250.000 francs serait entièrement attribuée à la rubrique IV, e : Apiculture (voir Programme justificatif, p. 35);

b) Ramener à 7.225.000 francs le crédit de 7.475 mille francs prévu à l'article 28-2, 2, étant entendu que, dans sa totalité, la diminution de 250.000 francs affecterait la rubrique « Lutte contre l'acariose des abeilles » (voir Programme justificatif, p. 42).

- de l'aide apportée par le Département de l'Agriculture pour la gestion des exploitations;
- les contrôles laitiers, etc.

*
**

Deze verschillende punten — en nog andere, die uw verslaggever niet opsomt — zijn te berde gebracht bij de bespreking van de begroting in de Commissie.

De vragen die in dit verslag niet konden worden ondergebracht, zijn hierna, samen met het antwoord, als bijlage opgenomen.

*
**

Het geamendeerde ontwerp van wet is aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
P. ESTIENNE.

De Voorzitter,
G. MULLIE

*
**

AMENDEMENTEN AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

TABEL.

Gewone uitgaven.

a) Het krediet van artikel 20-2, 2, van 90.920 duizend frank op 91.170.000 frank te brengen, met dien verstande dat de vermeerdering van 250.000 frank volledig zou ten goede komen aan de rubriek IV, e : Bijenteelt (zie Verantwoordingsprogramma, blz. 35);

b) Het krediet van artikel 28-2, 2, van 7.475.000 frank op 7.225.000 frank te brengen, met dien verstande dat de vermindering van 250.000 frank volledig zou aangerekend worden op de rubriek « Bestrijding van de acariose der bijen » (zie Verantwoordingsprogramma, blz. 42).

QUESTIONS ET REPONSES.

QUESTION N° 1.
(article 3).

Où en est la suppression des directions provinciales demandée jadis par la Commission de l'Agriculture du Sénat, et la réforme indispensable de cette partie de l'administration qui doit en résulter?

RÉPONSE.

La suppression des directions provinciales est comprise dans un plan général d'adaptation et de modification du cadre du personnel du Département. En fait, certains services du Département, tant dans le secteur technique que dans le secteur économique, de même que dans celui de la recherche scientifique, sont insuffisamment équipés; ils ne peuvent remplir convenablement les missions dont ils sont chargés.

Ce plan a été soumis au Ministre ayant l'administration générale dans ses attributions, par lettres du 24 mars et du 11 avril 1960. Une partie de ce plan, à savoir l'Institut économique agricole, a déjà été adoptée (arrêté royal du 20 juin 1960). Les autres parties du projet sont encore à l'examen.

QUESTION N° 2.
(article 11).

a) N'est-il pas possible d'assurer la publication de la liste des variétés, avec une description détaillée de chacune d'elles? Une pareille publication existe en Hollande.

b) Quels sont les tracts qui ont été publiés à l'initiative du Département?

RÉPONSE.

a) La liste descriptive des variétés de froments et d'épeautres est publiée par l'Office National des Débouchés Agricoles et Horticoles (1).

La liste descriptive des variétés des autres céréales est en préparation et sera publiée au début du printemps 1961. Celle des autres espèces agricoles suivra graduellement.

b) Liste des tracts publiés à l'initiative du Département :

par le service de la Protection des Végétaux :

Les chardons nuisibles.
Liste des produits phytopharmaceutiques admis à la vente et leur emploi.
La jaunisse des betteraves.
Protégez les abeilles.
La calandre du grain.
La mouche de la cerise.
Détruisez le petit campagnol.
Maladies des céréales.

(1) La première édition de cette liste est sortie en 1957 et complétée en 1959.

VRAGEN EN ANTWOORDEN.

VRAAG N° 1.
(artikel 3)

Hoever staat het met de afschaffing van de provinciale directies welke destijds door de Senaatscommissie van Landbouw werd gevraagd, en met de onontbeerlijke hervorming van het deel van het bestuurskader van het Departement dat met die afschaffing verband houdt?

ANTWOORD.

De afschaffing van de provinciale directies is begrepen in een algemeen plan van aanpassing en wijziging van het personeelskader van het Departement. Het is een feit dat bepaalde diensten van het Departement, zowel in de technische als in de economische sector, alsmede in die van het wetenschappelijk onderzoek, onvoldoende gestoefd zijn om de opdrachten waarmee zij belast zijn, behoorlijk te kunnen vervullen.

Dit plan werd aan de Minister die het algemeen bestuur in zijn bevoegdheid heeft, op 24 maart en 11 april 1960 voorgelegd. Een gedeelte van dit plan, nl. het Landbouweconomisch Instituut, werd reeds aanvaard (koninklijk besluit van 20 juni 1960). De andere delen van het ontwerp zijn nog in onderzoek.

VRAAG N° 2.
(artikel 11.)

a) Is het niet mogelijk de uitgave te verzorgen van de rassenlijst, met een uitgebreide beschrijving van elk ras? Zulk een publicatie bestaat in Nederland.

b) Welke vlugschriften werden uitgegeven op initiatief van het Departement?

ANTWOORD.

a) De beschrijvende lijst van de tarwe- en spelt-rassen is uitgegeven door de Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwproducten (1).

De beschrijvende rassenlijst van de overige graangewassen is in voorbereiding en zal in het begin van de lente 1961 verschijnen. Deze van de andere soorten zal geleidelijk volgen.

b) Lijst der vlugschriften uitgegeven op initiatief van het Departement :

door de Dienst voor Plantenbescherming :

De schadelijke distels.
Lijst der goedgekeurde bestrijdingsmiddelen en hun gebruik.
Bestrijdt de vergelingsziekte van de biet.
Bescherm de bijen.
De graankalander.
De kersenvlieg.
Verdelg de veldmuis.
Ziekten der graangewassen.

(1) De eerste uitgave is in 1957 verschenen en de lijst werd in 1959 aangevuld.

Comment découvrir la présence du rat musqué?
La destruction des plantes adventices au moyen des produits chimiques.

Les plantes adventices des herbages et leur destruction.

Les plantes adventices des champs et leur destruction.

Syllabus de toxicologie des pesticides.

Le pou de San-José.

par le service de l'Horticulture :

La culture du champignon.

Liste des variétés horticoles de légumineuses.

Variétés de tomates.

Variétés de cerises, de prunes et de pêches.

Variétés de petits fruits.

Variétés de pommes et de poiriers.

Les essences préconisées pour les plantations d'alignement en Belgique.

Variétés de laitues.

Entretien et semis des pelouses (à l'impression).

La conservation des fruits.

La culture des asperges.

par le service de l'Agriculture :

Raygrass anglais — Raygrass d'Italie — Ne confondons pas.

Le raygrass d'Italie.

Le raygrass anglais, type à pâturer R.v.P. Melle.

L'amélioration des prairies en Belgique (1).

Prairies temporaires à faucher.

Prairies artificielles.

Le retournement et le réensemencement des prairies.

La luzerne.

Augmentez le rendement de vos luzernières.

Graminées des prairies, trèfles, plantes adventices des prairies (1).

Deux ennemis de nos prairies : la renoncule et le pissenlit.

L'aération profonde et le travail superficiel du sol des prairies (1).

Amélioration des prairies médiocres par le travail superficiel du sol.

Le trèfle violet.

La culture de semences de trèfle violet.

L'exploitation rationnelle des pâtures.

Le maïs fourrage.

La pratique de l'ensilage.

Les transporteurs de chevaux.

Le fanage sur siccateurs.

Les semences originales.

La fumure et les engrais.

Comment exploiter pour gagner sa vie?

Les cultures dérobées.

Opsporen der muskusratten.

De onkruidverdelging met chemische middelen.

Graslandonkruiden en hun bestrijding.

De akkeronkruiden en hun bestrijding.

Syllabus betreffende de toxicologie der pesticiden.

De San-José schildluis.

door de Tuinbouwdienst :

De champignonteelt.

Lijst van de tuinbouwvlinderbloemigen.

De tomatenvariëteiten.

Kersen-, pruimen- en perzikenvariëteiten.

Klein-fruit variëteiten.

Appel- en perenvariëteiten.

De aanbevolen soorten voor lijnbeplanting in België.

Slavariëteiten.

Onderhoud en aanleg van grasperken (in druk).

Het bewaren van fruit.

De teelt van asperges.

door de Landbouwdienst :

Engels raaigras — Italiaans raaigras — Laten wij niet verwarren.

Italiaans raaigras.

Engels raaigras, weidetype R.v.P. Melle.

De weideverbetering in België (1).

Tijdelijke hooiweiden.

Kunstweiden.

Scheuren en herbezaaien van weiden.

Luzerne.

Verhoogt de opbrengst van uw luzernevelden.

Weidegrassen, klavers, weideonkruiden (1).

Twee vijanden van onze weiden : de boterbloem en de paardebloem.

Diepverluchting en oppervlakkige grondbewerking van grasland (1).

Verbetering van minderwaardig grasland door oppervlakkige grondbewerking.

Rode klaver.

Zaadteelt van rode klaver.

Rationele uitbating van weiden.

Voedermais.

De praktijk van het inkuilen.

Transportinrichtingen voor hooiruiters.

Hooien op ruiters.

De originele zaaizaden.

De bemesting en de meststoffen.

Hoe dient er uitgebaat te worden om zijn brood te verdienen?

Stoppelgewassen.

(1) Stock complètement épuisé (vieilles brochures).

(1) Voorraad volledig uitverkocht (oudere vlugschriften).

Le maïs-grain.
La culture du lin.
La culture du tabac.

QUESTION N° 3.
(article 14.)

Pourrait-on disposer de la liste des missions à l'étranger, pour lesquelles les crédits sollicités s'élèvent à 1.903.000 francs, soit 154.000 francs en plus qu'en 1960 ?

RÉPONSE.

Il n'est pas possible de dresser en ce moment une liste des missions qui seront à effectuer à l'étranger en 1961 par les fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture. En effet, ces déplacements résultent de la participation de la Belgique à une série d'organisations internationales.

L'augmentation du crédit sollicité pour 1961, par rapport à celui de 1960, provient essentiellement des réunions supplémentaires qui sont à prévoir dans le cadre de la Communauté Économique Européenne et de l'Accord Général sur les Tarifs douaniers et le Commerce. En ce qui concerne ce dernier accord, la mise en vigueur du tarif douanier commun aux membres de la Communauté Économique Européenne exige que les différents postes de ce tarif soient discutés successivement avec chacun des membres du G.A.T.T. Ces discussions sont déjà en cours actuellement et la participation des fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture est indispensable pour tous les postes du tarif douanier se rapportant à des produits agricoles.

QUESTION N° 4.
(article 20-2, 1.)

Quel est le régime actuel en matière d'indemnisation pour destruction par ordre de colonies d'abeilles atteintes de maladies contagieuses ?

RÉPONSE.

Lorsque la destruction de colonies d'abeilles, suspectes d'être contaminées de maladie contagieuse, est ordonnée, il est accordé « une indemnité représentant la valeur des colonies détruites, mais ne pouvant dépasser 600 francs pour les ruches en bois et 300 francs pour les ruches en paille ». (arrêté royal du 20 février 1951, art. 1^{er}).

De toutes les maladies des abeilles légalement réputées contagieuses (acariose — nosémose — loque), l'acariose est la maladie la plus fréquemment rencontrée en Belgique, dans les ruches.

Korrelmaïs.
De vlasteelt.
De tabaksteelt.

VRAAG N° 3.
(artikel 14.)

Zou men kunnen beschikken over een lijst van de missies naar het buitenland, waarvoor kredieten aangevraagd werden ten belope van 1.903.000 frank, d.w.z. 154.000 frank meer dan in 1960 ?

ANTWOORD.

Het is onmogelijk momenteel een lijst op te maken van de missies die in 1961 door de ambtenaren van het Ministerie van Landbouw ondernomen moeten worden. Deze verplaatsingen immers zijn het gevolg van de deelneming van België aan een reeks internationale organisaties.

De vermeerdering van het voor 1961 aangevraagde krediet ten opzichte van dat voor 1960 is voornamelijk toe te schrijven aan de bijkomende vergaderingen welke te voorzien zijn in het kader van de Europese Economische Gemeenschap en van het Algemeen Akkoord inzake Douanetarieven en Handel. Wat dit laatste akkoord betreft is het wegens de inwerkingtreding van het gemeenschappelijk douanetarief nodig dat de lidstaten van de Europese Economische Gemeenschap de verschillende posten van dit tarief achtereenvolgens met elk van de leden van de G.A.T.T. bespreken. Deze besprekingen zijn thans reeds aan de gang en de deelneming van ambtenaren van het Ministerie van Landbouw is onmisbaar voor alle posten van het douanetarief die op landbouwprodukten betrekking hebben.

VRAAG N° 4.
(artikel 20-2, 1.)

Welk is de tegenwoordige regeling inzake vergoeding voor de verdelging op bevel van door besmettelijke ziekten aangetaste bijenkolonies ?

ANTWOORD.

Wanneer de verdelging bevolen wordt van bijenkolonies, waarvan vermoed wordt dat zij aangetast zijn door besmettelijke ziekte, wordt een vergoeding verleend ter waarde van de verdelgde kolonies, die evenwel niet hoger mag zijn dan 600 frank voor de kasten en 300 frank voor de korven » (koninklijk besluit van 20 februari 1951, art. 1).

Van alle ziekten die door de wet als besmettelijk worden beschouwd (acariose — nosémose — vuilbroed), komt acariose in België het meest voor bij de bijenvolken.

Il convient cependant de préciser qu'à l'heure actuelle et dans la plupart des cas, les ruches atteintes d'acariose ne sont plus détruites, mais traitées à l'aide du produit P. K. mis gratuitement par le Ministère de l'Agriculture à la disposition des apiculteurs.

QUESTION N° 5
(article 20-2,2)

Comment fonctionne le contrôle laitier ? Quels sont les résultats obtenus et les prévisions d'avenir ?

RÉPONSE.

Dans chaque province du pays existe une Fédération des Syndicats d'élevage et une Fédération des Syndicats d'exploitation de bétail, au sein de chacune desquelles est pratiqué le contrôle laitier. Toutefois, les activités de chacune de ces sociétés sont unifiées, sur le plan du contrôle laitier, par l'intermédiaire de comités de coordination existant dans chaque province.

Ces comités sont l'émanation des deux organismes en question et ont toute autorité pour organiser le contrôle laitier d'une manière rationnelle (nomination et paiement des contrôleurs, inspection, etc.).

Ils reçoivent des deux fédérations les sommes nécessaires à leur fonctionnement.

Les données recueillies au cours des contrôles sont centralisées au service de la Production animale du Ministère de l'Agriculture, où un service mécanographique transpose par perforation toutes les données sur cartes mécanographiques. Pour chaque vache contrôlée, deux cartes perforées sont établies. L'une appelée « carte renseignements », l'autre « carte contrôles ».

Toutes les données sont mises en « listing » et communiquées sous cette forme aux sociétés d'élevage.

En plus, depuis 1960 et pour certaines provinces déjà, les résultats sont imprimés directement sur un certificat de lactation envoyé en plusieurs exemplaires aux sociétés d'élevage.

A titre indicatif, la « Revue de l'Agriculture », n° 12 du mois de décembre 1959, expose le fonctionnement détaillé du contrôle laitier.

Résultats obtenus :

Vu l'importance des données établies sur base du contrôle laitier (200 pages environ), il n'est pas possible de les faire figurer dans le présent document parlementaire. Les statistiques détaillées sont à la disposition au Service de la Production Animale du Département, qui en publie chaque année la synthèse dans la Revue de l'Agriculture.

Het is evenwel noodzakelijk te verduidelijken dat, voor het ogenblik en in de meeste gevallen, de door acariose aangetaste bijenvolken niet meer verdelgd worden, maar behandeld met het produkt P. K., dat door het Ministerie van Landbouw kosteloos ter beschikking gesteld wordt van de bijentelers.

VRAAG N° 5
(artikel 20-2,2).

Hoe werkt de melkcontrole ? Welke zijn de verkregen resultaten en de vooruitzichten ?

ANTWOORD.

In iedere provincie van het land bestaat een Verbond van Veekweeksyndikaten en een Verbond van Veehoudersbonden, die de melkcontrole uitvoeren. De werkzaamheden van elk van deze verenigingen worden evenwel, op het gebied van de melkcontrole, samengevoegd door tussenkomst van coördinatie-comités, die in elke provincie bestaan.

Deze comités zijn een emanatie van de twee bedoelde organismen en bezitten alle bevoegdheid om de melkcontrole rationeel uit te voeren (benoeming en bezoldiging van controleurs, inspectie, enz.).

De gelden die zij voor hun werking nodig hebben, ontvangen zij van beide verbonden.

De tijdens de controles verzamelde gegevens worden gecentraliseerd bij de dienst van de Dierlijke Productie van het Ministerie van Landbouw, waar een mecanografische dienst alle gegevens door middel van ponsing op mecanografische kaarten overbrengt. Voor elke gecontroleerde koe worden twee ponskaarten aangelegd, de ene is de « inlichtingenkaart », de andere, de « controlekaart ».

Alle gegevens worden in « listing » gebracht en in die vorm aan de veekweekverenigingen medege-deeld.

Bovendien worden, sedert 1960 en voor sommige provincies, de resultaten reeds onmiddellijk ingeschreven op een lactatiecertificaat, dat in verschillende exemplaren aan de veekweekverenigingen wordt gezonden.

Ter inlichting zij vermeld dat, in het « Landbouwtijdschrift », n° 12 van de maand december 1959, de werking van de melkcontrole omstandig is uiteengezet.

Verkrege resultaten :

De op basis van de melkcontrole opgestelde gegevens (ongeveer 200 bladzijden) zijn zo omvangrijk dat het niet mogelijk is deze in het onderhavige verslag op te nemen. De gedetailleerde statistische gegevens zijn ter inzage bij de Dienst van de Dierlijke Productie van het Departement, die ze ieder jaar samengevat in het Landbouwtijdschrift publiceert.

En tout état de cause, l'évolution du nombre de vaches contrôlées s'établit comme suit au cours des dernières années :

Hoe dan ook doet het verloop van het aantal gecontroleerde koeien zich de laatste jaren voor als volgt :

EXERCICE — DIENSTJAAR	Synd. élevage — Veekeeweesyndicaten	Synd. exploitation — Veehoudersbonden	Total — Totaal	En % du cheptel national — In % t.o.v. de nationale rundveestapel
1955-1956	34.116	125.034	159.150	16 %
1956-1957	43.631	135.454	179.085	18 %
1957-1958	54.296	141.874	196.170	20 %
1958-1959	61.467	149.672	211.139	21,2 %
1959-1960	70.176	169.162	239.338	24 %

Prévisions d'avenir :

Si l'évolution actuelle se poursuit, on peut compter soumettre environ 300.000 vaches au contrôle laitier en 1962, soit 30 % du cheptel.

QUESTION N° 6
(article 23-2,2).

Le crédit de 100.000.000 de francs, destiné à l'amélioration de biens immobiliers agricoles servira le cas échéant, d'après le texte du budget, à alimenter le Fonds d'investissement agricole.

Peut-on comprendre que le mot « éventuellement » signifie que le montant de 100.000.000 de francs sera utilisé dans tous les cas pour financer le Fonds d'Investissement, à partir du moment où la Chambre des Représentants aura également approuvé la loi qui a déjà été votée au Sénat ?

RÉPONSE.

La réponse est affirmative.

QUESTION N° 7.
(article 23-2,2.)

Où peut-on trouver le poste prévu les années antérieures sous le littéra a) et intitulé : « intervention dans les dépenses d'amélioration foncière et de défrichement » ?

Ce poste a permis jusqu'à ce jour l'octroi d'une subvention de 2.000 francs par ha. de terrain inculte défriché.

Je présume que cette subvention n'est pas supprimée.

Vooruitzichten :

Indien het huidige verloop aanhoudt, mag men aannemen dat, in 1962, ongeveer 300.000 koeien, d.i. 30 % van de rundveestapel, aan de melkcontrole onderworpen zullen zijn.

VRAAG N° 6
(artikel 23-2,2).

Het krediet van 100.000.000 frank voor de verbetering van onroerende landbouwgoederen zal eventueel worden aangewend om het Landbouwinvesteringsfonds te stijven, zegt de tekst van de begroting.

Mag men aan het woord « eventueel » de betekenis hechten dat het bedrag van 100.000.000 frank in ieder geval zal aangewend worden om het Landbouwinvesteringsfonds te stijven, van het ogenblik af dat de Kamer van Volksvertegenwoordigers de wet die door de Senaat reeds is aangenomen, ook zal goedgekeurd hebben ?

ANTWOORD.

Het antwoord is bevestigend.

VRAAG N° 7.
(artikel 23-2, 2.)

Waar is de post gebleven die de vorige jaren voorkwam onder littéra a) : « tussenkomst in de kosten van grondverbetering en van ontginning » ?

Hieruit werd tot nu steeds geput om een toelage van 2.000 frank per hektare ontgonnen woeste grond te geven.

Ik veronderstel dat die toelage niet afgeschaft is.

RÉPONSE.

Le crédit de 100.000.000 de francs sollicité à l'article 23-2, 2, peut être employé soit pour l'octroi de subsides, soit pour l'octroi d'une intervention dans la charge de l'intérêt de prêts.

A l'avenir comme dans le passé, le défrichement de terres incultes sera encouragé par le Département.

Cet encouragement revêtira une de ces deux formes.

QUESTION N° 8.
(article 23-2, 3.)

Il est prévu un crédit de 1.325.000 francs comme subventions pour jardins d'essai, soit une augmentation de 50.000 francs par rapport à 1960. De quelle façon ce crédit sera-t-il utilisé ?

RÉPONSE.

Les dépenses afférentes aux jardins d'essai existant à Wetteren (pépinières), Hoogstraten (petits fruits), Beitem (fruits), dans le Hageland (fruits) et dans les Zuiderkempen (cultures maraîchères) s'élèveront à 1.075.000 francs.

Un supplément de 250.000 francs est prévu pour la création de nouveaux jardins d'essai.

QUESTION N° 9.
(article 23-2, 4.)

Combien d'exploitations sont actuellement soumises à un plan de gestion ?

Peut-on fournir des indications en ce qui concerne les résultats de cette méthode ?

RÉPONSE.

Depuis que l'activité des ingénieurs agronomes de l'État a été spécialement orientée vers l'établissement de plans de gestion, environ 6.500 plans ont été établis au profit des exploitants agricoles, soit 1.200 à 1.500 plans par an.

L'expérience acquise dans ce domaine montre que cette méthode de vulgarisation permet d'augmenter la productivité des exploitations. Comme cette augmentation est différente de ferme à ferme, il est difficile d'avancer des chiffres reflétant l'incidence exacte de cette action. Toutefois, il a été établi que dans beaucoup de cas le rendement net par ha. pouvait être accru de 1.000 à 2.000 frs/ha.

En règle générale, les améliorations les plus substantielles peuvent être acquises dans les secteurs de l'alimentation du bétail et de l'organisation rationnelle du travail.

ANTWOORD.

Het krediet van 100.000.000 frank aangevraagd bij artikel 23-2, 2, kan worden aangewend voor het verlenen van toelagen of voor rentetoeslagen bij leningen.

Het ontginnen van braakgronden zal, zoals vroeger, door het Departement worden aangemoedigd.

Die aanmoediging zal één van die beide vormen aannemen.

VRAAG N° 8.
(artikel 23-2, 3.)

Voor toelagen aan proeftuinen is een krediet van 1.325.000 frank uitgetrokken, wat 50.000 frank meer is dan in 1960. Hoe zal dit krediet worden gebruikt ?

ANTWOORD.

De uitgaven voor de bestaande proeftuinen te Wetteren (boomkwekerijen), Hoogstraten (klein fruit), Bertem (fruit), in Hageland (fruit) en in de Zuider-Kempen (moesteelten) bedragen 1.075.000 fr.

Een som van 250.000 frank extra is gevraagd voor de aanleg van nieuwe proeftuinen.

VRAAG N° 9.
(artikel 23-2, 4.)

Hoeveel bedrijven zijn tegenwoordig aan een « bedrijfsplan » onderworpen ?

Kan men aanduidingen verstrekken wat betreft de uitslagen van deze methode ?

ANTWOORD.

Sinds de werkzaamheid van de Rijkslandbouwkundige ingenieurs bijzonder gericht werd op het opmaken van bedrijfsplannen, werden ongeveer 6.500 plannen opgemaakt ten bate van de bedrijfsleiders, d.i. 1.200 à 1.500 plannen per jaar.

De op dat gebied verworven ondervinding leert dat door deze voorlichtingsmethode verhoging van de productiviteit van de bedrijven mogelijk is. Aangezien deze verhoging van bedrijf tot bedrijf verschilt, is het moeilijk cijfers naar voren te brengen die de invloed van deze actie nauwkeurig weergeven. Het staat nochtans vast dat, in vele gevallen, de netto-opbrengst met 1.000 tot 2.000 fr/ha kon worden verhoogd.

In de regel kunnen de belangrijkste verbeteringen verkregen worden op het gebied van de veevoeding en de rationele inrichting van de arbeid.

QUESTION N° 10.
(article 23-2, 4.)

Quel est le barème des traitements des aides techniques?

Où en est la proposition de les faire passer dans une catégorie supérieure?

RÉPONSE.

Les aides techniques sont rémunérés actuellement sur la base de l'échelle de traitement suivante :

Ans	Groupe. D
0	59 000
2	62.600
4	65.800
6	69.000
8	72.200
10	74.600
12	77.000
14	79.400
16	81.800
18	84.200
20	86.600
22	89.000
24	91.400
26	92.600

Cette échelle n'a pas encore été consacrée par arrêté royal mais a toutefois reçu l'accord officieux du Service d'Administration Générale.

La proposition de les faire passer dans une catégorie supérieure a été soumise au Service d'Administration générale le 14 octobre 1958 et rappelée en dernier lieu le 15 juin 1960.

QUESTION N° 11
(article 24-2,5).

Après de longues contestations et diverses difficultés, il a été accordé aux sociétés provinciales une subvention annuelle minimum de 50.000 francs par chambre ou société. L'administration du Département s'y prend d'une façon assez particulière pour régler la liquidation de ce subsidie. Je désirerais savoir comment l'administration procède en cette matière.

RÉPONSE.

1° A partir de l'exercice budgétaire de 1957, le *subsidie de base*, tant pour les sociétés que pour les chambres d'agriculture, est fixé à 50.000 francs, sous les conditions ci-après :

a) que les dépenses subsidiées n'aient pas été couvertes par l'aide pécuniaire accordée par d'autres instances que l'Etat;

VRAAG N° 10.
(artikel 23-2, 4).

Welk is de weddeschaal van de technische helpers ?

Hoever staat het met het voorstel om hen in een hogere categorie onder te brengen ?

ANTWOORD.

De technische helpers worden thans bezoldigd op basis van de volgende weddeschaal :

Jaar	Groep D
0	59.000
2	62.600
4	65.800
6	69.000
8	72.200
10	74.600
12	77.000
14	79.400
16	81.800
18	84.200
20	86.600
22	89.000
24	91.400
26	92.600

Deze schaal is nog niet bij koninklijk besluit bekrachtigd, maar ontving reeds de officieuze instemming van de Dienst van Algemeen Bestuur.

Het voorstel om hen in een hogere categorie onder te brengen werd op 14 oktober 1958 aan de Dienst van Algemeen Bestuur voorgelegd en laatstelijk op 15 juni 1960 in herinnering gebracht.

VRAAG N° 11.
(artikel 24-2,5).

Na lange betwistingen en allerhande moeilijkheden werd aan de provinciale maatschappijen een jaarlijkse minimumtoelage van 50.000 frank per kamer of maatschappij toegekend. De administratie van het Departement houdt er echter een eigenaardige methode op na om deze toelage uit te betalen. Gaarne vernam ik precies hoe de administratie hierin te werk gaat.

ANTWOORD.

1° Met ingang van het begrotingsjaar 1957 is de *basistoelage*, zowel voor de landbouwmaatschappijen als voor de landbouwkamers, op 50.000 frank vastgesteld, onder de volgende voorwaarden :

a) de subsidieerbare uitgaven mogen niet reeds gedekt zijn door hulp gelden van andere instanties dan de Staat;

b) que toutes les dépenses soient justifiées par des *documents comptables*.

2^o Tenant compte de ce que les dispositions sous le 1^o peuvent causer un préjudice aux chambres ou sociétés d'agriculture qui déploient une grande activité, il a été admis que le subside peut dépasser le montant de 50.000 francs, notamment au cas où les dépenses restant à charge de ces organismes dépassent les 50.000 francs.

En ce qui concerne spécialement les chambres d'agriculture, il a été décidé que du chef des dépenses non couvertes mais justifiées, au-delà du montant précité, il serait alloué aux institutions intéressées une quote-part proportionnelle dans la répartition d'une somme de 150.000 francs.

QUESTION N^o 12. (article 24-2, 8).

Les Comités provinciaux d'insémination artificielle disposent actuellement de ressources et de réserves financières importantes. Quelle destination compte-t-on donner à ces capitaux ? Ne pourrait-on pas diminuer les frais de l'insémination ou en faire profiter les éleveurs d'une autre façon ?

RÉPONS .

Le Département s'est déjà préoccupé du problème de l'utilisation des ressources financières des associations d'insémination artificielle. Des instructions ont été données à ces associations pour que les dépenses effectuées en dehors du fonctionnement normal des centres, s'intègrent dans un programme d'action générale sur l'amélioration de l'espèce bovine.

Ces instructions s'inspirent des principes suivants :

1^o Recherche de la qualité de l'insémination artificielle par un choix plus rigoureux des taureaux reproducteurs, la mise en pratique du progeny-test, roulement accéléré dans l'utilisation des taureaux en insémination pour autant que leur valeur génétique n'est pas connue avec exactitude, étude sur la mise au point du Deep-freezing (méthode de conservation du sperme à basse température), son application pratique et son organisation dans notre pays;

2^o Extension de l'insémination artificielle dans la masse par des mesures adaptées aux conditions propres de chacune des provinces;

3^o Maintien de noyaux d'élevage produisant des reproducteurs d'élite. Ces mesures doivent être prises en accord avec les sociétés d'élevage et soumises à l'approbation préalable du Département.

b) alle uitgaven moeten gesteund zijn op *verantwoordingsstukken*.

2^o Aangezien de bepalingen vermeld onder 1^o nadelig kunnen uitvallen voor de zeer bedrijvige landbouwkamers of -maatschappijen, werd beslist dat de toelage niet hoger mag zijn dan 50.000 frank, met name wanneer de ten laste van die organismen gebleven uitgaven 50.000 frank te boven gaan.

Wat in het bijzonder de landbouwkamers betreft, werd beslist dat uit hoofde van de niet-gedekte doch bewezen uitgaven boven het voormelde bedrag, een som van 150.000 frank evenredig onder de betrokken instellingen zou worden verdeeld.

VRAAG N^o 12. (artikel 24-2, 8).

De comités voor kunstmatige inseminatie beschikken nu over belangrijke financiële inkomsten en reserves. Welke bestemming denkt men aan deze kapitalen te geven ? Zou men de inseminatieprijzen niet kunnen verminderen of de veekwekers op een andere manier hiervan laten genieten ?

ANTWOORD.

Het probleem van de aanwending van de financiële inkomsten van de verenigingen voor kunstmatige inseminatie werd reeds door het Departement in studie genomen. Onderrichtingen werden aan deze verenigingen verstrekt opdat de uitgaven, buiten die voor de normale werking van de K.I.-centra, zouden geschieden in het kader van een algemeen programma tot verbetering van het rundvee.

Deze onderrichtingen steunen op volgende principes :

1^o Nastreven van een kwaliteitspolitiek inzake kunstmatige inseminatie door een strengere keuze van de kweekstieren, het doorvoeren van de progeny-test, versnelling van de toerbeurt van de K.I.-stieren voor zover hun genetische waarde niet met zekerheid is bekend, studie over het afwerken van de diepvriesmethode (bewaren van sperma op lage temperaturen), zomede de praktische toepassing en de organisatie van deze methode in ons land.

2^o Uitbreiding van de kunstmatige inseminatie tot de massa van de veestapel door maatregelen aangepast aan de bijzondere omstandigheden in elke provincie.

3^o Behoud van kweekkernen die keurfokdieren voortbrengen. Deze maatregelen moeten in overleg met de veekweekverenigingen genomen en vooraf aan de goedkeuring van het Departement voorgelegd worden.

QUESTION N° 13.
(article 24-2, 9)

L'année précédente, la subvention en faveur des sociétés reconnues d'assurance et de réassurance mutuelles, contre la mortalité du bétail a été de nouveau inscrite au budget par voie d'un amendement voté à l'unanimité dans la Commission de l'Agriculture du Sénat. Le montant de la subvention s'élevait à 1.000.000 de francs, somme compensée par une diminution de même import du poste 28-2, 12. Cette subvention sera-t-elle mise en liquidation et quand ?

RÉPONSE.

Par décision du Comité du Budget, la proposition du Département, tendant à allouer des subventions aux Sociétés reconnues d'assurances mutuelles contre la mortalité du bétail, a été rejetée.

En conséquence, il n'a pas été possible de poursuivre les modalités d'exécution, nécessaires à l'utilisation du crédit budgétaire sous rubrique.

QUESTION N° 14
(article 26-3,2).

Est-il possible de fournir, dès maintenant, les résultats auxquels auraient abouti les groupes de travail créés au sein de l'Administration de la Recherche agronomique ?

RÉPONSE.

Il faut faire une distinction entre les groupes de travail et centres d'études qui ont pu travailler durant au moins un an et ceux qui viennent seulement d'être créés depuis quelques mois.

En ce qui concerne les premiers, une dizaine de rapports fouillés ont été mis au point par les groupes de travail compétents et distribués aux Services de Vulgarisation ou publiés dans la presse professionnelle spécialisée.

QUESTION N° 15
(article 26-3,2).

Il semble qu'en matière de recherches dans le secteur de l'alimentation du bétail, on soit déjà arrivé à certains résultats. Peut-on en avoir connaissance ?

RÉPONSE.

Les recherches qui ont été entreprises dans le secteur de l'alimentation du bétail durant ces trois dernières années ont fourni des données dont la publication semble prématurée suivant la Commission qui a orienté ces recherches.

VRAAG N° 13.
(artikel 24-2, 9).

Vorig jaar werd de toelage aan de erkende maatschappijen voor onderlinge verzekering en herverzekering tegen dierensterfte terug in de begroting opgenomen bij wege van een amendement dat de Senaatscommissie voor de Landbouw met algemene stemmen had goedgekeurd. Deze toelage bedroeg 1.000.000 frank en werd gecompenseerd door een vermindering op post 28-2, 12, van een zelfde bedrag. Zal deze toelage uitbetaald worden en wanneer ?

ANTWOORD.

Het voorstel van het Departement strekkende tot subsidiëring van de erkende onderlinge verzekeringsmaatschappijen tegen de dierensterfte werd bij beslissing van het Begrotingscomité verworpen.

Dientengevolge konden geen verdere uitvoeringsmaatregelen getroffen worden voor de benutting van het bedoeld begrotingskrediet.

VRAAG N° 14
(artikel 26-3,2).

Is het mogelijk reeds nu de resultaten bekend te maken van de werkgroepen ingesteld bij het Bestuur voor Landbouwkundig Onderzoek. ?

ANTWOORD.

Er dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de werkgroepen en de studiecentra die gedurende ten minste één jaar hebben kunnen werken, en die welke pas enkele maanden geleden werden ingesteld.

De eerstgenoemde werkgroepen hebben een tiental zeer doorwrochte verslagen opgesteld en aan de Vulgarisatiediensten rondgedeeld of in de gespecialiseerde beroepspers gepubliceerd.

VRAAG N° 15.
(artikel 26-3,2).

Het blijkt dat reeds resultaten zijn bereikt op het terrein van de onderzoeken in de sector veevoeding. Kan men die vernemen ?

ANTWOORD.

De onderzoeken die in de sector veevoeding gedurende de laatste drie jaar werden verricht, hebben gegevens opgeleverd waarvan de publicatie voorbarig lijkt, volgens de Commissie die deze onderzoeken geleid heeft.

Le Département met actuellement au point un programme fort élargi de ces recherches qui engloberont tous les aspects sur lesquels l'attention de celui-ci a été attirée, tant par l'honorable Membre que par certains groupements de praticiens et par les services techniques du Département.

En plus des recherches scientifiques dans le secteur de l'alimentation du bétail, le Département organise depuis quelques années, en collaboration avec l'Institut belge pour l'Amélioration de la Betterave, des essais d'orientation sur l'ensilage et l'alimentation du bétail au moyen des sous-produits de la culture de la betterave sucrière.

Les résultats des essais obtenus depuis 1955 ont permis de résoudre nombre de questions relatives à la valorisation au maximum des feuilles, des collets et de la pulpe de betteraves sucrières.

Les conclusions pratiques de ces recherches ont été publiées à l'intention de la culture, par l'Institut susdit.

Au cours des dernières années, de nouveaux objets ont été mis à l'étude, notamment les meilleures méthodes de conservation des pulpes humides au moyen de composés d'ammonium et la valeur alimentaire des pulpes séchées; les conclusions intéressantes de ces essais ont également fait l'objet de communications par l'Institut.

QUESTION N° 16. (article 23-3, 1)

A l'article 23-3, 1, un crédit d'un million est prévu pour les stations libres. Un même crédit était prévu en 1960. Comment ce dernier crédit a-t-il été utilisé ?

RÉPONSE.

Subsides accordés au :

- | | |
|---|-----------|
| 1° Laboratoire de génétique appliquée, à Heverlee-Louvain | F 151.197 |
| 2° Centre d'Insémination artificielle de Lovenjoul | 27.210 |
| 3° Laboratoire de Culture horticole, à Heverlee-Louvain | 33.084 |
| 4° Centre de Culture d'œillets « Rozenoord », à Hofstade-lez-Alost. | 219.075 |
| 5° Promesse d'un subside maximum de $\pm$ 600.000 fr. au Centre de Biologie appliquée à Heverlee-Louvain. | |

QUESTION N° 17. (article 26-3, 1.)

Monsieur le Ministre peut-il fournir un aperçu global au sujet des dépenses d'installation du Jardin botanique de l'Etat, à Meise, tant en ce qui concerne les dépenses supportées par les Travaux publics,

Het Departement is voor het ogenblik bezig met het opmaken van een zeer uitgebreid programma van deze onderzoeken, die alle aspecten zullen omvatten waarvoor de aandacht werd gevraagd, zowel door het achtbaar Lid als door zekere groeperingen van practici en door de technische diensten van het Departement.

Benevens wetenschappelijke onderzoeken in de sector veevoeding, organiseert het Departement sinds enkele jaren, in samenwerking met het Belgische Instituut voor Verbetering van de Biet, oriëntatieprieven betreffende de inkuiling en de veevoeding door middel van bijprodukten van de suikerbietenteelt.

Aan de hand van de sedert 1955 verkregen resultaten van deze proeven konden tal van vraagstukken betreffende de maximale valorisatie van suikerbietbladeren, -koppen en -pulp worden opgelost.

De praktische gevolgtrekkingen uit deze onderzoeken werden door bovenvermeld Instituut bekendgemaakt ten behoeve van de producenten.

Gedurende de laatste jaren werden nieuwe onderwerpen ter studie genomen, o.m. de meest geschikte methoden voor bewaring van natte pulp door middel van ammoniumverbindingen en de voedingswaarde van droge pulp; de waardevolle conclusies van deze proeven werden eveneens in de vorm van mededelingen door het Instituut gepubliceerd.

VRAAG N° 16. (artikel 23-3, 1)

Op artikel 23-3, 1, is een krediet van 1 miljoen uitgetrokken voor de vrije proefstations. In 1960 was er een zelfde krediet uitgetrokken. Hoe werd dit laatste gebruikt ?

ANTWOORD.

Toelage aan het :

- | | |
|---|-----------|
| 1° Laboratorium voor toegepaste genetica te Heverlee-Leuven | F 151.197 |
| 2° Centrum voor kunstmatige inseminatie te Lovenjoel | 27.210 |
| 3° Laboratorium voor Tuinbouwteelt te Heverlee-Leuven | 33.084 |
| 4° Centrum voor anjelierenteelt « Rozenoord », te Hofstade-bij-Aalst | 219.075 |
| 5° Belofte van een maximum-toelage van $\pm$ 600.000 frank aan het Centrum voor Toegepaste Biologie te Heverlee-Leuven. | |

VRAAG N° 17. (artikel 26-3, 1.)

Kan de Minister een algemeen overzicht geven van de uitgaven voor de aanleg van de Rijksplantentuin te Meise, zowel wat betreft de uitgaven ten laste van Openbare Werken als van de begroting

que celles à charge du budget de l'Agriculture (dépenses faites dans le passé et dépenses encore à prévoir à l'avenir)?

RÉPONSE.

Depuis 1953, des crédits pour un montant total arrondi de 32.375.000 francs ont été accordés sur le budget de l'Agriculture.

A ce jour, les dépenses engagées sur ces crédits s'élèvent à ± 19.500.000 francs; le reste est actuellement à l'étude. Les prévisions pour 1961 s'élèvent à 18.400.000 francs.

En ce qui concerne les crédits accordés par le Département des Travaux publics, ceux-ci s'élèvent en chiffres ronds à 191.000.000 de francs.

Des crédits s'élevant à 33.000.000 de francs sont demandés aux Travaux publics pour 1961.

Le montant total des investissements à effectuer après le 1^{er} janvier 1962 est estimé globalement à 28.000.000 de francs. La répartition entre les budgets des deux Départements se fait annuellement en tenant compte de l'état d'avancement des travaux.

QUESTION N° 18. (article 28-2,12).

Quelles furent les sommes réellement versées à la Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne, pendant les années 1957, 1958, 1959 et 1960, pour les dépenses de tout genre prévues par la loi du 25 juin 1956 sur le remembrement des terres ?

Quelles sont les sommes réellement déboursées de ce chef par la S.N.P.P.T. ?

Le reliquat disponible au 31 décembre des années précitées a-t-il été reporté sur les années suivantes ?

RÉPONSE.

Pendant les années 1957 et 1958, une avance de 9.000.000 de francs a été consentie à la S.N.P.P.T., pour des travaux effectués par elle, conformément aux termes de la loi du 25 juin 1956.

Une deuxième avance de 19.000.000 de francs lui a été octroyée pour des travaux exécutés en 1959.

Pour ce qui concerne l'année 1960, aucune avance ne lui a encore été accordée.

Fin 1959, la S.N.P.P.T. a établi un bilan, qui mentionne un chiffre de dépenses de l'ordre de 20.951.154 francs. Etant donné que ladite Société avait reçu une avance de 28.000.000 de francs, un solde de 7.048.846 francs restait disponible pour les dépenses à effectuer en 1960.

van Landbouw (uitgaven die vroeger gedaan zijn en voorziene uitgaven voor de toekomst)?

ANTWOORD.

Sinds 1953 werden kredieten voor een afgerond totaal bedrag van 32.375.000 frank toegekend ten laste van de begroting van Landbouw.

Tot op heden werd daarvan een som van ongeveer 19.500.000 frank gebruikt; het overige is thans in studie. De ramingen voor 1961 bedragen 18.400.000 frank.

De kredieten ten laste van het Departement van Openbare Werken belopen in ronde cijfers 191.000.000 frank.

Voor 1961 werden kredieten groot 33.000.000 frank gevraagd aan Openbare Werken.

Het totaal bedrag van de investeringen na 1 januari 1962 wordt globaal op 28.000.000 frank geraamd. De verdeling tussen de twee Departementen gebeurt ieder jaar in functie van de stand der werken.

VRAAG N° 18 (artikel 28-2,12).

Welke bedragen werden werkelijk overgedragen aan de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom gedurende de jaren 1957, 1958, 1959 en 1960 in verband met de uitgaven van alle aard in gevolge de wet van 25 juni 1956 op de ruilverkaveling der landeigdommen ?

Welke bedragen werden gedurende deze jaren door de N.M.K.L. werkelijk uitgegeven voor dat doel ?

Werd voor de voormelde jaren het niet vereffende gedeelte op 31 december van ieder jaar op de volgende jaren overgedragen ?

ANTWOORD

Aan de N.M.K.L. werd een voorschot van 9.000.000 frank verleend voor de door haar uitgevoerde werken, in verband met de wet van 25 juni 1956, gedurende de jaren 1957 en 1958.

Een tweede voorschot van 19.000.000 frank werd toegekend voor werken uitgevoerd gedurende het jaar 1959.

Wat het jaar 1960 betreft, werd nog geen voorschot verleend.

Op het einde van het jaar 1959, werd door de N.M.K.L. een balans opgemaakt die uitgaven vermeldt van 20.951.154 frank. Gezien voormelde maatschappij in het bezit werd gesteld van een voorschot dat 28.000.000 frank bedroeg, bleef er een saldo van 7.048.846 frank beschikbaar voor het jaar 1960.

QUESTION N° 19.

Quelle est la situation actuelle du « Fonds des Coopératives » ?

RÉPONSE.

Sur base des données fournies par l'Institut National de Crédit Agricole, la situation du « Fonds des Coopératives » se résumait comme suit au 31 mai 1960 :

Import du Fonds Spécial au 31 décembre 1959 F.	127.568.519,87
Revenus du 1 ^{er} janvier 1960 au 31 mai 1960	1.395.381,—
Remboursements reçus au 31 décembre 1959	34.547.074,70
Soldes non prélevés sur crédits entièrement remboursés	80.589,—
F.	164.622.905,77

Montant disponible pour nouveaux crédits F. 4.516.905,57

Si on ne tient pas compte des crédits octroyés mais non réalisés, le disponible pour nouveaux crédits s'élève à F. 7.816.905,57

QUESTION N° 20.

Peut-on fournir une documentation au sujet des coopératives de stockage de froment :

- liste de ces coopératives;
- les interventions financières de l'Etat;
- le capital social de chacune d'elles;
- leur situation financière?

RÉPONSE.

a) *Liste des coopératives de stockage de froment :*

S.V. Zulac, à Jeuk.
 S.V. Eeklose Polders, à Watervliet.
 S.V. De Beverdijk, à Dixmude.
 S.V. De Vleterbeek, à Poperinghe.
 S.C. Entente Agricole, à Huppaye.
 S.C. de Stockage de Blé de Sauvenière et Environs, à Sauvenière.
 S.C. Agricole — Séchage et Triage, à Dhuy.
 S.C. de l'Entre-Sambre et Meuse, à Fosses.
 S.C. Agricole de et à Marchovelette.
 S.C. Agricole St-Éloi, à Vedrin.
 Coopérative Agricole du Borinage et Extension, à St-Ghislain.

VRAAG N° 19.

Welke is de huidige toestand van het « Fonds der Coöperaties » ?

ANTWOORD.

Volgens de gegevens verstrekt door het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet, was de toestand van het « Fonds der Coöperaties » op 31 mei 1960 als volgt samen te vatten :

Bedrag van het Speciaal Fonds op 31 december 1959 . . . F.	127.568.519,87
Inkomsten van 1 januari 1960 tot 31 mei 1960	1.395.381,—
Ontvangen terugbetalingen per 31 december 1959	34.547.074,70
Niet opgenomen saldo's op volledig teruggestorte kredieten . .	80.589,—
F.	164.622.905,77

Bedrag beschikbaar voor nieuwe kredieten F. 4.516.905,57

Zo men geen rekening houdt met de toegekende doch niet uitbetaalde kredieten, beloopt het voor nieuwe kredieten beschikbare bedrag . . . F. 7.816.905,57

VRAAG N° 20.

Kan men enige documentatie verschaffen aangaande de coöperaties voor opslag van tarwe?

- lijst van die coöperaties;
- de financiële tegemoetkomingen van de Staat;
- het maatschappelijk kapitaal van elke coöperatie;
- hun financiële toestand?

ANTWOORD.

a) *Lijst van de coöperaties voor opslag van tarwe :*

S.V. Zulac, te Jeuk.
 S.V. Eeklose Polders, te Watervliet.
 S.V. De Beverdijk, te Diksmuide.
 S.V. De Vleterbeek, te Poperinge.
 S.C. Entente Agricole, te Huppaye.
 S.C. de Stockage de Blé de Sauvenière et Environs, te Sauvenière.
 S.C. Agricole — Séchage et Triage, te Dhuy.
 S.C. de l'Entre-Sambre et Meuse, te Fosses.
 S.C. Agricole de Marchovelette, te Marchovelette.
 S.C. Agricole St-Eloi, te Vedrin.
 Coopérative Agricole du Borinage et Extension, te St-Ghislain.

Coopérative Agricole de Pecq et Environs, à Pecq.
 Les Silos de la Dendre, à Ath.
 Union Agricole de Fleurus, à Fleurus.
 S.C. Agricole de et à Héron.
 S.C. de Stockage de la Basse Hesbaye, à Houtain-St-Siméon.
 S.C. Agricole de Hesbaye, à Waremme.
 S.C. La Hesbignonne, à Waremme.
 S.C. Luac, à Oreye.

b) *Interventions financières de l'Etat :*

1^o Par le Fonds des Coopératives :

à la S.C. Agricole « Séchage et Triage », à Dhuy (dont 1.000.000 de francs pour neuf mois)	F. 1.500.000
à la S.V. De Vleterbeek, à Poperinge	775.000
à la S.V. Eeklose Polders, à Water- vliet	800.000
à la S.C. Agricole de et à Héron (dont 1.000.000 de francs en 1960).	4.300.000
	F. 7.375.000

2. Par le Fonds Agricole :

à la S.C. Agricole « Séchage et Triage », à Dhuy	F. 4.300.000
à la S.C. Les Silos de la Dendre, à Ath	300.000
à la S. C. de Stockage de la Base Hes- baye, à Houtain-St-Siméon.	F. 2.800.000
à la S. C. Entente Agricole de Hup- paye	500.000
à la S. C. La Hesbignonne, à Waremme	900.000
à la S. C. Agricole de et à Marchovelette	300.000
à la S. C. St-Éloi, à Vedrin.	600.000
à la S. C. Agricole de et à Héron	3.000.000
	F. 12.700.000

3. Par l'I.N.C.A. avec la garantie du Fonds Agricole :

à la S. C. de Stockage de blé de Sauve- bière et Environs, à Sauvenière	4.000.000
à la S. C. Agricole « Séchage et Triage », à Dhuy	3.300.000
à la S. V. De Vleterbeek, à Poperinge.	3.500.000
à la S. C. Les Silos de la Dendre, à Ath.	10.150.000
(+ 1.500.000 F — clause de reprise d'encours).	

Coopérative Agricole de Pecq et Environs, te Pecq.
 Les Silos de la Dendre, te Aat.
 Union Agricole de Fleurus, te Fleurus.
 S.C. Agricole de Héron, te Héron.
 S.C. de Stockage de la Basse Hesbaye, te Houtain-St-Siméon.
 S.C. Agricole de Hesbaye, te Borgworm.
 S.C. La Hesbignonne, te Borgworm.
 S.C. Luac, te Oreye.

b) *Financiële tegemoetkomingen van de Staat :*

1^o Door het Fonds der Coöperaties :

aan de S.C. Agricole « Séchage et Triage », te Dhuy (waarvan 1 mil- joen frank voor negen maand)	F. 1.500.000
aan de S.V. De Vleterbeek, te Pope- ringe	775.000
aan de S.V. Eeklose Polders, te Water- vliet	800.000
aan de S.C. Agricole de Héron, te Héron (waarvan 1.000.000 frank in 1960)	4.300.000
	F. 7.375.000

2. Door het Landbouwfonds :

aan de S. C. Agricole « Séchage et Triage », te Dhuy	4.300.000
aan de S. C. « Les Silos de la Dendre », te Aat	300.000
aan de S. C. « de Stockage de la Basse Hesbaye », te Houtain-St-Siméon	2.800.000
aan de S. C. « Entente Agricole », te Huppaye	500.000
aan de S. C. « La Hesbignonne », te Borgworm	900.000
aan de S.C. « Agricole de Marchove- lette », te Marchovelette	300.000
aan de S. C. « St-Éloi », te Vedrin	600.000
aan de S.C. « Agricole de Héron », te Héron	3.000.000
	F. 12.700.000

3. Door de N.I.L.K. met waarborg van het Landbouwfonds :

aan de S. C. « de Stockage de blé de Sauvenière et Environs », te Sauve- nière	4.000.000
aan de S. C. Agricole « Séchage et Triage », te Dhuy	3.300.000
aan de S. V. De Vleterbeek, te Pope- ringe	3.500.000
aan de S. C. « Les Silos de la Dendre », te Aat	10.150.000
(+ 1.500.000 F — clause van overneming van het obligo).	

à la Coopérative de Stockage de la Basse Hesbaye, à Houtain-St-Siméon	5.400.000	aan de « Coopérative de Stockage de la Basse Hesbaye », te Houtain-St-Siméon	5.400.000
à la S. V. Silos der Antwerpse Polders, à Stabroek	4.500.000	aan de S. V. Silos der Antwerpse Polders, te Stabroek.	4.500.000
à la S. C. Entente Agricole de Huppaye	1.635.000	aan de S. C. « Entente Agricole », te Huppaye	1.635.000
à la S. C. Union Agricole de Fleurus (+ 750.000 F — clause de reprise d'encours).	7.750.000	aan de S. C. « Union Agricole de Fleurus » (+ 750.000 F — clause de reprise d'encours)	7.750.000
à la S. C. La Hesbignonne, à Waremme	6.000.000	aan de S. C. « La Hesbignonne » te Borgworm	6.000.000
à la S. C. Agricole de et à Marchovelette	4.500.000	aan de S. C. « Agricole de Marchovelette », te Marchovelette	4.500.000
à la S. C. Saint-Éloi, à Vedrin	4.000.000	aan de S. C. « Saint-Éloi », te Vedrin	4.000.000
à la S. V. Eeklose Polders, à Watervliet	4.500.000	aan de S. V. Eeklose Polders te Watervliet	4.500.000
à la S. C. de Stockage de l'Entre-Sambre et Meuse, à Fosses	4.500.000	aan de S. C. « de Stockage de l'Entre-Sambre et Meuse », te Fosses	4.500.000
à la S. V. Zuid-Limburgse Aan- en Verkoopcoöperatie ZULAC, à Jeuk (+ Clause de reprise d'encours 2.250.000 F).	4.500.000	aan de S. V. « Zuid-Limburgse Aan- en Verkoopcoöperatie ZULAC, te Jeuk. + Clause van overneming van het obligo 2.250.000 frank.	4.500.000
	68.235.000		68.235.000

c) *Au 31 décembre 1959, le capital social des coopératives de stockage de froment s'élevait à :*

S.V. ZULAC, à Jeuk (dont 75.000 fr. libérés)	636.000
S.V. Eeklose Polders, à Watervliet (dont 964.000 francs libérés)	964.000
S.V. De Beverdijk, à Dixmude (dont 76.000 francs libérés)	82.000
S.V. De Vleterbeek, à Poperinghe (dont 403.500 francs libérés) (situation au 25 février 1960)	448.000
S.C. Entente Agricole, à Huppaye (dont 31.500 francs libérés) (situation fin août 1959)	31.500
S.C. de Stockage de blé de Sauvenière et Environs, à Sauvenière (dont 191.100 francs libérés)	191.100
S.C. Agricole « Séchage et Triage », à Dhuy (dont 700.000 francs libérés)	700.000
S.C. de Stockage de l'Entre-Sambre et Meuse, à Fosses (dont 121.000 fr. libérés)	121.000
S.C. Agricole de et à Marchovelette (dont 148.000 francs libérés)	148.000
S.C. Agricole Saint-Éloi, à Vedrin (dont 123.300 francs libérés)	123.300
Coopérative Agricole du Borinage et Extension, à Saint-Ghislain (dont 51.150 francs libérés)	75.300

c) *Op 31 december 1959 bedroeg het maatschappelijk kapitaal van de coöperaties voor opslag van tarwe :*

S.V. ZULAC, te Jeuk (waarvan 75.000 frank gestort)	636.000
S.V. Eeklose Polders, te Watervliet (waarvan 964.000 frank gestort)	964.000
S.V. De Beverdijk, te Diksmuide (waarvan 76.000 frank gestort)	82.000
S.V. De Vleterbeek, te Poperinghe (waarvan 403.500 frank gestort) (toestand op 25 februari 1960)	448.000
S.C. Entente Agricole, te Huppaye (waarvan 31.500 frank gestort) (toestand einde augustus 1959)	31.500
S.C. de Stockage de blé de Sauvenière et Environs, te Sauvenière (waarvan 191.100 frank gestort)	191.100
S.C. Agricole « Séchage et Triage », te Dhuy (waarvan 700.000 frank gestort)	700.000
S.C. de Stockage de l'Entre-Sambre et Meuse, et Fosses (waarvan 121.000 frank gestort)	121.000
S.C. Agricole de et à Marchovelette (waarvan 148.000 frank gestort)	148.000
S.C. Agricole Saint-Éloi, te Vedrin (waarvan 123.300 frank gestort)	123.300
Coopérative Agricole du Borinage et Extension, te Saint-Ghislain (waarvan 51.150 frank gestort)	75.300

Coopérative Agricole de Pecq et Environs, à Pecq (dont 24.500 fr. libérés)	24.500
Les Silos de la Dendre, à Ath (dont 289.800 francs libérés)	297.100
Union Agricole de Fleurus (dont 222.600 francs libérés)	222.600
S.C. Agricole de et à Héron (dont 675.300 francs libérés)	675.300
S.C. de Stockage de la Basse-Hesbaye, à Houtain-Saint-Siméon (dont 166.470 francs libérés)	370.200
S.C. Agricole de Hesbaye, à Waremme (dont 1.072.000 francs libérés)	1.112.000
S.C. La Hesbignonne, à Waremme (dont 370.310 francs libérés) (situation fin août 1959)	476.590
S.C. LUAC, à Oreya (dont 75.000 fr. libérés)	150.000

d) *Situation financière :*

Il n'est pas possible de donner un rapport sur la situation financière de chacune de ces sociétés sans une idée approfondie.

Je puis, à défaut de renseignements plus précis, informer l'Honorable Membre que toutes les Coopératives intéressées paient régulièrement les intérêts et remboursements des crédits qu'elles ont obtenus, sauf trois sociétés qui ont, comme il y a quelques années, des difficultés particulières et pour lesquelles des délais spéciaux de remboursement s'imposent afin de leur laisser le temps de redresser la situation.

QUESTION N° 21.

Comment l'Amérique parvient-elle à prendre place sur le marché ouest-allemand pour l'importation de volaille abattue?

RÉPONSE.

Le prix de la volaille américaine sur le marché de l'Allemagne de l'Ouest est généralement légèrement supérieur à celui des produits importés du Danemark et des Pays-Bas. Malgré cet handicap, une clientèle nombreuse a été gagnée.

Ce succès doit être attribué aux motifs suivants :

- qualités de la viande : les normes de qualité sont très sévères et très strictement appliquées en Amérique;
- présentation des produits : standardisation, uniformité, emballages soignés;
- publicité.

Coopérative Agricole de Pecq et Environs, te Pecq (waarvan 24.500 fr. gestort)	24.500
Les Silos de la Dendre, te Aat (waarvan 289.800 frank gestort)	297.100
Union Agricole de Fleurus (waarvan 222.600 frank gestort)	222.600
S.C. Agricole de et à Héron (waarvan 675.300 frank gestort)	675.300
S.C. de Stockage de la Basse-Hesbaye, te Houtain-Saint-Siméon (waarvan 166.470 frank gestort)	370.200
S.C. Agricole de Hesbaye, te Borgworm (waarvan 1.072.000 frank gestort)	1.112.000
S.C. La Hesbignonne, te Borgworm (waarvan 370.310 frank gestort) (toestand einde augustus 1959)	476.590
S.C. LUAC, te Oreya (waarvan 75.000 frank gestort)	150.000

d) *Financiële toestand :*

Het is niet mogelijk zonder diepgaande studie, een overzicht te geven van de financiële toestand van elk van die vennootschappen.

Bij ontstentenis van nauwkeuriger gegevens kan ik het Achtbare Lid slechts mededelen dat alle betrokken coöperatie de intresten en delginzen voor de ontvangen kredieten regelmatig betalen, met uitzondering van drie vennootschappen die vóór enkele jaren bijzondere moeilijkheden hebben gehad en waarvoor bijzondere afbetalingstermijnen gesteld moeten worden om hun de tijd te laten weer op dreef te geraken.

VRAAG N° 21.

Hoe slaagt Amerika erin een plaats te veroveren op de Westduitse markt voor de invoer van geslacht pluimvee ?

ANTWOORD.

Het Amerikaans pluimvee is op de Westduitse markt over het algemeen een weinig duurder dan de uit Denemarken en Nederland ingevoerde produkten. Ondanks deze handicap is de afzet groot.

Dit succes is toe te schrijven aan de volgende elementen :

- de kwaliteit van het vlees : de kwaliteitsnormen zijn in Amerika zeer streng en worden er streng toegepast;
- de inkleiding van de produkten : standaardisatie, eenvormigheid, verzorgde verpakking;
- de publiciteit.

Il n'y a pas d'intervention artificielle du Gouvernement. Notons que les prix au producteur en Amérique sont inférieurs à ceux pratiqués en Belgique.

En 1960, le prix payé au producteur (moyenne de dix mois) était de francs 19,25 au kg de poids vif (17,26 cents per pound) pour les « broilers », volaille comparable à la poularde de Bruxelles et le plus fréquemment exportée.

Pendant la même période, le prix moyen au marché de Deinze pour une volaille similaire, était de francs 24,05.

Er zijn geen kunstmatige regeringsbemoeiingen. Aan te stippen valt dat de prijzen aan producent in Amerika lager zijn dan in België.

In 1960 bedroeg de prijs betaald aan de producent voor « broilers » (gemiddeld 10 maanden) 19,25 frank het kg levend gewicht (17,26 cents per pound); deze « broilers » kunnen vergeleken worden met de Brusselse slachtkip en worden het meest uitgevoerd.

Tijdens dezelfde periode bedroeg de gemiddelde prijs voor soortgelijk pluimvee op de markt te Deinze, 24,05 frank.